

# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET



**Gustave CHARLIER**

Académicien et professeur à l'Université de Bruxelles

80162215



*Agilité et  
souplesse  
par  
l'Atophane  
Schering*

Eliminateur incomparable de l'acide urique

*Tube de 20 comprimés*

# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR Albert Colin

ADMINISTRATION 47, rue du Houblon, Bruxelles Reg. du Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	Un An	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16.064 Téléphone . No 12.80 36
	Belgique	47 00	24 00	12 50	
	Congo	65 00	35 00	20 00	
	Etranger selon les Pays	80 00 ou 65 00	45 00 ou 35 00	25 00 ou 20 00	

## Gustave CHARLIER

Il est peu de professeurs qui échappent à la caricature : les heures de cours sont si longues, et il y a tant d'Ochs en herbe sur les bancs des facultés de droit et de philosophie, dans les universités du vaste monde ! Mais nous croyons bien que de tous les professeurs de l'Université de Bruxelles, Gustave Charlier a été celui que l'on a le plus fréquemment stylisé. Le dessin qui figure en tête de ce numéro de Pourquoi Pas ? est comme le dernier et étincelant chaînon d'une longue suite d'essais perpétrés par des artistes obscurs. Telle la trilogie de Dante, dirait Charlier lui-même, c'est l'aboutissement de toute une œuvre antérieure poursuivie pendant des siècles, et qui va des balbutiements de la légende irlandaise à l'efflorescence du trecento.

Dans l'ancienne aile de la philo, rue des Sols, sur les murs de la salle des Pas perdus, il y avait notamment, en l'an de grâce 1924, un magnifique Gustave Charlier charbonné de profil, en jaquette, la pointe du nez un peu allongée de façon à suggérer vaguement un bec de merle. Le lorgnon noir du maître — un lorgnon en deuil, a dit Charles d'Ydevalle, — était posé en sorte que le cercle en donnât l'effet d'un œil d'oiseau. Les pans de la jaquette s'ouvraient de telle façon qu'ils simulaient à merveille la queue tressautante du chantre de nos massifs; les deux pattes grêles prolongeaient l'abdomen. Gustave Charlier, en merle? On ne voit pas pourquoi ! Mais c'était fort drôle, parce qu'absurde et ressemblant. Ailleurs, dans ces petits auditorios sordides où de futurs docteurs digéraient les bafouillages précipités de M. Decoster, et les considérations désinvoltées de M. de Reul, il y avait aux murs d'autres Charliers: des Charliers cubistes, roides et hagards comme des doles sorties d'un roman nègre; des Charliers à lignes brouillées et rondes, dessinés par un crayon à la Gavarni; des Charliers malhabiles, à peine reconnaissables; et, pour ces derniers, il avait fallu que les grafiti, déroulant leurs banderolles, précisassent le nom du modèle : « Voici Tatave ! » ou encore : « Tatave, l'homme aux six cents mille livres ! »

Nous faisons grâce aux lecteurs de Pourquoi Pas ?

du surplus de cette épigraphie estudiantine : Elle révélait nettement qu'aux yeux de ses élèves, Charlier était un « type » et qu'une forte popularité s'attachait à sa personne.

Bon, direz-vous, c'est donc un ahuri, ce Charlier, ou, comme beaucoup de savants, un original dont le badaud voit plus volontiers les travers que les lumières? Nullement. Gustave Charlier est tout le contraire d'un ahuri: c'est un homme grave, empreint d'une espèce de froideur disciplinée, qui se concilie avec un humour secret dont nous dirons des traits; c'est un professeur qui n'a pas de manies, pas de tics, pas de faiblesses. Ses leçons sont objectives et cimentées: il en proscriit tout éclat par une espèce de jansénisme de l'esprit qui n'est que de la prudence et de la probité; mais il leur confère une étendue, une intégralité d'information, une vigueur de composition telles, que, vaille que vaille, il n'est étudiant qui n'écoute ce maître armé jusqu'aux dents, et dont la critique donne l'impression d'être sans défaut. Ajoutons que Gustave Charlier est un homme de cœur. Un homme de cœur qui gagne l'estime et l'affection de ses élèves par la qualité et la constance de son prodigieux labeur, par la protection qu'il ne leur ménage pas, par la très réelle bonté avec laquelle il sait rassurer un candidat saisi par le trac, guider les recherches d'un débutant, documenter (avec quelle infaillibilité!) le chercheur qui s'adresse à lui. Pénétré d'une haute opinion de sa tâche, parfois sévère, conservant à dessein une certaine hauteur, on sent qu'il veut avant tout faire comprendre à ses élèves que l'histoire littéraire, c'est une science avec toute la discipline que comporte la science. L'intuition, la fantaisie, le démon du sens propre doivent en être tenus à distance. Il les réfrène en effet sans les détruire et il fait ainsi respecter son enseignement. Respecter par ses élèves. Respecter aussi par ses collègues des autres facultés, et en particulier par les polytechniciens, qui ont toujours une fâcheuse tendance à croire que les Belles Lettres, c'est de la foutaise. Ajoutons enfin qu'il est un homme juste. (Justice, c'est toi la plus noble des

**TAVERNE ROYALE - Traiteur**  
BRUXELLES, 23, Galerie du Roi. --- Tél. 12.76.90.

Les premiers Foies gras FEYEL de Strasbourg sont arrivés.  
TOUS PLATS SUR COMMANDE, CHAUDS OU FROIDS. — DIVERSES SPÉCIALITÉS VINS CHAMPAGNES

# Pour vaincre la Crise

## Concours « DESTROOPER »

### S. O. S.

*La crise a commencé dans le courant du mois d'octobre 1929; depuis, elle s'est poursuivie d'année en année. Dans l'état actuel du commerce intérieur et extérieur, rien ne peut annoncer sa fin. Les statistiques ont dénombré plus de 20 millions de chômeurs dans le monde. Un tiers de l'humanité meurt de faim et, en même temps, les matières premières et les produits fabriqués surabondent partout.*

*Les besoins sont immenses, tout existe pour les satisfaire et la conjonction ne s'opère pas.*

*Il est grand temps de prendre des décisions car bientôt il sera trop tard.*

## Le But

*de ce concours est de créer une représentation libre des opinions. Si nous ne manquons pas de porte-parole des intérêts particuliers, nous manquons de défenseurs de l'intérêt général; ce qu'il faut aujourd'hui, c'est une conjuration des volontés les plus fermes pour lutter contre la crise. Ce concours permettra à chacun d'exprimer librement et publiquement son opinion.*

### QUESTION PRINCIPALE :

*Comment vaincre la crise ?*

### QUESTIONS SUBSIDIAIRES :

1. *Quelles sont les économies immédiatement réalisables ?*
2. *Comment supprimer le chômage ?*
3. *Comment rétablir la confiance ?*

### PARTICIPATION :

*Le concours est ouvert à tous. La liberté la plus absolue est laissée aux concurrents qui peuvent, s'ils le désirent, concourir sous un pseudonyme. Les REPONSES doivent être brèves, claires, précises, concises et nous parvenir avant le 20 février, à l'adresse suivante :*

**229, AVENUE LOUISE — BRUXELLES**

*Les meilleures réponses seront publiées et éditées ensuite. Le JURY comprendra les meilleurs économistes et financiers.*

**Sander Destroyer.**

REPRODUCTION  
INTERDITE

vertus du maître, parce que c'est toi qui exige de lui le plus d'ascétisme de l'esprit, le plus de travail aussi.) Charlier, derrière le tapis vert, est sans prévention comme sans faiblesse : Et nune erudimini, doctores terræ! — Voilà, direz-vous, un beau panegyrique. Si tout ce que vous nous affirmez est vrai, il doit être aimé de ses disciples, votre Charlier ! Alors pourquoi le caricature-t-on de la sorte ? Un homme grave, austère, rempli de réserve, qui n'a guère de travers apparents, et dont le cœur et l'esprit sont également excellents ? C'est que Gustave Charlier, comme nous le disions tantôt, est un type : mais c'est un type à part, et l'ensemble de l'homme, silhouette, gestes, intonations, caractère et comportement, sans révéler à l'analyse rien de biscornu ni d'anormal, sont cependant tels qu'on a l'impression très nette que Gustave Charlier a été fabriqué sur un modèle dont les exemplaires sont très rares de par la boule ronde.

Le physique, d'abord. Que l'on se figure une longue et volumineuse tête sans méplats, sans rides, sans expression, prolongée par une barbiche Henry III, et surmontée d'une chevelure rase, du genre brosse à dents, dont le toupet dessine une pointe à arête dure, un toupet qui ferait dire à un Wallon : « Voilà des cheveux qui biquent ! ». Derrière le fameux lorgnon en deuil, les yeux brun-pâle sont fixes, et garnis de cils décolorés. Le torse est long, ample, cylindrique : un coffre. Les jambes sont énormes, longues, charnues, et cependant osseuses. On jurerait deux aunes de gros boudin, fourrées dans des pantalons tirebouchonnants. Cette puissante charpente se meut d'un pas appuyé, régulier et pesant. L'ensemble donne une impression de force pompeuse et mécanique. La voix est lente, d'un accent qui n'a guère de timbre, mais que caractérise une sorte d'emphase. Ce n'est pas l'accent de la Meuse : mais ce n'est pas celui de la Loire : ou, plutôt ce sont les restes de celui de la Meuse, dépersonnalisés par le ferme et savant vouloir d'acquérir l'accent de la Loire, le meilleur de France.

Le meilleur de France ! Il semble que toute la vie de Gustave Charlier ait été polarisée par ce superlatif relatif. Être le meilleur élève, faire le meilleur cours, où l'on rencontrera les meilleures interprétations, qui se baseront sur les meilleurs textes, avec les meilleures références ; être le plus complet, le plus soigné, le plus précis ; bref, une existence aimantée vers la perfection scientifique.

Né à Huy, en 1885, d'un père instituteur, Gustave Charlier fit ses études à l'Athénée du lieu, un excellent petit établissement qui compta des professeurs d'élite, et y remporta de 1897 à 1904, à peu près tous les prix dans toutes les classes ; il rangeait ces volumes dans sa petite chambre d'écolier, les lisait, en mettait le contenu sur fiches, et faisait de même avec ceux qu'il achetait de ses deniers d'adolescent ; si bien qu'en sortant de rhétorique, il avait déjà une bibliothèque. Quand on a une bibliothèque, c'est pour s'en servir. Charlier ne sortait pas de la sienne, et une légende s'était créée, dans cette petite ville de lurons et de trousseurs de cottes, au sujet de ce lycéen qui ne levait pas le nez de dessus ces livres. « Mes citoyens, raconte volontiers Charlier, s'éton-

naient de ce que je ne jouasse point au billard, et ne consentisse point à participer à des divertissements assez sots ; mais je n'en avais cure ». Un silence suit cette phrase, et du coup, voilà tous les Hutois ensevelis dans le linceul de plomb d'un irrémédiable mépris. Dès cette époque, c'est-à-dire de la quatrième gréco-latine, Charlier était fixé : il ferait de l'histoire littéraire, rien que de l'histoire littéraire : il serait à Clio, et pour servir cette déesse avec plus d'exactitude, il n'accepterait qu'un fief étroit et strictement limité dans les vastes domaines dont elle détient la suzeraineté. Un prix de concours général vient confirmer ces ambitions. Charlier s'en fut à l'Université de Liège, où Wilmotte exerça sur lui une décisive influence « On m'envoie des poètes, Messieurs, disait Wilmotte à ses élèves de 1920-1925, et je demande des philologues, des historiens ! » Charlier, élève de celui qui fonda en Belgique la philologie romane, ne justifia pas cette récrimination : il fut historien et philologue, et s'il approcha des poètes, ce fut avec le scalpel de l'anatomiste. Dieu nous garde de lui en faire un reproche ; s'il n'y avait de vigoureux esprits universitaires pour conserver et surtout pour étendre la doctrine, les belles-lettres deviendraient un peu partout une assemblée de place publique où sans doute de délicieux jongleurs feraient çà et là leur parade, mais où les cuistres, les primaires et les faiseurs étaleraient surtout et impunément leurs pitreries.

Docteur en philosophie et lettres avec le maximum d'éclat possible, Charlier aspirait à entrer dans l'enseignement moyen. Il s'en fut, sur la recommandation de Wilmotte et de Godefroid Kurth, trouver le directeur général des Sciences et des Arts ; c'était au beau temps du ministre de Trooz, cet homme tout saturé de miel attique. Charlier, suspect de ne pas aller à confesse, fut exquisement reçu. Vous avez des diplômes, Monsieur, lui rétorqua le fonctionnaire, en levant les bras au ciel, des diplômes ! — Vous feriez mieux d'avoir des amis politiques !

Charlier encaissa cette belle réponse avec une impassibilité qui ne l'a jamais quitté. Des amis politiques, il pouvait s'en procurer. Mais il ne mangeait pas de ce pain-là. Il s'en fut à Paris, vécu des maigres revenus que lui procurait la préparation au bachot de jeunes cancre du Quartier Latin, et même dit-on, aux mauvais jours, il faisait fonction de guide pour étrangers, et le Paris artistique lui fournissait la matérielle. Entre-temps, il travaillait avec Lanson, avec Bédier, maîtres européens de l'histoire littéraire, et complétait cette érudition énorme, décourageante, qu'est la sienne. Une Bourse récompensa son effort. Il put passer un semestre à Bonn, un semestre à Florence, en 1911 ; il revint à Paris en 1912 et, en fin 1912, suppléa Pergameni le vieux en candidature ès lettres, à l'Université de Bruxelles. Ce Pergameni était un rhétoricien qui débitait un cours ineffable, mais rigolo, et surtout facile à bloquer. Les méthodes scientifiques du nouveau « prof » n'eurent pas l'heur de plaire exagérément aux « poils » de la candidature en droit, qui généralement gobent assez la littérature, pourvu qu'elle ne soit pas trop scientifique. Dans ce houleux auditoire de quatre vingt-dix diables déchaînés, il en fut un,

racontent les anciens, qui avait cette année-là, pris la spirituelle habitude d'accompagner les commentaires de l'Astrée ou les considérations sur le Dictionnaire, de Bayle, par les sons imprévus d'un ocarina. Charlier dépista l'ocariniste, mais n'en témoigna rien: à tant de vertus fortes, il sait joindre la patience. Lorsque vint le quart d'heure de l'examiné, l'examineur constata que le chahuteur manquait vraiment trop de lumières sur la querelle des Anciens et des Modernes ou sur la portée exacte de la Défense et Illustration de la Langue française, du Bon Joachim du Bellay. Et alors, de cette voix blanche et comme gonflée qui est la sienne: « Vous avez sans doute des dispositions pour la musique, Monsieur, lui dit-il doucement, mais pour l'histoire littéraire, c'est autre chose; je pense qu'une préparation un peu plus approfondie vous ferait du bien; si vous n'y voyez pas d'inconvénients, vous reviendrez l'année prochainel »

Lorsque éclata la guerre, Charlier était fixé à l'Université. Professeur, il se complétait lui-même en étudiant le sanscrit à Liège avec Monseur. L'invasion le ramena à Huy; il regagna Bruxelles en 1915, vécut chez Wilmotte, émigré, dont il conserva la bibliothèque, et pour subvenir à sa matérielle, donna, sans grand enthousiasme, un cours d'histoire dans l'enseignement moyen. La paix lui rendit la chaire qu'il occupe aujourd'hui, et dont il ne s'est distrait que pour donner des conférences en des universités françaises et effectuer un voyage en Amérique, où il avait été appelé par une université du sud-ouest. L'Académie, dont il fut dès la fondation, le trouve assidu; il fait partie de moult associations savantes. Et maintenant, quelle est sa vie? Charlier lit et travaille. On le voit parfois s'engouffrer, seul et grave, dans un restaurant du centre. A travers la vitre, observez-le. Il sort de sa poche une revue, extirpe un livre d'une autre, et tout en

mangeant d'un robuste appétit, il lit. Il relit ses leçons, préparées avec amour, écrites d'une jolie petite écriture claire et méthodique: c'est au milieu de ses livres qu'il reçoit. Nous ne l'avons pas suivi chez le coiffeur: il doit lire chez Figaro. Il lit, il lit, il lit! Il ne s'est pas marié. « Je n'ai pas eu le temps », déclare-t-il avec une impassibilité dont on ne sait s'il se moque ou s'il est sérieux: mais s'il se fût marié, tout eût été réglé par lectures, de la déclaration au contrat.

Cet homme si absorbé par la lecture des autres a relativement peu publié: une thèse de doctorat remaniée qui s'intitule: Le sentiment de la nature chez les romantiques français, des éditions critiques de d'Urfé, du prince de Ligne, de Manzoni, de la Graziella, de Lamartine, du Tasse, une collaboration à l'Histoire des Lettres belges, dans l'« Histoire de la Littérature française », de Hazard et Bédier et, enfin, une série d'étude étiquetées: De Ronsard à Victor Hugo et qui élucident avec une acuité singulière des problèmes restés sans solution. « Athalie est-elle une pièce à clef? » « Quelles sont la genèse et les transformations qu'a subies Tartufe? » « Quel est la clef de Clitandre? » Nous citons au hasard. Bien entendu chacune de ces études est de tout premier plan, et constitue un événement dans les milieux spécialisés: Gustave Charlier est avec les Français Mathiez et Mornet, l'un des maîtres incontestés de la critique historique dans le domaine littéraire. Mais au rebours de Mornet, qui ne concède rien au vulgum et harasse le lecteur à grand renfort de notes, Charlier, cet homme austère, sait glisser, çà et là, un bout de sourire sous les moellons de l'exégèse. Nous n'en voulons pour exemple, (et ceci terminera notre esquisse, en nous ramenant aux proportions du journal humoristique), que la façon dont il raconte la fin de Françoise Babou, maîtresse d'un marquis d'Alègre, gouverneur de l'Auvergne, et de qui la personnalité prendra aux yeux de nos lecteurs toute l'importance qu'il convient, lorsqu'ils sauront que ce fut elle, la mystérieuse et poétique Astrée, de Ronsard:

« Quant à Françoise, arrachée de la ruelle où elle s'était réfugiée, blême de terreur, elle tomba à son tour sous le couteau.

» C'est alors que les assassins firent une découverte singulière: Mais ici, il faut laisser la parole à l'honnête et romanesque historien des guerres d'Auvergne: « La chemise, ornée de dentelles lui fut enlevée; sur son corps mort, on vit la marque d'un raffinement de coquetterie qui dans un temps où règne le bon goût, ne doit pas donner d'exemple. Cette dame, pour plaire au marquis, ne se bornait pas à orner et tresser sa chevelure; on aperçut, dans un lieu plus secret, des tresses systématiquement arrangées avec des rubans de diverses couleurs ».

Si par ailleurs nos lecteurs apprennent que l'anecdote est aussitôt appuyée par quatre citations: André Imbrebis, Ch. d'Aubigné, Brantôme et les « Observations sur Alcandre et sa clef », ils comprendront assez que tout est contrôlé dans l'œuvre de Charlier, jusqu'à l'épaisseur d'un fifrelin, lequel, ainsi qu'on le sait, n'est que la quarantième partie d'un poil, coupé dans le sens de la largeur.





## A l'auteur de « La Madelon »

Chevalier de la Légion d'honneur

Vous voici, monsieur, l'égal de Victor Hugo, qui ne fut jamais que chevalier de cette légion. Ce poète, en effet, ayant reçu le ruban aux temps Louis-philippards, fut ensuite, sous l'homme du 2 décembre, un exilé, un outlaw. Quand il revint chenu, barbu, olympien, de son sinaï de Guernesey, il était Dieu et même Dieu le père. Il possédait l'aurole de première classe et détenait la foudre... Aucun ministre ne risqua le ridicule d'ajouter une étoile en fer blanc ou un cordon rouge à ces insignes. Il mourut donc chevalier, simple chevalier, ce que vous êtes, et nous vous souhaitons cordialement d'ailleurs d'aller plus loin et d'atteindre à la grand'croix. Nous ne savons pas si Baudelaire obtint le plus petit ruban qu'on ne put donner à Verlaine — parce qu'il était Verlaine, ce qui est une raison suffisante et glorieuse. Il appert donc qu'aux yeux de la République, l'auteur de la « Madelon » éclipse l'auteur de « Sagesse » et cela, disons-le tout de suite, ne nous choque plus le moins du monde, cela nous paraît même bien et très bien.

Il y a huit jours que nous parvint cette bonne nouvelle de votre inscription parmi les titulaires de l'étoile des braves. Incidemment, on nous faisait savoir que vous déteniez déjà la croix de guerre, ce qui vous met au-dessus des brocards (il est vrai que S. E. l'évêque de Namur possède aussi la croix de guerre française) et nous avons décidé de commenter ce fait, quand, passant à l'acte, et, stylo en main, face au papier blanc, nous ne sommes plus fichus de nous rappeler votre nom. Cela aussi est très bien, car nous sommes contraints de vous désigner « l'auteur de la « Madelon ». Cela suffit. Cela est parfait.

Vous avez eu cette fortune surhumaine d'être surpassé, englouti par votre œuvre, cette œuvre, une œuvrette d'avant-guerre, une amulette à laquelle vous ne croyiez pas beaucoup et qui se trouva ragailhardir, ranimer, entraîner tout un peuple, toute une armée, qui mit de l'émotion douce, de la bonne humeur, de l'espoir dans une asphyxiante atmosphère de boue, de feu, de sang.

C'est à croire que le destin avait collaboré avec vous et ne serait pas cela, si mystérieux, quasi divin

qu'on nomme le génie?... C'est à croire que vous aussi vous aviez été suscité par un décret spécial de la Providence. Quand on a cette étrange fortune, on doit être modeste en même temps qu'on conçoit un immense orgueil...

Cette « Madelon », quand nous y pensons, déplaçait, à l'usage de la guerre, des valeurs morales et sociales bien établies. La servante de cabaret, bonne, belle fille, au jupon accueillant, bras nus, lèvres charnues, ce fut soudain la Femme, pour ceux à qui manquaient la mère, la fille, la sœur, l'épouse. Elle fut une enivrante et revigorante fleur du terroir, la France vivante, populaire et même populacière... On la chantait, on l'exaltait, on lui prophétisait durement aussi qu'ils l'abandonneraient, ces soldats, quand ils redeviendraient des bourgeois, des rustauds, des artisans, c'est-à-dire de bons époux et de braves pères de famille.

C'est tout de même un irrégulière que Madelon. Ces dames de la congrégation et de la bonne société ne l'auraient pas admise en leur respectable compagnie. On n'a pas assez dit le rôle de l'irrégulière pendant la guerre, petite sœur des pauvres soldats, Véronique des crucifiés, Madeleine aux cheveux d'or sur les pieds sanglants... En son instinct libéré par la catastrophe, elle a senti que la femme était la récompense du guerrier... La plus belle fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a... Madelon riait. « C'est tout ce qu'elle sait faire », dit votre chanson... Mais son rire fut miraculeux et contribua à sauver la France et la Belgique qui chanta comme la France.

Ainsi qu'il était prévu, on fut injuste pour Madelon, on la « laissa tomber », on l'oublia. Où est-elle maintenant? dans quel galetas? dans quelle boutique? Femme déjà vieille et qui ne sait pas quelle fut sa gloire... N'imaginons pas qu'elle revienne un jour et dise: « Madelon, c'est moi! » On la renverrait à son évier, à sa cuve, à son atelier.

Avez-vous jamais pensé à cela, monsieur?... C'est à coup sûr une vision réelle, un coin de guinguette, une rumeur gaie de cabaret qui vous inspira un jour, alluma en vous l'étincelle. Heureux fûtes-vous d'un bonheur auquel n'atteindra pas M. Paul Valéry, ou tel autre docte nourrisson académique des muses. Cette Madelon initiale, la revoyez-vous encore en vous reportant au passé? Peu importe; elle, comme votre nom, s'est fondue dans l'œuvre efficace que fut votre chanson. N'empêche que tout en vous félicitant de votre accès à la gloire officielle, nous pensons qu'il vous appartient de protester gentiment et de dire au ministre, au gouvernement, à l'opinion publique: « Vous me décorez, merci; vous êtes bien aimable, mais je ne suis pas seul... Et elle, que ferez-vous pour elle, Madelon?... »

Elle, Madelon, sœur de Madeleine qui est sainte, Madelon aux beaux bras, au grand cœur, au sourire vaillant, si on réparait l'injustice, l'oubli... Si on lui élevait une statue?...

Si tous ceux qui ont chanté « Madelon » et se sont ainsi réconfortés, donnaient chacun deux sous pour la statue de Madelon (mais il y faut un grand artiste), nous verrions un beau monument.

Cette idée vous est confiée, monsieur, avec nos félicitations.

*Les manuscrits et les dessins ne sont jamais rendus.*



## Nouvelles d'Amérique

Un de nos amis, un Belge établi en Amérique, nous écrit: « ...Dans l'affaire des dettes, il faut tenir bon. Le refus de payer par la Belgique et par la France n'a pas été accueilli aussi mal que l'on aurait pu s'y attendre. Il y a beaucoup de gens, en Amérique, qui sont partisans d'un aménagement et même d'une annulation totale des dettes. Ils ne sont qu'une minorité et, au point de vue électoral, ils ne comptent pas autant que les fermiers du Middle West, les agents de Tamany Hall ou les gangsters de Chicago. Ce sont, en général, de vieux Américains des Etats de l'Est, des gens de loi, des universitaires, mais cette élite est, malgré tout, très respectée, même par ces brutes de politiciens qui encombrant toutes les avenues du pouvoir et je crois qu'avec le temps, ils finiront par l'emporter si l'Europe ne manœuvre pas trop mal et si elle a le courage de tenir bon... »

Signalons cette opinion sans la commenter.

## La sortie des spectacles

marque l'exode — la ruée — vers la Porte Louise, où tout le monde se retrouve à « La Coupole »... « le dernier salon où l'on cause »! Super-buffet froid, bières belges, anglaises et allemandes. Menu à 15 francs. Cadre charmant, service parfait, soins attentifs. Tout y est impeccable!

## Situation confuse en Allemagne

On croyait que le général von Schleicher, évidemment dangereux à l'extérieur, mais qui, du moins, nous semblait capable de remettre de l'ordre à l'intérieur et avec qui on aurait peut-être fini par s'entendre, comme avec tout homme supérieurement intelligent, était décidément maître de la situation en Allemagne. Il paraît qu'il n'en est rien. Une grande conspiration s'est tramée contre lui dans l'ombre. Von Papen qui ne digère pas son échec, le général von Seeckt qui commença la réorganisation de la Reichswehr en seraient, ainsi que Hitler, qu'on ferait entrer à la Chancellerie sous la tutelle discrète de von Papen, devenu ministre des Affaires étrangères. Il s'agit pour cela de circonvenir le vieil Hindenburg.

Décidément, la situation politique de l'Allemagne est au moins aussi paradoxale, aussi confuse que celle des autres pays, et ses politiciens valent peut-être encore moins que les nôtres.

## La France paiera-t-elle?

On sent de plus en plus les efforts souterrains tentés pour faire revenir la France sur sa décision. Paiera-t-elle, ou ne paiera-t-elle pas? Le problème reste entier. Evidemment, payer l'Amérique, ce n'est pas comme lorsqu'on doit payer un article dont on sait qu'à ce prix, on ne trouvera pas son égal. Chez « FF », on ne rechigne pas en réglant ses chaussures, ou les réparations faites par l'usine. On sait qu'on en a largement pour son argent.

Et puis, il y a toujours un bon de garantie.

## Gai! marions-nous

Oui, mais l'installation du jeune ménage! Le budget suffira-t-il pour l'acquisition de l'indispensable porcelaine, des cristaux et de quelques nécessaires garnitures de cheminée ou autres? Ce problème sera résolu si vous vous adressez chez Buss et Co, 84, Marché-aux-Herbes (anciennement au n° 66). Spécialité de services de table, à café, etc.

## L'entrevue von Papen-Hitler

Quelle nouvelle comédie joue-t-on en Allemagne? Hitler avait été écarté du pouvoir par les habiles combinaisons de von Papen, von Schleicher et von Hindenburg; ses affaires commençaient à se gâter; on pronostiquait déjà la désagrégation du parti nazi, en proie à des difficultés intestines et pécuniaires. Et voilà qu'on apprend que M. von Papen, l'ami du maréchal-président et du général-chancelier, M. von Papen, qui convainquit von Schleicher d'accepter la chancellerie et Hindenburg d'accepter von Schleicher, M. von Papen, enfin, qui méprise de toute sa hauteur de « Junker » et d'officier des uhlans, le peintre en bâtiments devenu demagogue, comploterait, avec Hitler le renversement du cabinet actuel!



Le général von Schleicher serait trop socialisant. Euh! Il affecte sans doute de l'être un peu, parce qu'il faut bien. Hindenburg et von Papen étaient bien d'accord avec lui, à cet égard. Comment le second tout au moins aurait-il brusquement changé d'avis? En vérité, après s'être toujours entendu avec les deux autres comme compères et compagnons, ce serait plutôt bizarre.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais, sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

## Sait-on jamais avec ces gens-là?

Et, pourtant, l'entrevue de Cologne a bien eu lieu; von Papen, qui se refusait à discuter avec Hitler, quand celui-ci était à l'apogée de sa popularité, est allé au devant du bel Adolf, maintenant que les troupes de celui-ci se mutinent faute de toucher leur prêt, que certains de ses lieutenants, et non des moindres, le lâchent et qu'on prétend qu'il aurait profité des détournements d'un indélicat directeur de banque, en fuite.

C'est, dit-on, la « Schwere Industrie » qui veut reformer le front de Bad-Harzburg, celui des magnats, des Casques d'Acier et des Hitlériens. Et comme von Schleicher n'est devenu chancelier qu'avec fort peu d'enthousiasme, qu'il a lui-même déclaré qu'en Allemagne deux mois suffissent au gouvernement pour « faire » l'opinion, il se pourrait que toute la bande fût de connivence pour provoquer une crise gouvernementale qui favoriserait des desseins encore obscurs.

A moins qu'il ne s'agisse de faire tomber Hitler dans un ultime traquenard...

## Dimanche bruxellois

Cette note à l'usage des rédacteurs de *Pourquoi Pas?* qui, dans un demi-siècle, dépendront pour l'amusement des foules le Bruxelles de 1933.

Le dimanche, de midi à quatre heures, des centaines de Bruxellois défilent déjeuner dans les deux grandes salles du « Gits », 1, boulevard Anspach (Coin de la place de Brouckère), où le menu à fr. 12.50 a le succès mérité que l'on sait. Toujours, le homard entier frais mayonnaise: 15 francs. La douzaine de Zélandes, 11 francs. Foie gras de Strasbourg en croûte: la portion, 10 francs.

**Ne pas oublier que von Papen fut un espion**

Et même un remarquable et éminent espion qui rendit, au début de la guerre, les plus grands services à la cause (si l'on peut dire) boche. En Amérique, où il faisait la besogne pour laquelle sa tournure d'esprit particulière (en vérité) l'avait fait désigner par les plus hautes compétences de l'espionnage teuton, il disposait de crédits illimités, la corruptrice gallette constituant les munitions indispensables au genre d'opérations auxquelles se livrait cet as du camouflage.



Von Papen y excellait, dissimulant une âme de forban sous des allures de gentleman, il inspirait confiance aux Américains par ses belles manières, cependant qu'en sourdine il achetait une partie de la presse américaine, la ralliait à la théorie du chiffon de papier, soudoyait des attentats qui firent sauter des fabriques d'armements, retardant ainsi l'intervention yankee et envoyant en Allemagne, par l'intermédiaire de ses sous-espions, les renseignements permettant aux sous-marins de von Tirpitz de torpiller les transatlantiques battant pavillon américain.

Un tel rôle n'est guère compatible avec l'honneur tel que nous le concevons de ce côté du Rhin. Sans doute est-il entendu que l'on ne fait pas la police ni... l'espionnage avec des archevêques. Mais...

Un tel rôle n'est guère compatible avec l'honneur tel que nous le concevons de ce côté du Rhin. Sans doute est-il entendu que l'on ne fait pas la police ni... l'espionnage avec des archevêques. Mais...

**PIANOS E. VAN DER ELST**  
Grand choix de Pianos en location  
76, rue de Brabant, Bruxelles

**Le Zoute - Ibis Hôtel, av. du Littoral, 76**

Séjour idéal pour Hivernants. — Tout confort. — Cuisine soignée. — Chauffage central.  
Prix modérés. — Téléphone : 576.

**Mais...**

Mais, dans notre Occident, la proportion inverse n'est pas moins tenue pour une vérité première : ce n'est pas dans la tourbe des espions que s'opère le recrutement des archevêques et... des chefs de gouvernement.

Au demeurant, dès qu'il entreprit de jouer le rôle d'homme d'Etat, le bout malpropre de l'oreille de l'agent à tout faire perça vite chez le baron von Papen. On sait comment il prit le pouvoir après avoir torpillé son coreligionnaire Brüning et trahi ses copartisans du Centre.

Maintenant, il complotait avec Hitler. Contre ou pour Hitler? On ne le sait. Peut-être, von Papen qui a la fourberie dans le sang, tout comme les veines de son ancien seigneur et maître, le Kalzer, charrient la scrofule, ne le sait-il pas lui-même...

Ce qui n'empêche von Papen, tout en poursuivant son trouble jeu, d'adresser risettes et minauderies à la France et à la Belgique.

Méfions-nous des anciens espions!...

**N'oubliez pas que**

Les Géomètres-Experts **MATHEUSSENS** et **DE WITTE**,  
11, boulevard E. Jacquain, à Bruxelles, tél. 17.45.12.

offrent en vente :

de **BEAUX TERRAINS** à Woluwe-Saint-Pierre, près Saint-Michel, avenue **MIMOSAS** et rue **PALMIERS**; à Forest, près **PARC DUDEN**, rue Bourgogne et env.; à Woluwe-Saint-Lambert, rue **Rotonde** et env., et dans autres faubourgs de Bruxelles. **AU LITTORAL**, **GROENENDYCK-PLAGE** et **OOSTDUINKERKE**; plusieurs châteaux.

Mise en valeur de propriétés

**Bouche fraîche et parfumée**

grâce à l'emploi de la rafraîchissante pâte dentifrice à la menthe **Chlorodont**. Des dents blanches et nettes permettent de réussir partout. Pour l'hygiène de la bouche et des dents, n'employez que Chlorodont. Essayez le tube à 4.50 Frs.; le grand tube 8 Frs. En vente partout. Pour recevoir un échantillon gratuit, retournez cette annonce sous enveloppe affranchie à 0.75 Frs. aux Etablts. **M. et H. Coutelier Frères, 37, rue de Potter, Bruxelles 160**

**Chéron, le sauveur**

Les ministres français, quand ils ont le temps de réfléchir — ce qui n'arrive pas tous les jours — ont les mêmes angoisses que les nôtres. Ils ne sont même pas aussi avancés que les nôtres dans l'œuvre ingrate de frapper de nouveaux impôts. Seulement, ils ont Chéron, Chéron la confiance, Chéron qui voudrait jouer son petit Poincaré.

Le fait est que ce diable d'homme rassure le bourgeois français, bien qu'il ait à son passif un certain nombre de palinodies parlementaires. Il est des leurs, et sa barbe, sa jaquette de coupe provinciale, sa popularité normande, aussi bien que sa scrupuleuse probité privée, tout le sert. Si bien que, pour peu qu'on lui prête vie, il n'est pas impossible qu'il réussisse.

Il a, du reste, posé ses conditions. Il dispose, en fait, des pleins pouvoirs; témoin son décret suspendant le recrutement des fonctionnaires. Plus un sou pour les assurances sociales, plus un sou pour l'Office du blé, plus un sou pour l'école unique et autres somptuosités sociales.

Les socialistes, pour l'instant, laissent faire. Reste à voir si le jour où le régime des économies se fera réellement sentir, ils ne se révolteront pas. Ils ont une clientèle terriblement dépensière... avec l'argent des autres.

**Leroi-Jonau** ..... nettoie bien  
**Leroi-Jonau** ..... teint encore mieux  
Si vous essayez chez ..... **Leroi-Jonau**  
Vous serez satisfaits et retournerez chez **Leroi-Jonau**

**La légende**

M. Chéron a sa légende. Elle s'enrichit de jour en jour. Voici, parmi les anecdotes qui courent Paris, la dernière en date :

« Avec la même fierté qu'il déclare qu'il n'a pas de compte en banque, M. Chéron voyage en omnibus et en tram.

» Un beau jour, pénétrant dans le véhicule démocratique, après avoir, comme d'habitude, salué et resalué la ronde, il vint s'installer copieusement auprès d'une ménagère, la submergeant de son ample pardessus, de son large cache-nez, de sa lourde serviette et même d'un peu de sa personne.

» Visiblement gênée, la dame subissait son malheureux sort sans mot dire. Mais un quidam prit sa défense et se mit à reprocher à notre homme d'écraser cette « petite ».

» Comme la discussion se poursuivait : « Cela, ajouta-t-il, c'est tout vous, monsieur Chéron! »

» Pour le coup, ce fut au tour de M. Chéron de se trouver gêné, et il se défila au premier arrêt sans plus d'éloquence ni de salut respectueux. »

**La fameuse Beck's Pils de Bremen**

la plus fine du monde, est débitée : à Bruxelles :  
A l'Hôtel des Boulevards, place Rogier;  
Taverne Champ-de-Mars, rue du Champ-de-Mars, 20;  
Dans tous les Etabl. de l'Excelsior Wine-Cy du pays;  
A l'Esplanade, rue de l'Esplanade, 1;  
« Au Grand Monarque », avenue **Marnix** (coin de la rue du Trône);  
« Taverne Jean », 307, boulevard **Emile Bockstaël**;

**ATTENTION!**

hâtez - vous : DERNIÈRES  
de SIDONIE PANACHE à l'  
ALHAMBRA

**La catastrophe de l'« Atlantique »**

Cette catastrophe de l'*Atlantique* qui détruit, après tant d'autres, un des plus beaux paquebots français, a produit dans le public de France une émotion beaucoup plus vive et plus profonde qu'on ne l'a dit dans les grands journaux dits « d'informations » préposés, comme on sait, à jeter sur toutes choses le voile de la guimauve officielle. Les bruits les plus inquiétants courent. On se dit que, décidément, la fatalité a trop bon dos et que la perte de l'*Atlantique*, après celle du *Georges Philippar*, sans parler d'autres incendies moins graves, doit engager des responsabilités. Ou il y a malfacon ou il y a attentat.

Dans tous les cas, il y a des responsables qui doivent être poursuivis. Or, M. Léon Meyer, qui dépasse la permission qu'ont les ministres de distribuer des communiqués maldroits, accroît l'inquiétude et les mauvais bruits comme à plaisir. N'a-t-il pas déclaré que les résultats de l'enquête sur le *Georges Philippar* ne seraient pas publiés — les fautes commises, s'il y en a, sont d'ailleurs couvertes par une de ces absurdes lois d'amnistie qui faussent tout l'appareil de la justice — et que la catastrophe de l'*Atlantique* a probablement pour cause l'imprudencence d'un fumeur qui aurait jeté une cigarette sur un tas de matelas! « Voilà la gaffe remise en service dans la marine marchande », dit à ce propos l'*Ordre* d'Emile Buré.

**« Au Roy d'Espagne »**

8, place du Petit Sablon, kermesse aux boudins annuelle, les 21, 22 et 23 janvier 1933.

**L'EXTRA 444 DE MAUBERT**  
SAVON QUI ADOUCIT ET PARFUME LA PEAU

**Toujours l'Anschluss**

La « *Reichspost* », l'une des principales feuilles de Vienne, vient de s'élever véhémentement contre l'Anschluss. « Comment, dit-elle, peut-on parler d'un retour de l'Autriche séculaire, qui n'a jamais appartenu à personne, dans cette formation politique vieille seulement de soixante ans, qui s'appelle l'empire allemand? »

Cela est très vrai, comme il est vrai que la création bis-marckienne d'un empire usurpant la place du Saint-Empire germanique de naguère n'est, en somme, suivant le mot de l'écrivain Haecker, qu'une vaste escroquerie.

Seulement, l'indignation de la « *Reichspost* » — organe des chrétiens-socialistes — n'est-elle pas essentiellement inspirée par la ratification de l'emprunt autrichien? Il ne fallait tout de même pas que les prêteurs n'entendissent rien d'autre que des commentaires fielleux, alors qu'ils avancent leur bonne galette (probablement à fonds perdus) au moment où ils en ont pourtant eux-mêmes plus besoin que jamais.

Les Autrichiens, c'est entendu, ne sont pas des Allemands ou, du moins, des « *Reichsdeutsche* », comme ils appellent avec une nuance de mépris les anciens sujets du vieux renard de Doorn. Mais on les a si bien convaincus et on continue si bien de les convaincre, qu'il ne saurait y avoir

DE PLUS EN PLUS

« **DODGE** »  
VOITURES ET CAMIONS

Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

pour eux de salut en dehors de l'Anschluss! Aussi, malgré l'opposition de quelques-uns, celui-ci est-il, dès ors, moralement réalisé, en attendant l'occasion de pouvoir l'être officiellement... quand il n'y aura plus moyen de nonnayer la situation.

Et des protestations comme celles de la « *Reichspost* », si elles rencontrent, au fond, le sentiment de beaucoup d'Autrichiens, n'en restent pas moins sans effet pratique. Il serait vain de se leurrer à cet égard.

**Du nouveau, et un vrai succès : le menu à 30 francs avec toute une gamme de vins à discrétion du « Globe », 5, place Royale et 2, rue de Namur. Empl. spéc. pour autos. Et toujours les menus à 15 francs.**

**Le désarmement moral**

Le verdict de la Cour de Leipzig, condamnant Jaeger à dix ans de travaux forcés pourrait donner lieu à bien des commentaires.

Jaeger avait, le 17 avril 1915, prévenu les Français qu'il avaient fait prisonnier, qu'une attaque au gaz était imminente sur le front de Langemarck.

Les gaz étaient interdits : ils étaient considérés comme incompatibles avec le droit des gens et la civilisation.

Les « *sociétards* » des nations protesteront-ils contre le verdict de Leipzig?

**Les serpents du Congo et les fourrures**

se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, quai Henvert, 66, à Liège. Echantillon sur demande.

Dépôt à Bruxelles : Mme Gytier, rue de Spa, 65;  
à Anvers : Mme Joris, rue Boisot, 38.

**Une nouvelle Païva**

Aucun roman-feuilleton n'aura manqué à la politique de notre époque. Voilà qu'on ressuscite la grande dame espionne. La belle Stéphanie Richter, devenue princesse de Hohenlohe, va-t-elle nous rappeler la Païva, l'espionne impériale chargée de corrompre les républicains français et, d'abord, Gambetta?

Le fait est que cette princesse de Hohenlohe, fortement soupçonnée d'espionnage, fut arrêtée à Biarritz et reconduite à la frontière, ce qui fut loin de provoquer en Allemagne les mêmes protestations que pour le modeste abbé Gilles.

Maintenant, voici que *Aux Ecoutes*, qui paraît avoir découvert le pot aux roses, publie toute une série de documents d'où il résulterait que la princesse de Hohenlohe, ainsi que le prince de Lichtenstein servirent d'intermédiaires entre la Wilhelmstrasse et certains journaux anglais appartenant à lord Rothermere, qui auraient été grassement subventionnés pour faire campagne contre le « couloir polonais ».

Et, en effet, les journaux de lord Rothermere qui, comme naguère ceux de son frère lord Northcliff, s'étaient montrés plutôt francophiles, se sont mis assez brusquement à défendre les thèses allemandes.

D'autre part, il semble, d'après les lettres publiées par *Aux Ecoutes*, que le noble lord apprenait auprès de la belle princesse les hautes manières des princes médiatisés. Peut-être en vue de sa candidature au trône de Hongrie.

Il nous semble bien agité, ce lord Rothermere. Toujours est-il que, jusqu'à présent, cette affaire nous paraît tenir plutôt de la comédie que du drame.

**CONCORDIA-BOURSE****CONCORDIA-NORD****CONCORDIA-XL**

Budget froid — Plats du jour

**Bovesse, prince de Wallonie**

Cette fois les Wallons, s'étant mis à crier comme... des flamingants, vont, paraît-il, obtenir satisfaction : on leur rendra leur Bovesse chéri, Bovesse prince de la Wallonie.

Bovesse est, assurément, un de nos hommes politiques les plus sympathiques. Il a du cran et du creux, et ce don de la popularité sans lequel en démocratie on n'arrive à rien. Son éviction du ministère était une gaffe et... comment dirions-nous? une vacherie. Il est vrai qu'on l'attribuait à ce que l'on appelle les puissances occultes — le général Galet et son entourage, pour ne pas les nommer.

On disait que le général Galet ne voulait pas de Bovesse à la Défense Nationale parce que le dit Bovesse est partisan de la défense du pays à la frontière. Mais quoi? Le petit caporal Devèze, notre actuel ministre de la Guerre, est, lui aussi, partisan de la défense à la frontière et de l'entente avec la France. Il l'a si bien montré que tous les journaux allemands crient comme tout un régiment d'ânes rouges. L'Allemagne ne veut pas que nous organisions la défense de notre frontière. Est-ce donc qu'elle songe à l'attaquer un jour?

Toujours est-il que notre Bovesse, du fait de son éviction, est devenu l'homme indispensable du patriotisme wallon. Et la Wallonie a bougé, comme le Midi. Aussi, va-t-on sans doute lui donner satisfaction. Devèze ne désirait pas de portefeuille. Dès le premier jour, il a manifesté son désir de regagner au plus tôt son brillant cabinet d'avocat. On lui a demandé de faire preuve de bonne volonté, de prendre sa part de responsabilité dans l'œuvre impopulaire du redressement financier. Il s'est exécuté, mais il est prêt à déclarer que, les mesures de redressement étant prises, il passera la main. Il la passera à Bovesse et tout s'arrangera.

**Grande Teinturerie du Midi**

G. Goddevrind-De Jonghe, 9, rue de Mérode. Tél. 12.62.68.

**CATTANEO PATES ALIMENTAIRES  
DONNENI SANTE ET GAITE**

**Ministère et bâtonnat**

Rencontré, aux environs du Parlement, une personnalité politique très-versée dans la connaissance des hommes et des choses du parti libéral.

— Qu'est-ce donc qui vous a pris, au *Pourquoi Pas?*, d'annoncer que Paul-Emile Janson quitterait prochainement le ministère de la Justice pour se présenter au bâtonnat?

— C'est un bruit qui courait : nous l'avons arrêté au passage et amené, tout essoufflé de sa course, au *Pourquoi Pas?*

— Croyez bien qu'il n'avait été lancé sur la piste de l'information que pour taquiner les candidats... futurs au bâtonnat. Mais les plaisanteries, si ingénieuses soient-elles, ne valent qu'à la condition d'être courtes! Compris?

— Compris!

**La quinzième**

Un de nos amis, gourmet émérite, se vantait dernièrement de connaître quatorze façons différentes de préparer les moules. Trainé de force au « Duc Jean Primus », le restaurant du 12, rue des Augustins (à deux pas de la Place de Brouckère), il en est revenu enchanté.

— Rien ne vaut, clame-t-il à tout venant, cette façon de servir le mollusque cher à tous les Bruxellois. Le progrès n'est pas un vain mot.

Ajoutons que les grillades du dit restaurant sont succulentes, la cuisine faite au beurre, les prix doux, et le cadre clair et accueillant. Stationnement autorisé.

Venez observer dès le **2 JANVIER** prochain, la toute grande foule assiégeant les **GANTERIES MONDAINES**; suivez-là et rendez-vous acquéreurs, grâce à la grande mise en vente annuelle de gants **SCHUERMANS**, d'un article à la fois seyant et d'usage pour un

- prix du bon vieux temps.
- Gants tissu pour Messieurs, Dames et Enfants:  
Fr. 2.50 — 5.00 — 7.00 et 9.00.
- Gants chrom lavable à l'eau pour Messieurs, Dames et Enfants : Fr. 15.00 — 22.50 et 25.00.
- Gants chevreau pour Dames et Enfants :  
Fr. 5.00 — 10.00 et 16.50.
- Gants chevreau fantaisie pour Dames : Fr. 19.50.
- Gants chamois lavable à l'eau pour Messieurs, Dames et Enfants: Fr. 15.00 — 16.50 et 25.00.
- Gants astrakan pour Messieurs et Enfants: Fr. 10.00 et 12.50.
- Gants fourré mouton pour chauffer: Fr. 35.00.
- Gants longs pour le soir: Fr. 35.00 et 45.00.

Maisons de vente : BRUXELLES, 123, boulevard Adolphe Max; 16, rue des Fripiers; 62, rue Marché-aux-Herbes. — ANVERS, 53, Meir (anciennement Marché-aux-Souliers, 49). — LIEGE, coin des rues de la Cathédrale, 78 et de l'Université, 25. — GAND, 5, rue du Soleil.

**Tapage**

Il y avait longtemps que nous n'avions eu du grabuge, en Belgique. Il y avait plus de six mois. C'est un terme. Il y avait longtemps aussi que nous n'avions eu de belles polémiques, retentissantes et convenablement passionnées. Et l'on allait reprendre au sérieux notre vieille renommée de peuple pondéré, calme et raisonnable.

Cela pouvait-il « continuer rester durer? » D'aucuns disent non. Des ordres du jour flamboyants se votent. Des appels pathétiques se lancent. Dans les feuilles de l'autre côté de la barricade, des colonnes indignées s'alignent, massives, chiffées et se ressemblant comme des sœurs. C'est, soudain ressurgi, pour des fins analogues, sans doute, mais avec moins de gaieté, le grand hourvari des compétitions électorales.

Pourtant, dans ce nouveau tapage, il y a, comme on dit en acoustique, des nœuds et des ventres singuliers; il y a des calmes subits, avec de tonitruantes reprises, lesquelles s'affaissent à leur tour, soudain. Qu'est-ce que cela veut dire? Le feu prendrait-il avec difficulté, qu'il faille souffler dessus tant et si longtemps? Ou bien paraîtrait-il dangereux aux souffleurs eux-mêmes — le fait est qu'il toujours imprudent de jouer avec le feu — et peut-être se demandent-ils, au fond, où tout cela va-t-il nous mener, et les mener?

Le Belge moyen, lui, largement étrillé, rançonné, dépouillé, comme les autres, se dit vraisemblablement que les affaires, qui vont mal, n'en iront à coup sûr pas mieux.

Le nid de la mésange penduline est une merveille d'architecture... ornithologique.

Demandez, à ses acheteurs, ce que sont les constructions des



**Jeunes Turcs partout**

Il y en a dans le parti libéral, où l'on parle ouvertement, depuis quelques semaines, d'une scission possible; il y en a dans le parti catholique, où l'on ne parvient à les retenir qu'en leur cédant toujours un peu plus, et cela depuis des années; il y en a dans le parti socialiste lui-même, ainsi

POUR VOS MEUBLES  
ET PARQUETS  
N'EMPLOYEZ QUE  
L'ENCAUSTIQUE

# SAPOLI

que chacun sait. Et si la propagande pour l'insurrection antifiscale prend des aspects aussi peu nets, c'est à eux, paraît-il, qu'on le doit. Ils veulent aller très vite et très fort; les anciens s'efforcent de les retenir. Les anciens veulent bien des protestations, mais pacifiques et avant tout parlementaires, n'oubliant pas qu'ils ont promis de faire au gouvernement une opposition constructive. Les jeunes Turcs exigent des manifestations, des grèves et ce qui peut s'en suivre. Dans les assemblées, leur violence emporte les votes et dicte des textes. Mais les anciens, une fois les assemblées levées, freinent tant qu'ils peuvent. Le « advenue que pourra » de M. Vandervelde a fait à beaucoup l'effet d'une résignation, après laquelle il a fait mine de prendre. lui aussi, le mors aux dents; puis il est parti pour Genève — *quid?*

## Cérémonie - Sport - Ville

Le blanchissage « PARFAIT »  
du col et de la chemise.

CALINGAERT, 33, rue du Poinçon. — Tél. 11.44.85  
Livraison domicile. — Expédition en Province.

**L'EXTRA 444 DE MAUBERT**  
SAVON QUI ADOUCIT ET PARFUME LA PEAU

## L'opposition constructive

Dans ce journal, nous l'avons dit bien des fois, nous ne faisons pas de politique, en ce sens que nous ne sommes d'aucun parti, nous réservant de les regarder agir tous, en spectateurs. Pouvons-nous dire, en cette qualité, que le parti socialiste belge est en train de décevoir ceux qui croyaient qu'il pourrait devenir un parti de gouvernement?

Il critique à présent le plan financier du cabinet de Broqueville. C'est son droit; ce plan n'a rien d'enchanté. Il proteste contre les impôts; c'est de bonne guerre. S'il y avait des socialistes au ministère, leurs adversaires feraient de même, mais la situation est devenue si grave que les plus grands gueulards de cabarets se mettent à réfléchir.

C'est très joli de crier: « A bas les impôts! »; ce cri est vieux comme le monde, mais encore faudrait-il dire par quoi les remplacer. Les grands chefs du socialisme nous ont annoncé qu'il ferait au gouvernement une opposition constructive. On sait que c'est le jargon à la mode. Or, le Conseil Général vient d'accoucher d'un manifeste qui n'est qu'une espèce d'ordre du jour de réunion publique, inutilement violent dans la forme et prodigieusement vide dans le fond. Il engage la population à se révolter contre le plan de Broqueville, mais il a bien soin de n'en proposer aucun autre. Le bon public dit que c'est qu'il n'en a pas. Notre vieux P. O. B. est-il devenu « antitout » comme Cagayous, le sympathique voyou d'Alger?

## Hôtel des Boulevards, Café-Restaurant

PLACE ROGIER, BRUXELLES-NORD  
Entièrement transformé. — Tous les confort.  
Ses bières de réputation mondiale. — Son restaurant.  
Ses plats du jour. — Sa cave. — Prix modérés.

**ATTENTION!**

hâtez - vous : DERNIÈRES  
de SIDONIE PANACHE à l'

ALHAMBRA

## Urgence

En attendant de savoir si le grand soir est pour demain ou pour après-demain, le fisc allonge précipitamment ses griffes. Sans parler du milliard et demi de contributions en retard de paiement, pour lesquelles on fait diligence, en toute justice, d'ailleurs, les feuilles de contributions nouvelles s'abattent comme grêle depuis déjà une quinzaine de jours. Et elles sont salées! Communes et provinces s'en mêlent, au surplus, et elles n'y vont pas avec le dos de la cuiller! Du premier coup, avec l'Etat, elles rafient la valeur d'une quinzaine de travail — ce premier coup devant être suivi d'autres, de plusieurs autres, de beaucoup d'autres; jusqu'à la besace, jusqu'à la chemise, jusqu'à l'os... Nous avons trois semaines et demi, environ, pour nous exécuter, pour payer, et pour grogner. Exécutons-nous, payons, grognons; il n'y a, ma foi, rien d'autre à faire.

LA COUPOLE : endroit charmant. Super-buffer froid.  
LA COUPOLE : déb. bières belges, anglaises, allemandes.  
LA COUPOLE : est la taverne en vogue. Rest. 1<sup>er</sup> ordre.

## Vous en doutez?

Allez-y voir, et vous constaterez à CHEVRON SOURCES que l'excellente eau de CHEVRON ne contient que ses gaz naturels bienfaisants, toniques des nerfs et du cœur.

## Le signal S. O. S.

Veut-on une preuve nouvelle de la docilité, de la sujétion obéissante tant célébrée du contribuable, de sa soumission, de son humble attachement, pourrait-on dire, aux vautours affamés qui le rongent?

Il semble bien que la trésorerie officielle, assez mal en point lors de la laborieuse liquidation de la fin de l'année, avait adressé un pressant appel à la plupart de ses sucoirs régionaux, les engageant à tenter de faire rentrer dans les caisses déplorablement vidées un argent frais indispensable. Toujours est-il que la plupart des receveurs de contributions ruraux, émus par cette situation tragique et souffrant, eux aussi du malaise de l'Etat, envoyèrent aussitôt une lettre à leurs gros clients, entendez aux plus imposés des citoyens de leur ressort, lettre qui n'avait rien d'administratif et par laquelle ces messieurs priaient leur tributaires de leur verser au plus tôt, anticipativement, un gros acompte sur leurs contributions dont le chiffre n'était pas encore fixé.

GUEUZE-MAES FRERES

32-34, rue Otlet, 32-34, téléphone 21.34.97, Bruxelles.

## La teinturerie centrale P. Lemmen

a réajusté ses prix : nettoyage costume, gabardine, fr. 19.50; robe, 15 fr.; tailleur, fr. 17.50; golf, 17.50. Nos magasins : 11, rue du Lombard; 120, rue Ant. Dansaert; 119, chaussée de Gand, à Berchem; 3, rue Rich. Vandeveld; 54-56 et 155, chaussée d'Helmet.

## Etonnement

Il faut dire que, sensibles à cette détresse, remués par ces mots aux accents personnels, et peut-être flattés, au fond, à l'idée de sauver le pays dans la mesure de leurs petits moyens, la plupart des propriétaires fonciers, gros marchands et fermiers considérables, répondirent dignement à l'appel sans se dérober par une retraite d'ailleurs parfaitement légitime, le cas échéant.

Mais non, ils furent héroïques. S'arrachant leurs dernières plumes, à cette époque de bout de l'an où les plumages sont particulièrement éprouvés, ils les envoyèrent par chèque postal sur l'autel des sacrifices librement consentis, en l'espèce le compte du receveur des contributions de leur canton.

Alors, il se passa une chose inouïe, une chose que l'on

n'avait jamais vue dans le domaine administratif, une chose devant laquelle la génuflexion et le salut s'imposent tout autant qu'à Beauraing : les receveurs des contributions, par lettre personnelle, remercièrent, assez courtoisement, ma foi, leurs créanciers bénévoles.

Événement singulier : c'est plusieurs semaines auparavant que la terre avait tremblé...

Messieurs, pour vos trousseaux, adressez-vous au chemisier

**LOUIS DESMET**  
35-37, rue au Beurre

### La Beck's Pils est aussi débitée

A la Riche Taverne, 7, boulevard Emile Jacquain;  
Au Nouveau Corbeau, rue Saint-Michel;  
Au Roi Albert, 15, place de Brouckère.

### Un défenseur inattendu

Ayant trouvé parfaitement naturelle l'exclusive prononcée au Gouvernement contre M. Bovesse, certains journaux n'en ont pas moins considéré comme une indignité la déféstation de M. Van Cauwelaert du collège échevinal d'Anvers, et n'ont eu garde, évidemment, de rappeler que l'ex-bourgmestre de la Métropole est surtout victime des conséquences d'un précédent dont il fut lui-même autrefois l'artisan.

Ainsi, perdant son écharpe, M. Van Cauwelaert a gagné du coup l'aurole des martyrs. Ceci le consolera-t-il de cela?

En tout cas, il a trouvé de farouches défenseurs jusqu'en... Wallonie, où le « Pays Wallon » a soutenu, pour le défendre, une thèse qui mérite de passer à la postérité.

A l'entendre, M. Van Cauwelaert serait tombé sous les coups des « frontistes et des libéraux wallingants qui s'ingénient à le traîner dans la boue », car si, d'après le « Pays Wallon », « le frontisme a les reins cassés, on le doit en grande partie à cet homme qui sut, l'une après l'autre, débarrasser sagement le terrain linguistique de toutes les épines qui donnaient l'occasion aux loups activistes de hurler ». Que de machiavélisme! en vérité, et quelle habile façon d'expliquer que M. Van Cauwelaert a contribué, pour une large part, à... réaliser le programme des frontistes pour qu'ils cessent de crier. Il est vrai que tout est question d'appréciation et dépend du point de vue où l'on se place.

Mais où le « Pays Wallon » va un peu fort, c'est quand il prête à son protégé des sentiments d'amitié pour les Wallons. Si ces sentiments existent, on peut dire que M. Van Cauwelaert a réussi admirablement à les cacher et même à donner le change aux plus perspicaces. Car enfin, c'est tout de même sous son consulat qu'intervint l'affaire des ponts transbordeurs, de ces fameux ponts qui furent commandés à l'industrie allemande en dépit des soumissions tout aussi favorables, sinon plus, des constructeurs caroloringiens. Et le « Pays Wallon », qui paraît à Charleroi, aurait pu s'en souvenir avant d'incriminer à la légère les « libéraux wallingants » qui n'existent du reste que dans son imagination.

### Détectives

Les lecteurs de « Pourquoi Pas? » connaissent déjà des « détectives » qui se disent « réputés », d'autres qui se disent « diplômés », d'autres encore qui font des « expertises » sans être expert, mais ils connaissent avant tout

### Le DETECTIVE GODDEFROY

ex-Officier Judiciaire près le Parquet de Bruxelles et ancien expert en police technique près les Cours et Tribunaux. Connaissant sa valeur ils s'adressent exclusivement à lui. Goddefroy ne se dit pas réputé, il est plus modeste et laisse ce soin à ses clients.

Le 1<sup>er</sup> février

VOUS POUVEZ ÊTRE

**MILLIONNAIRE**

en souscrivant de suite à

**l'Emprunt à Lots du  
CREDIT COMMUNAL**

198 lots pour un total de  
15 millions, le 1<sup>er</sup> février!

### Une imagination fertile

Il est vrai que l'imagination de notre démocrate et chrétien confrère est inépuisable et phénoménale. Il téteste à ce point les méchants libéraux qu'il va même jusqu'à condamner... les catholiques qui restent attachés dans le fond de leur cœur au libéralisme économique sans admettre le correctif que l'assistance sociale apporte au jeu aveugle des faits et à l'injustice des supériorités. Placer de tels hommes sur une liste électorale constitue même, à ses yeux, une tentation diabolique, en ce sens qu'elle offre aux ouvriers chrétiens... une occasion prochaine de péché.

Autant vaut dire que des milliers et des milliers de braves gens ont commis un péché mortel dans le matinée du 27 novembre dernier, rien qu'en portant leur voix à quelque liste... catholique sur laquelle figuraient aussi de tels hommes.

Ce n'est vraiment pas gentil pour nos seigneurs les Evêques qui patronnent ces listes. Ce l'est moins encore pour Dieu lui-même. Car enfin, si nous en croyons les saintes écritures, c'est lui qui créa, autrefois, le monde en six jours, avec et y compris « le jeu aveugle des faits économiques et l'injustice des supériorités ».

Par ces temps de miracles, cet accès d'orgueil du « Pays Wallon » pourrait bien lui valoir le sort des archanges qui s'étaient révoltés contre la toute-puissance divine. A moins que Dieu, dans sa bonté infinie, n'estime, à la manière de Pascal, que qui veut faire l'archange...

Petit à petit, l'oiseau fait son nid.

Celui qui est bien avisé fait comme lui et s'adresse aux



84, avenue du Midi, à Bruxelles. Téléphone : 12.83.13.

Constructions les meilleures parmi les bonnes.

Conditions de remboursement inégalées.

### La redingote-orateur

Ce vicair Gilles, Eupenois d'origine, demeuré Allemand par choix après la guerre, et que le gouvernement belge vient d'expulser, à la grande indignation de la presse allemande, avait des façons bien à lui de pratiquer sa propagande antibelge aux pays rédimés — et à nos frais. Il



Ciney - Surdiac - Jaarsma  
Fonderies Bruxelloises --- Nestor Martin  
PAYABLES EN SIX MOIS SANS MAJORATION  
**ROBIE - DEVILLE**  
26, PLACE ANNESENS, 26, BRUXELLES

entraîné, par exemple, dans les magasins d'Eupen, désignait du doigt les produits nationaux qu'il y découvrait, et « ordonnait » de les jeter, pour les remplacer par des produits allemands. En pleine rue, il accostait les jeunes gens qu'il voyait lire un journal insuffisamment germanophile, le leur arrachait des mains et leur ordonnait — encore — de lire les feuilles nettement allemandes et séparatistes. Etc., etc... Et comme, en Allemagne, les prêtres catholiques ne portent pas la soutane, il ne la portait pas, lui non plus, à Eupen; et de même que les prêtres allemands d'Allemagne, il portait cette redingote spéciale, dite redingote-orateur, en manière de manifestation permanente et ostentatoire. L'évêque de Liège, son chef direct, l'avait rappelé à l'ordre; le Gilles faisait le sourd. On les a expulsés tous les deux, la redingote-orateur et l'« orateur » lui-même. On a bien fait. Et ce n'a pas été trop tôt.

### Plus de gaspillage

Achetez une gabardine brevetée Morse déposée Destrooper.

**L'EXTRA 444 DE MAUBERT**  
SAVON QUI ADOUCIT ET PARFUME LA PEAU

### La réception de M. Maurice Digneffe

au Cercle Gaulois

Le déjeuner que le Cercle Gaulois a offert, mercredi, à M. Digneffe à l'occasion de son élévation à la présidence du Sénat, a eu la physionomie que l'on pouvait présager. Les personnalités les plus saillantes, les plus actives aussi du monde parlementaire conservateur y étaient tout à la joie de fêter le *right man in the right place*. Il y avait là : M. Jaspard, M. Poncelet, M. Magnette, M. Carton de Wiart, le général Pontus, le général Chardigny, M. le baron Firmin van den Bosch, M. de Voghel, les ambassadeurs du Brésil, de Portugal, de Pologne, de Chine, de Colombie, MM. Grosjean, Desmets, Helbig de Balzac et beaucoup d'autres personnalités.

Et ces notables assemblées semblaient se dire, et disaient en effet: « La Belgique, pas plus qu'un autre pays, ne manque de *right man*; mais on les case si rarement *in the right place* qu'il n'y a qu'à applaudir à cet heureux choix. Ce n'est pas que notre ami Charles Magnette, dont il n'est personne qui ne regrette le départ, n'ait été, lui aussi, l'un de ces *right men*. Mais la succession de ces deux personnalités de premier plan à un des postes de commande prouve simplement qu'il y a d'heureuses exceptions à toutes les règles.

### L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles, Téléphone 12.61.40, se recommande par son confort moderne. Ascenseur. Chauffage central. Eaux courantes, chaude et froide.

POUR VOS MEUBLES  
ET PARQUETS  
N'EMPLOYEZ QUE  
L'ENCAUSTIQUE

**SAPOLI**

### Pour faire un bon président

Un président du Sénat doit être, intégralement, un *chic type*. Il doit avoir en lui — de naissance — l'autorité, le tact, de solides et vastes lumières, l'esprit de synthèse qui permet de simplifier et de guider un débat, et surtout de

l'empêcher de dévier. Toutes ces qualités, le brillant avocat, l'homme politique à solides conceptions d'ensemble qu'est Maurice Digneffe, les possède au plus haut degré. Qu'à ces mérites pour ainsi dire intrinsèques, le président joigne ce mérite particulier d'avoir géré pendant toute sa carrière, en dehors de la politique proprement dite, de vastes intérêts, et fait prospérer de puissantes affaires, voilà qui est assurément de nature à renforcer l'influence qu'il aura sur l'assemblée. Et s'il a été en même temps le bourgmestre d'une grande cité où la vie industrielle et la vie intellectuelle vivent d'une vie également importante, ce sera un atout de plus dans le jeu de celui qui doit être grand modérateur officiel d'un des deux rouages de l'Etat.

Quoi? s'écriera-t-on. Faut-il donc modérer des sénateurs? Sont-ce maintenant des ardélions? Les voit-on s'évader en fugues, boutades et folles équipées? Non! pas encore: mais le Sénat n'est plus tout à fait ce qu'il était en 1850. Des sénateurs à température élevée ne sont pas rares. Cela tient à des renouvellements de cadres et peut-être à ce reconfortant prolongement de la vie humaine qu'enregistrent les statistiques. Qu'il y ait donc à leur tête un combattif, mais un combattif à poigne, comme Maurice Digneffe, voilà qui est excellent. Et que ce combattif soit, en même temps, un gentleman, qui, plus jeune, ait aimé les sports et galopé derrière le cerf ou le chevreuil, ce sera la perfection même.

DOULCERON GEORGES  
CHAUFFAGE AU MAZOUT  
497, avenue Georges-Henri, 47

Tél. 33.71.41

BRUXELLES

### Confidentiel!!

Ne répandez pas cette précieuse adresse, car nous refusons du monde... Taverne Mayens, 17, rue Saint-Michel.

### Les discours

Les toasts, au Gaulois (car il y a un style du Gaulois) sont toujours très réussis. Ceux de M. Frans Thys ont à la fois de la bonhomie, de la cordialité, une pointe d'humour, et réussissent ce petit tour de force d'être à la fois très simples et tout ronds, et en même temps très fins et d'une parfaite tenue oratoire. M. Thys était, mercredi, dans ses jours les meilleurs et il a prononcé un *speech* di primo cartello.

« Les questions de sentiment, a-t-il dit, priment toutes les autres; vous fûtes des nôtres au début; vous êtes resté nôtre, et nous applaudissons en vous un de nos meilleurs succès. Vous serez un directeur d'âmes; et, après avoir été un de nos meilleurs cavaliers, vous « monterez » le siège présidentiel comme vous avez monté les chevaux les plus difficiles. »

Maurice Digneffe, comme orateur parlementaire et comme avocat, est un incomparable « répliqueur ». Sa réplique a été étincelante sous des apparences paternes.

« J'aime beaucoup le Gaulois, a-t-il riposté, en une brève allocution, parce qu'il est essentiellement belge et parce qu'il constitue un des rares centres intellectuels de notre pays où l'on puisse échanger, sans dam, des idées. Il est vrai que je ne suis pas assidu... Mais me voici à Bruxelles; je le serai désormais. »

Au bref, une des bonnes journées du Cercle Gaulois.

### Un conseil d'ami

MM. les Architectes, Entrepreneurs et Constructeurs qui avez des projets de construction à l'étude, c'est maintenant qu'il vous faut consulter l'insulite, treize, rue Raphaël, à Bruxelles: Mieux vaut prévenir que guérir, dit-on; en effet, l'isolation doit être prévue dans les plans avant l'exécution des travaux et non au cours de ceux-ci.

Les Ingénieurs spécialistes de l'insulite collaboreront avec vous à la solution du grave problème de l'isolation thermique et surtout contre les bruits. L'insulite tue le bruit, isole du froid et de la chaleur, supprime la condensation et décore les intérieurs à peu de frais.

**La bataille autour d'une écharpe scabinale**

L'histoire se passe à Schaerbeek, faubourg qui nous offre fréquemment d'amusants spectacles politiques.

Le conseil communal était appelé. L'autre semaine, à désigner trois échevins libéraux et trois échevins socialistes.

Les conseillers libéraux avaient décidé de représenter les candidatures des trois échevins sortants : MM. Blum, Dejace et Goedart. Mais un conseiller communal libéral, qui fut, il y a quelques années, échevin des Finances, M. Soupart, protesta contre ce choix et prétendit que l'écharpe de M. Goedart lui revenait. Il en appela de la décision des conseillers au comité directeur de l'Association libérale de Schaerbeek. Le comité se rangea à l'avis de la majorité des conseillers communaux libéraux. Mais M. Soupart est tenace et il alla en cassation devant l'assemblée générale de l'Association libérale. Il y eut un débat homérique au cours duquel s'affrontèrent les soupartistes et les goedartistes. La lutte fut suivie d'un poll auquel prirent part huit cents membres. M. Soupart obtint cinq cents voix et M. Goedart trois cents. Ce dernier fut donc battu et il devra renoncer à la joie de remplir les fonctions d'échevin de l'Etat civil.

Les amateurs de pittoresque regretteront le départ de M. Goedart, qui s'était fait une réputation incontestée dans l'art d'adresser aux Schaerbeekoïses qu'il mariait des allocutions originales.

On raconte qu'un jour, après avoir uni un fringant jeune homme à une jolie Schaerbeekoïse, M. Goedart, serrant la main cordialement au jeune marié, poussa l'amabilité jusqu'à lui dire :

— Mon ami, vous avez choisi là une bien belle petite poule!...

On dit aussi qu'un autre jour, M. Goedart, après avoir congratulé de nouveaux époux, termina son discours par ce conseil :

— Et maintenant, mes amis, amusez-vous bien...

Il faut espérer que M. Soupart, le nouvel échevin, aura autant d'à-propos que son prédécesseur.

**La Beck's Pils est encore débitée**

Taverne du Soleil Levant, 165, chaussée de Haecht;  
 Au Windsor Bourse et Nord, r. au Beurre et bd. Ad.-Max;  
 Café de l'Yser, 15, place des Bienfaiteurs;  
 En bouteilles : chez Lademacher, 105, Marché au Charbon.  
 Dépôt Génér. : 361, rue de Mérode, Brux. — Tél. 37.74.40.  
 AU CONGO : dans tous les Comptoirs de l'INTER-TROPICAL COMPINA.

**NINA-ROSA**  
 BIENTOT A L'ALHAMBRA

**Du nouveau au sujet du Boerenbond**

Murger a écrit quelque part dans son « Pays latin » qu'au lendemain de la Restauration, la France était devenue une grande sacristie. Elle a fort changé depuis, et dans la France actuelle, l'on ne perçoit plus guère l'odeur des cierges et de l'encens.

La Flandre occidentale, elle, est et reste une grande sacristie. Cette sacristie est peuplée d'un nombre imposant d'ecclésiastiques, de bedeaux et de chaisières, de zéloteurs et de zélatrices de tout âge et de tout poil.

Tout ce monde s'entend à merveille à diriger, dans les voies du Seigneur, le peuple élu, le troupeau des bien-pensants. Ces sacristies sont des officines où l'on s'occupe de tout, depuis le baptême jusques et y compris les choses les plus anodines et les plus contraires à l'esprit d'une véritable sacristie.

C'est aussi de cette sacristie qu'au cours de la dernière campagne électorale sont partis les anathèmes contre les infidèles qui n'adhèrent pas au programme minimum du catholicisme social, standardiste et boerenbondien, et ceux qui en Flandre occidentale rêvaient de former un parti

**UNE RÉVOLUTION**

dans l'art de couper un vêtement sur mesures.

**LE « TRUST DU VÊTEMENT »**

**123, rue Royale, à Bruxelles**

est le propriétaire du brevet n° 303724 pour appareil de prise de mesures. Il est également le créateur d'une méthode scientifique de coupe. Ces deux nouveautés réunies permettent de réaliser sur n'importe quel corps un vêtement d'une perfection complète. Afin de prouver que ce n'est pas un moyen de publicité, nous invitons toutes les personnes compétentes : maitres-tailleurs, coupeurs, etc.... 123, rue Royale, à voir notre façon de travailler.

Magasins ouverts de 9 h. à 19 h. sans interruption  
 Le dimanche, de 9 à 12 heures. — Téléphone : 17.82.87

dirigé contre les abus du Boerenbond, ont vu se dresser contre eux tout le ban et l'arrière-ban de la sacristie.

Mandés à l'intervention du ministre Sap chez l'évêque de Bruges, ces messieurs ont dû battre leur coulepe, moyennant la promesse que dorénavant il serait interdit aux prêtres de s'occuper des intérêts matériels du Boerenbond, mais ce sont là promesses électorales.

Chose curieuse, le public est sceptique et n'en croit pas ses papilles gustatives, en dégustant les vins à discrétion et en savourant la cuisine succulente du menu à 30 francs si copieux et si varié que l'on sert au « Globe », 5, place Royale et 2, rue de Namur. Empl. spéc. pour autos.

**Un placement or**

**TERRAINS A OOSTDUINKERKE-PLAGE**  
**S'ADRESSER « LES COURLIS », 2, ROUTE ROYALE**

**« Comme la plume au vent »**

Bref, le parti nouvellement formé, devant cette promesse épiscopale, ne s'est pas lancé dans la bagarre électorale, mais il prétend rester sur ses positions et continuer à combattre le Boerenbond. Ce parti édite un journal hebdomadaire, « De Stormklok » (Le Tocsin), où le Boerenbond en prend régulièrement pour son grade.



Le « Stormklok » a publié des photographies représentant ses mandataires en visite chez l'évêque de Bruges. Au haut de la page, l'on voit ces messieurs avant leur entrée au palais épiscopal. Ils ont une allure avantageuse, magnifique de Flamands roses et jouflus. Au bas, une photographie les représente à leur sortie du palais. Diable? Qu'ils paraissent changés! qu'ils paraissent dégonflés! Quel miracle la crosse de l'évêque a-t-elle donc accompli pour transformer ainsi ces bons vivants?

Ces braves gens se sont-ils laissés prendre à la casuistique conjuguée de l'évêque et de son ministre Sap? Ils prétendent que non, et le « Stormklok » continue à fulminer contre le Boerenbond, au point que le colosse agricolâtre s'est décidé à lui demander réparation en justice.

Le « Stormklok » s'en montre fort aise et promet à ses lecteurs une littérature antiboerenbondienne de plus en plus violente. La sacristie est fort ennuyée, car la plupart des sectateurs du « Stormklok » sont des gens bien pensants; mais ils sont intransigeants sur la question de leur

POUR VOS MEUBLES  
ET PARQUETS  
N'EMPLOYEZ QUE  
L'ENCAUSTIQUE

# SAPOLI

gagne-pain, qu'ils prétendent menacé par la grande sacristie, et ils exigent que les marchands soient chassés du temple.

Cette querelle menace de s'envenimer. Il faudra toute l'habileté et toute la diplomatie de la grande sacristie pour éviter que les « Stormklokkers » ne provoquent un schisme semblable à celui du Frontpartij.

En tout état de cause, la lecture du « Stormklok » vous édifiera sur l'antipathie dont jouit le Boerenbond parmi une notable partie de la population flamande.

## Rôtisserie « Au Flan Breton »

86, chaussée d'Ixelles, et 2, rue Ernest Solvay. — Menu à fr. 27.50 (au lieu de 35 fr.). Carte variée. Stat. autorisée.

**LAFITE TOUS VINS VIEUX GARANTIS**  
67, RUE AMERICAINE, Tél. : 44.04.17

## Les frontistes et le cinéma

On sait que les frontistes ont établi, dans la plupart des villes de Flandre, des cafés-brasseries où se réunissent, pour de tristes libations, les sectateurs de la Mouette. Tous ces établissements portent le nom de « Vlaamsch Huis » et certains d'entre eux possèdent un cinéma.

A Furnes, où l'on vient d'affecter l'ancienne habitation d'un chanoine de la collégiale Sainte-Walburge à l'usage d'un café-brasserie, les chefs du mouvement flamingant ont fait construire un cinéma ultra moderne.

Cet édifice flamboyant neuf, qui ressemble étrangement à quelque pavillon d'un pays nordique, à l'exposition d'Anvers, joint d'un côté un parc de belle allure, et de l'autre surplombe, de toute sa masse agressive, une rue délicieusement archaïque, la rue de l'Ecolâtre.

Ce bâtiment prétentieux souligne le manque de mesure et de goût chez les Jacobins de l'enfer. Mais passons ! Le goût et la mesure ne sont pas choses qui se débitent sur le zinc du « Vlaamsch Huis ».

L'autre jour, ce fut un grand événement dans le patelin quand le cinéma, décoré du nom romantique de « Roland » (allusion à la grosse cloche de Gand) ouvrit ses portes pour la première fois.

L'on y déroula un film parlant, une opérette viennoise qui n'amusa que médiocrement les auditeurs habitués à mieux, et d'autant moins que le film était allemand.

Depuis, les dirigeants se sont ravisés. Des affiches multicolores annoncent en grandes lettres un film parlant et chantant 100 p. c. français, « Ourang », et l'on promet pour bientôt « Papa sans le savoir », encore un film archi-français.

Et sacrifiant de plus en plus au goût du jour, les dirigeants qui sont cependant des ultra bien pensants, annoncent que la salle du cinéma n'est pas accessible aux enfants. Ce qui signifie qu'on ne donnera pas de films censurés.

C'était donc bien la peine d'essayer d'élever autour de

TOUS VOS  
PHOTOMECHANIQUE  
DE LA PRESSE **CLICHES**

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél. : 12.60.90  
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

la Flandre cette muraille de Chine isolatrice cont'évalent les flamingants pointus; cette muraille n'est pas même en carton et dorénavant, grâce aux films parlants, on entendra, ô abomination, le doux parler de France, dans les « Vlaamsche Huizen ».

Serait-il vrai que le flamingantisme et tous ses succédanés ne sont qu'une forme moderne du mercantilisme ?

On serait tenté de le croire !

Mais alors, volle-toi la face, ô sainte doctrine flamingante !

**L'EXTRA 444 DE MAUBERT**  
SAVON QUI ADOUCIT ET PARFUME LA PEAU

## Les vandales à l'œuvre

L'Association pour la défense de l'Ourthe, à Liège, nous adresse le communiqué suivant :

« La Commission d'Assistance publique de Liège annonce la location prochaine des trois fours à chaux de Beaumont dont elle est propriétaire.

» D'accord avec l'administration communale d'Esneux, l'Association a le devoir d'informer le public :

1. Qu'en vertu de l'Arrêté royal du 15 mai 1923 sur les établissements dangereux, insalubres et incommodes, une nouvelle permission d'exploiter devra être demandée :

a) parce que ces fours à chaux ont chômé pendant deux années consécutives;

b) parce qu'ils ont été momentanément mis hors d'usage par une cause résultant de l'exploitation.

2. Que cette demande d'exploiter donnera lieu à une enquête administrative où les opposants seront des milliers;

3. Que l'Association déploiera toute l'activité nécessaire et aussi longtemps qu'il le faudra pour empêcher de nouvelles mutilations d'un site national.

» Beaumont est une beauté naturelle de tout premier ordre qui doit être conservée dans l'intérêt supérieur de la collectivité.

» Les années antérieures ont prouvé qu'en cette affaire nous avions avec nous l'opinion du pays tout entier.

» En sa séance du 17 septembre 1931 le conseil communal d'Esneux a voté à l'unanimité le principe du rachat de Beaumont à la Commission d'Assistance publique. Celle-ci ne s'est prêtée à aucune négociation. »

Nous applaudissons le Conseil communal d'Esneux et l'homme de goût, de cœur et d'action qu'est le bourgmestre Nandrin, nous applaudissons nos amis de l'Association pour la défense de l'Ourthe — et nous sifflons les vandales. Ces vandales y mettent de la malice et de la méchanceté. Il faudra tirer ça au clair.

## Abscessine

N'oubliez jamais que la santé est notre plus grand bien ! Si vous avez du pus quelque part dans l'organisme, ou si vous sentez naître un abcès, n'hésitez pas à employer immédiatement de l'Abscessine. Abscessine est un remède interne, un comprimé qu'il faut bien mâcher avant de l'avaler. Et, pour être sûr d'être guéri rapidement, il faut proscrire bière, vin, liqueurs pendant toute la cure. Abscessine est un remède préventif et curatif. Comparé au succès rapide et certain, Abscessine est bon marché : 15 francs le tube, dans toutes les pharmacies.

Voici quelques pharmacies où vous serez servi à la première demande : Pharmacie Grippehoven, 37-39, Marché-aux-Poulets; Dandoy, 159, rue Royale-Sainte-Marie; Derneville, boulevard de Waterloo, 65; Ch. Vleugels, 119, chaussée d'Ixelles; L. Carlier, 332, avenue Van Volxem; Hebbelinck, 144, avenue Wielemans-Ceuppens; Pharmacie Populaire, 52, rue du Nord; 97, rue Froissart; 43, rue Sans-Souci; 80, avenue Rogier; 99, chaussée de Waterloo; 758A, chaussée d'Alsberg; 210, rue de Linthout; 84, avenue Milcamps; Pharmacie Dryepont, 7, rue aux Laines, Bruges; Pharmacie Limbor, 9, place Léopold Ier, Ostende; Pharmacie A. Guillaume, 13, rue Royale, Spa.

## La Grande Misère de la Bibliothèque Royale

L'incommodité de la Bibliothèque Royale continue à préoccuper beaucoup les intellectuels.

La salle de lecture est devenue si notoirement insuffisante, qu'il est tout à fait impossible de s'y caser lorsqu'on arrive l'après-midi, après 3 heures. Jadis, cette situation déplorable se produisait le samedi après-midi seulement; aujourd'hui, comme dit l'autre, ça arrive tous les jours. Il y a, dans les services de la Bibliothèque royale, deux graves « impedimenta » : la lenteur excessive des services, l'exiguïté des locaux.

Or, cette bibliothèque n'a pas été faite seulement pour des étudiants qui pouvant y arriver tôt, s'y casent à l'aise et y restent longtemps; elle peut et doit servir aussi à des gens de lettres, à des gens d'affaires, à de simples dillettanti qui n'ayant que peu de temps à leur disposition et ne pouvant venir faire la file aux heures d'ouverture, désirent pouvoir y passer en vitesse, y obtenir illico presto un livre, le feuilleter, vérifier une indication, et repartir sans avoir fait antichambre indéfiniment.

La parfaite courtoisie des conservateurs, et notamment la complaisance inépuisable de M. Verliant s'efforcent de remédier à ces mille inconvénients. Ces fonctionnaires sont réellement sur les dents. Ils s'ingénient à contenter tout le monde et se désespèrent devant l'indigence d'une institution à qui la plupart d'entre eux se consacrent tout entiers depuis longtemps, et à laquelle ils sont très attachés. Puissent les sénateurs et députés, les ministres qu'on ne voit guère à la Bibliothèque, se souvenir qu'il y a de pauvres diables pour qui les livres sont indispensables ou tels, et que malgré l'anémie de nos finances, il y a tout de même des dépenses qu'il faut savoir voter!

Toute une gamme de vins à discrétion et cuisine succulente avec le menu extraordinaire à 30 francs du « Globe », 5, place Royale et 2, rue de Namur. Empl. spéc. pour autos. Et toujours les menus à 15 francs.

## Groupement champenois

Fabrique de Vins mousseux, méthode champenoise, rue de l'Intendant, 61, Bruxelles. — Téléphone 26.90.08.

## Les prochains ci-devant

On vient de dresser, rue de la Loi, une liste tout à fait remarquable. Elle se compose de quelques centaines de noms seulement, mais des noms magnifiques, ronflants, époustouillants, éblouissants, des noms pleins de petits « de » et de petits « van », tout un Gotha, quoi! Ce qu'on va en faire? La proposer à notre plus respectueuse admiration? Montrer au monde sidéré tout ce que la Belgique compte de plus noble, de plus croisée? On va la démolir simplement. Il y a, paraît-il, dans notre pays, quelques centaines de gens qui se disent de la noblesse et qui ne sont pas du tout de la noblesse; des gens, par exemple, au père, au grand-père, ou à l'oncle de qui quelques services rendus à propos avaient jadis valu une menue distinction nobiliaire à titre personnel, et qui continuent, depuis une ou deux générations, à faire graver sur leurs cartes de visite des petits « de », des petits « van », des petits tortils et autres insignes du meilleur effet. On va nettoyer tout cela. Il y aura dans maintes familles — diplomatie, armée, magistrature aussi, dit-on — des pleurs et des grincements de dents. Mais les bons amis vont rire — et les bonnes amies!...

## N'ALLEZ PLUS A PARIS

### QU'A L'HOTEL NORMANDY

200 ch., bains, tél. — 7, rue de l'Echelle (av. Opéra) dep. 30 fr. — av. bain 40 fr. — 2 pers. bain dep. 50 fr. R. CURTET-VAN DER MEERSCHEN, adm.-directeur

## A soixante-dix ans faire son ménage n'est rien pour elle

Mais autrefois des migraines lui rendaient tout travail impossible

« Voilà neuf ans maintenant que j'emploie les Sels Kruschen et je ne pourrais pas m'en passer. J'en mets un tiers de cuiller à café dans une tasse d'eau aussi chaude que je puis la boire. Plus de maladie, plus de maux de tête maintenant! J'aurai 70 ans en avril et, grâce aux Sels Kruschen, je puis faire moi-même tous mes travaux de ménage. Je recommande Kruschen à tous mes voisins. Avant d'en prendre, j'avais des migraines et j'étais alors incapable de faire quoi que ce soit. Mais maintenant, c'est différent, grâce aux Sels Kruschen. » — Mme J. G...

Kruschen, avec ses différents sels, oblige doucement les reins, le foie, l'intestin à fonctionner activement. Il vous débarrasse des résidus empoisonnés de la digestion et de la nutrition; il envoie dans vos veines un sang purifié, clair et vigoureux. Le résultat, c'est la fin de tous les maux, de toutes les petites misères de la vie. Plus de migraines, de lassitude, de dépression, de nervosité ou de constipation. Plus de rhumatismes, de goutte, de sciatique, de maux de reins. Au lieu de tout cela, une sensation de délicieux bien-être physique, la gaieté naturelle et la bonne mine d'une personne heureuse — bref, une santé absolument parfaite!

Chaque matin, une pincée de Sels Kruschen dans votre café ou dans une tasse d'eau chaude, tout le secret du bonheur est là. — Sels Kruschen, toutes pharmacies : fr. 12.75 le flacon; 22 fr. le grand flacon (suffisant pour 120 jours).

## Le Cercle de l'Avenue

Nous avons, à Bruxelles, un nouveau cercle.

Sauf le *Gaulois*, qui reste un centre très vivant, la plupart d'entre eux végètent, vu la crise, mais il paraît que le nouveau cercle répondait à un besoin. On dira peut-être qu'il répondait surtout au besoin que M. Charles Leyrens, son fondateur, éprouvait de montrer aux dirigeants du Palais des Beaux-Arts qu'il compte encore pour quelque chose à Bruxelles, mais le fait est qu'il débute fort bien en servant de lieu de rendez-vous à une certaine élite raffinée qui s'intéresse à toutes les manifestations de l'art le plus nouveau et — parfois — le plus ancien. Le *Cercle de l'Avenue* sera à Bruxelles un rendez-vous européen, à la fois un club, un club « intellectuel » et chic et une « Maison d'Art » style Edmond Picard.

Il annonce, dès à présent, des concerts et des conférences qui ne manqueront pas de piquer la curiosité : le pianiste Serkin, le Trio de la Cour, la troupe hindoue de Shan Kar. Parmi les conférenciers : Paul Poiret, Henri Massis, MM. Blum, Maurras et Caillaux, curieuse rencontre. Ungaretti et, naturellement, l'indispensable Malraux, gloire essentiellement bruxelloise.

## Acheter un brillant

une belle pièce de joaillerie ou une bonne horlogerie. c'est faire une affaire en s'adressant chez le joaillier H. SCHEEN, 51, ch. d'Ixelles; il vous vend avec le minimum de bénéfice,

**NINA-ROSA**  
BIENTOT A L'ALHAMBRA

## Tout vient à point

« Nous défendrons Bruxelles français! Nous ne permettrons aucune atteinte au droit des citoyens belges! Nous

## SPONTIN EAU MINÉRALE NATURELLE

DIGESTIBILITÉ INCOMPARABLE - GRANDE PURETÉ

nous opposerons victorieusement à toute entreprise tendant à flamandiser l'agglomération bruxelloise! »

Ainsi parlaient, il y a quelque temps, les candidats qui qu'étaient les suffrages des Wallons.

C'était dit, la main sur le cœur, avec une telle conviction que c'en était touchant.

Et... le premier acte du gouvernement après avoir gratifié le contribuable des étrennes que l'on sait, a été d'établir les mesures pour l'entrée en vigueur de la loi sur l'emploi des langues en matière administrative!

Personne ne proteste, naturellement!

### Restaurant Cordemans

Lucien Destimpelaere, propriétaire  
PLATS DU JOUR  
PRIX FIXES

DE PLUS EN PLUS

« DODGE »  
VOITURES ET CAMIONS

Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

### Une loi satisfaisante

Or, cette loi satisfait « provisoirement » ces messieurs de la droite flamande; mieux: le fameux groupement qui avait décidé la flamandisation intégrale de Bruxelles, se contente, pour cette législation, de l'application stricte de cette loi.

voilà qui est inquiétant... mais qui n'inquiète personne.

Si cette loi, comme sa petite sœur, celle de l'enseignement, suffit au bonheur de nos flamingants les plus hirsutes, c'est qu'elle fait leurs affaires; mais fait-elle celles des Bruxellois?

## MEYER UN DÉTECTIVE CORRECT

TOUTES INVESTIGATIONS

Bruxelles: 32, rue des Palais. — Anvers: 51, rue de Province.

### La flamandisation de Bruxelles

En fait, cette loi va inonder Bruxelles de fonctionnaires et d'employés flamands.

Seuls, en effet, des bilingues pourront encore entrer dans une quelconque administration bruxelloise. Ainsi, pour ne citer qu'un exemple, à Ixelles, la plus importante commune d'expression française du Royaume après Liège, pour devenir agent de police, il faudra posséder une connaissance approfondie du flamand!

C'est dire que non seulement les Wallons, mais pas mal de Bruxellois seront écartés des fonctions publiques.

POUR VOS MEUBLES  
ET PARQUETS  
N'EMPLOYEZ QUE  
L'ENCAUSTIQUE

# SAPOLI

### Peau neuve

Quiconque n'a plus mis les pieds à Charleroi depuis quelques mois, serait tout surpris, en y revenant, d'y découvrir une ville nouvelle, tant la réalisation du programme d'urbanisation et de grands travaux élaboré par la municipalité y apporte sans cesse de nouvelles métamorphoses.

Après le viaduc de la Porte de Waterloo inauguré naguère, le nouveau pont de Philippeville vient d'être livré à la circulation, tandis que l'ancien était enlevé avec une rapidité qui tient du prodige.

Veut-on des bâtiments nouveaux? On vient d'aménager le nouveau Conservatoire de Musique près de l'Ecole Moyenne Le nouvel et imposant Hôtel de Ville est déjà presque sous toit et les nouveaux bâtiments de la douane, presque au même point. Simultanément, on élargit les quais de Flandre et de Brabant et l'on rectifie l'alignement de la plupart des rues du quartier Nord, qui en avaient du reste rudement besoin et faisaient plus d'honneur à la fantaisie individuelle des anciens bâtisseurs qu'au sens de la ligne droite. Et n'oublions pas l'agrandissement de la place de la Digue par la suppression du quartier du Sale-Debout, qui n'est plus ni debout, ni sale, au contraire.

Mais tandis que se poursuivent tous ces travaux d'embellissement, les Carolorégiens n'en voient pas sans regret venir la fin prochaine: la suppression de la vieille Sambre qui clôturera le programme. Si cette mesure évitera le retour des inondations dont la ville pâtit trop souvent, elle supprimera du même coup un peu de fraîcheur et de poésie, et notamment l'admirable coup d'œil qu'on avait, du Pont-Neuf, en regardant, vers le pont de Sambre, les frondaisons des arbres se pencher jusqu'à la rivière pardessus les vieilles pierres des quais. Jamais le boulevard qui remplacera tout cela n'aura cet air brugeois ni ce charme vieillot.

Mais on ne fait, hélas! jamais d'omelette sans casser d'œufs.

### A l'occasion de mariages

fêtes, banquets, la maison Lafite accepte de fournir par assortiment complet, tous vins vieux de premier choix garantis. La maison Lafite reprend à ses frais, après la cérémonie, les vins non consommés. La maison Lafite pratique des prix très modérés et son service ainsi compris permet à chacun d'apprécier des vins de qualité.

Lafite, 67, rue Américaine, 67. — Tél. 44.04.17.

## SOURD?

Ne le soyez plus. Demandez notre brochure:

Une bonne nouvelle pour les Sourds.

C<sup>o</sup> Belgo-Am. de l'Acousticon, 245, ch. Vleurgat, Br.

### Le premier pompier de Gand

Frappé sans doute par la fréquence des incendies de navires, M. Siffer, échevin du port de Gand, vient de se faire attribuer, à l'occasion de la répartition des écharpes scabinales, la haute surveillance des pompiers de la cité d'Artevelde. Les méchantes langues insinuent bien que la sympathie de M. Siffer pour les pompiers lui est venue en raison de ses intempérances oratoires; on a calculé, paraît-il, que son cubage de salive est sensiblement égal à celui de l'eau qu'une pompe à vapeur de calibre moyen peut déverser sur une maison en feu quand cette pompe fonctionne à plein rendement... Il n'en reste pas moins que l'on peut espérer voir les compagnies de navigation témoigner de plus en plus leur confiance à un port administré par un pompier, au moment où les bateaux flam-bent comme des torches. M. Siffer a le sens de l'opportunité.



A Bruges, l'hôtel en vogue,  
Celui des gens difficiles.  
Est maintenant l'OSBORNE.

Accueil cordial. 22, r. des Aiguilles,



### Un coup de torchon, s. v. p.

Sachant cela, les Gantois peuvent garder l'espoir que leur ville recevra, un de ces jours, le sérieux coup de torchon dont elle a le plus grand besoin. M. Siffer déchaînerait dans les rues de sa bonne ville tous les pompiers

du cru, avec mission de procéder à un lavage à grandes eaux du pavé municipal, que ce ne serait pas du luxe.

Les Belges disent communément que les villes de France sont sales et notamment celles du Midi. Mais si les méridionaux étaient méchants, ils pourraient, en toute justice, nous retourner la politesse en citant l'exemple de Gand. Il suffit d'y passer quelques heures pour se convaincre que la propreté flamande est un vieux bobard entièrement périmé — pour ce qui regarde Gand, tout au moins.

Cherchez de la distraction à la TAVERNE DE LA PATRIE, 25, place de la Patrie, Schaerbeek.

**Crayons Hardtmuth, mine noire**

144 crayons, fr. 57.60; 72 crayons, fr. 33.80; 36 crayons, fr. 19.40. — Envoi franco dès réception du montant au compte chèques postaux 261.17 (INGLIS-BRUXELLES).

**« Cela devient pénible... »**

Ce serait bien le moins qu'on s'attachât à donner à nos villes de la Belgique du Nord un visage un peu plus vivant. Elles ne se font déjà que trop rébarbatives à l'étranger, non pas du fait de leurs habitants, mais de par les stupidités de nos administrations publiques.

Un Français de nos amis nous disait dernièrement, à propos de la mirifique réforme actuellement en voie de réalisation et qui consiste à supprimer les inscriptions françaises dans les bureaux de poste des villes flamandes :

— Cela devient pénible, pour nous, de voyager dans le Nord de votre pays. Nous avons de plus en plus l'impression d'y être accueillis en indésirables.

C'est malheureusement l'impression que doivent ressentir, en effet, non seulement nos visiteurs français, mais tous les étrangers qui voyagent chez nous. Ils viennent avec la conviction qu'ils se feront comprendre s'ils parlent français. Et c'est vrai tant qu'ils ne sont en rapport qu'avec les particuliers. Mais ce ne l'est plus dès qu'ils ont affaire aux services publics. Comment n'en concluraient-ils pas qu'on ne tient pas du tout à les recevoir, puisqu'on les traite en quantité négligeable ?

Ainsi encourage-t-on le tourisme...

CHAUFFAGE CENTRAL AU GAZ  
GEORGES DOULCERON  
497, avenue Georges-Henri, 497

Tel. 33.71.41 — BRUXELLES

**Jolies gourmandes**

faites vos délices des succulents Petits Suisses double crème « Le Printanier de la Fromagerie du Printemps ». Vous les trouverez chez plus de mille débitants à Bruxelles.

**La génération Boncour-Jouvenel**

En 1911, quand l'actuel président du Conseil français débuta au pouvoir, à trente-sept ans, comme ministre du Travail, un ministère qui venait d'être institué, on s'attendait à des réformes hardies de la part de cet homme jeune qui, par ses discours ses livres et ses articles de journaux, avait attesté que les idées nouvelles, voire audacieuses, ne lui faisaient point peur.

Au ministère du Travail où, au demeurant, son passage fut de courte durée, Paul-Boncour se borna à surveiller fort consciencieusement la mise en application, à une date déterminée, de la loi sur les retraites ouvrières récemment votée.

A ce sujet, son ami et contemporain Henry de Jouvenel, aujourd'hui ambassadeur de France, et dont « Pourquoi Pas ? » rappelait, dans son dernier numéro, les souvenirs au sujet des débuts de Paul-Boncour à la Conférence du Stage, constatait :

« Comment? C'est tout? Ce grand rêveur de réformes,



cet inventeur de nouveautés sociales, ce théoricien du syndicalisme s'est fait l'esclave d'une date! Il a sacrifié ses desseins et sa réputation à une échéance! Il ne nous propose pas une idée neuve, pas une loi neuve! Sa seule ambition est d'arriver à l'heure. Et voilà le représentant d'une génération nouvelle! »...

**LA RENOMMÉE D'OSTENDE**

a ouvert le restaurant **SILVER-GRILL**  
11, rue des Augustins — BRUXELLES

Vous trouverez dans un cadre nouveau, cuisine et cave réputées. — M. M. Bernard a confié la direction de la salle à M. Sylvain Closset.

**Point ne l'en blâme, au contraire!...**

Henry de Jouvenel prend occasion de cet exemple d'un homme marquant de cette génération, la sienne, pour esquisser la psychologie de celle-ci, représentée aujourd'hui par des hommes évoluant entre cinquante et soixante ans, et qui occupe les avenues du pouvoir.

Au titre documentaire, cette analyse psychologique vaut d'être reproduite : « C'est parce que Paul-Boncour, ministre (ceci fut écrit en 1911), se propose un idéal simple et utile, que les hommes de sa génération se reconnaissent en lui.

Les Français de trente à quarante ans, pour qui commence à sonner l'heure des responsabilités, ne se targuent point de faire descendre le ciel sur la terre. Ils ont pris les utopies dans une singulière horreur. Détrompés sans doute de la vie future, ils ne le sont pas moins de la cité future. Ils n'ont point des âmes de prophète : une solution modeste leur paraît plus belle qu'un magnifique idéal, s'il est lointain.

Nés au lendemain du désastre, de 1871 à 1880, ils ont été tour à tour désenchantés de bien des rêves. Leur enfance, qui eût dû se réjouir librement de la bonté des hommes et de la beauté des choses, a été étourdie au bruit des scandales. »

Evidemment, les tripotages de Panama n'étaient pas idoines à induire en idéalisme!

Mais voyons la suite...

L'escargot reçoit sa maison de la nature.  
Les



vous donnent la vôtre.

POUR VOS MEUBLES  
ET PARQUETS  
N'EMPLOYEZ QUE  
L'ENCAUSTIQUE

# SAPOLI

## Suite au précédent

L'idéal est mort en eux : « Adolescents, ils ont entendu s'éloigner les mots de revanche qui les avaient bercés. Alors, voyant se fermer devant eux les perspectives de la gloire, comme il leur fallait tout de même avoir leur part de rêve, ils se sont emparés du droit. Le droit de tous à la vie, à la liberté, à la justice, au bonheur, telle fut la passion politique de leur vingtième année. Mais bientôt ils connurent les caprices de la Liberté, les à-peu-près, et ne surent plus où porter leur enthousiasme et leur colère.

## Amateurs de moules

Une recette inédite au « Duc Jean Primus », 12, rue des Augustins (à deux pas de la place de Brouckère). Grillades succulentes. Cadre accueillant.

**LAFITE TOUS VINS VIEUX GARANTIS**  
67, RUE AMERICAINE. Tél. : 44.04.17

## Mais les avions et la T. S. F. les réveillèrent

C'est vrai qu'ils n'étaient plus des gosses quand se produisirent les premières manifestations de la magie moderne : « Par bonheur, et à ce moment, et alors qu'ils avaient déjà l'âge d'homme, la révélation de la France leur vint. Non par les gouvernements ni par les propagandistes. Elle sortit du sol même; elle leur fut apportée par des inconnus de génie qui, rassemblant en quelques années un effort de découvertes assez beau pour plusieurs siècles, lançaient les sous-marins à travers l'Océan, les automobiles sur les routes, les dirigeables et les aéroplanes dans le ciel, inventaient le principe de la télégraphie sans fil et témoignaient ainsi que notre vieille terre française porte, aujourd'hui comme naguère, une race de conquérants toujours prête à exercer son privilège historique qui est de changer de temps en temps l'aspect du monde.

Comment, devant un tel spectacle, n'auraient-ils pas repris confiance? L'ombre de la défaite dans laquelle, jusque-là, ils se sentaient vaguement enveloppés, se dissipa; ils virent clair. Il leur apparut que pour reprendre son vrai rang, il suffirait à ce peuple de se comprendre lui-même. »

Vingt et un ans ont passé depuis que Henry de Jouvenel écrivait ces lignes.

Son ami Boncour et lui-même se trouvent en mesure de les justifier par des actes.

Attendons...

**NINA-ROSA**  
BIENTOT A L'ALHAMBRA

**LA LOYALE** Toutes missions privées  
à but nettement avouable.  
Renseignements, 30 frs.  
49, place de la Reine. Lundi, Merc. Vend., de 8 à 12 h.

## « Ah! comme on change... »

C'est ce que dit la chanson... Et ce qui est vrai pour les amoureux l'est plus encore pour les grands hommes politiques de tous les pays. Deux hommes se sont prononcés nettement, l'un en Angleterre, l'autre en Amérique, pour donner raison à la France, et du même coup à la Belgique, dans l'affaire des dettes. L'un, c'est M. Lloyd George, le plus insulaire, le plus antifrançais croyait-on des Britanniques;

l'autre, c'est le fameux sénateur Borah, dit le Boah restrictor, qui passe pour le plus antieuropéen des Américains. Ce sont évidemment des raisons de politique intérieure et même personnelle qui ont surtout déterminé chez ces deux hommes une attitude que l'on peut plus ou moins considérer comme une volte-face. M. Lloyd George voulait embêter M. Baldwin, et M. Borah réservait depuis longtemps un chien de sa chienne à M. Hoover. Il n'en est pas moins vrai que les discours de ces deux ex-adversaires renforcent beaucoup la position de la France et celle de la Belgique par contre-coup.

Ce sénateur Borah, d'ailleurs, est un curieux type de politicien puritain, borné, brutal, étroit, mais honnête homme, et qui suit toujours son idée jusqu'au bout. Il a constaté qu'avec toutes ses finasseries, M. Hoover avait réellement lié la question des dettes à celle des réparations et qu'il s'était engagé avec M. Pierre Laval. Il l'a dit avec sa franchise ordinaire. Et cela fait un certain bruit dans le monde.

## Clairol

Henné Shampoing de MURY.

Le coiffeur l'exige, la femme l'admire.

**CATTANEO** PATES ALIMENTAIRES  
DONNENT SANTE ET GAITE

## La presse Hearst

A cause de leur attitude commune dans la question des dettes américaines (dettes que le moratoire Hoover rend tout à fait contestables), France et Belgique sont violemment prises à partie, attaquées, injuriées et outragées par ce consortium des journaux transatlantiques à tendances germanophiles qu'on appelle la presse Hearst, du nom de son principal animateur.

Hearst, le nom de cette créature damnée de l'Allemagne, aurait-il, depuis l'Armistice, perdu sa vertu répulsive?

Depuis 1918, Hearst est venu en France, y a séjourné, a été reçu, et même fort bien, par des membres du gouvernement et des hommes politiques influents. Il devait finir, du reste, par être expulsé à la suite d'un vol de documents diplomatiques au Quai d'Orsay, vol que ce galant homme avait profité de sa réception à Paris pour organiser.

Déconcertante facilité d'oubli! Au cours des hostilités, dans les services de la propagande, Hearst figurait l'épouvantail de la plus haute classe. Ce rastaquouère de Bolo, dit Bolo pacha, fut fusillé au poteau de Vincennes, uniquement parce qu'il était entré en relations avec Hearst et que, dans le *Journal*, dont cet individu s'était rendu acquéreur, avait paru un filet, d'ailleurs anodin, d'inspiration *hearstienne*.

Sait-on bien, qu'aux récentes élections présidentielles aux Etats-Unis, la candidature Roosevelt fut appuyée par la majeure partie de cette fétide presse Hearst?

Ceci dit pour nous préserver d'illusions quant au changement d'hôte de la Maison Blanche.

**GUEUZE-MAES FRERES**  
32-34, rue Otlet, 32-34, téléphone 21.34.97, Bruxelles.

**Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz**  
20, place Sainte-Gudule.

## La Roue de la Fortune

Tous les Bruxellois la connaissent bien, quoiqu'ils ne la voient qu'une fois par an, quand elle sort d'une mystérieuse retraite pour assister à la plantation du « Meiboom ».

Mais cela va changer! La roue de la fortune se modernise. Elle cesse d'être uniquement comique et de faire rire les foules qui ne la prennent pas au sérieux. Désormais, au contraire, ces foules la prendront très au sérieux, et c'est avec une haletante émotion qu'elles la verront tourner quatre

fois par an, faisant à chaque tour quelques nouveaux millionnaires.

Cela commencera le 1<sup>er</sup> février prochain, jour fixé pour les deux premiers tirages trimestriels des lots du nouvel emprunt du Crédit Communal de Belgique. Au total, 198 lots d'une valeur globale de 15 millions. Il y a notamment des lots de 5, de 2 et de 1 millions, d'autres de 500,000 francs et tout une série de lots moindres, de 100,000 fr., 50,000 fr. et 25,000 francs.

Nous aurons donc, dans tous les cas, le soir du 1<sup>er</sup> février, deux multimillionnaires et un millionnaire de plus et les trois autres tirages — 1<sup>er</sup> avril, 1<sup>er</sup> juillet et 1<sup>er</sup> octobre — porteront à huit le nombre des nouveaux millionnaires de l'année. Pour un temps de crise... Et cela se répétera ainsi, de trois mois en trois mois, pendant des années et des années.

Les meilleures bières de table et eaux minérales « Top Bronnen » à l'Alliance, 16, rue de Gosseties. — T. 21.60.48.

**MONTRE SIGMA PERY WATCH Co**

Depuis 1865 satisfait le plus difficile.

**Promenons-nous dans le bois...**

Les habitants de Flensburg aiment, paraît-il, les promenades sylvestres. C'est leur droit strict, à ces gens, et on ne saurait, vraiment, leur en faire un grief.

Malheureusement, ils n'ont pas de forêt sous la main, si nous pouvons ainsi dire. Ou, du moins, celle dont ils disposaient naguère se trouve maintenant de l'autre côté de la frontière danoise, frontière délimitée sur la base du traité de Versailles, après un plébiscite. Et, tout naturellement, les Flensbourgeois se proposent de demander au Danemark une rectification de frontière, pour n'avoir plus à se munir d'un laissez-passer dans leurs excursions dominicales.

Excellente idée, et tellement simple qu'on se demande comment on n'y a pas songé plus tôt. Seulement, en admettant que le Danemark soit d'accord, ce n'en serait pas moins une révision du susdit traité de Versailles. A l'amiable, c'est entendu, et sur une question de détail. Mais le fait constituerait un précédent qu'on ne manquerait pas d'invoquer tant et plus, on peut en être sûr, pour le comparer à l'inqualifiable intransigeance de ces infâmes Polonais, par exemple, ou de ces indécrotables Belges.

Et nous ne serions nullement surpris si c'était là, beaucoup plus qu'un désir de balades sans « Passierschein », la vraie raison de la demande de rectification de frontière en préparation.

**Pianos Bluthner**

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

**LIVRES et MUSIQUES d'OCCASION**

EN BON ÉTAT. — ACHAT ET VENTE.

Au Bibliophile, 16, r. de la Victoire (Porte de Hal).

**Quitte ou double**

M. de Valera, avec beaucoup de décision, a manœuvré de la seule façon qui fût possible pour tenter de remonter le courant qui l'emportait : loin de rien abandonner de son programme, il le maintient avec plus d'intransigeance que jamais et en appelle au sentiment national des Irlandais.

Manœuvre hardie et dangereuse, car, les travaillistes prenant position contre lui, on peut se demander comment il parviendra, aux élections, à obtenir des seuls républicains — dont, au surplus, certains paraissent vouloir se rapprocher de M. Cosgrave — la majorité qu'il se flatte de réunir. A moins, évidemment, que, malgré les funestes conséquences de sa politique, le prestige de son nom ne soit encore suffisant... D'aucuns ne considèrent pas du tout cela comme exclu.

La campagne électorale est au diapason des circonstances,



et c'est sous la protection de mitrailleuses que M. de Valera, aussi bien que M. Cosgrave, d'ailleurs, tiennent leurs meetings, tandis que leurs supporters s'entrégorgent.

Jusqu'ici, le leader républicain s'y prend habilement, réservant la question de l'Ulster pour les extrémistes qui lui reprochèrent de n'être pas assez énergique et en parlant surtout aux autres citoyens des annuités dues à l'Angleterre par suite de la réforme agraire.

Grâce à un système ingénieux de chauffage, hiver comme été, vous pourrez déguster des consommations de choix, à la Terrasse du « Commerce-Bourse » (ex-Lanterne), cette superbe et agréable brasserie qui a la vogue.

**NINA-ROSA**  
BIENTOT A L'ALHAMBRA

**Tournant dangereux**

L'Irlande, en tout cas, est à un tournant de son histoire. Et ce tournant est, si nous pouvons dire ainsi, un virage en épingle à cheveux, au-dessus d'un précipice.

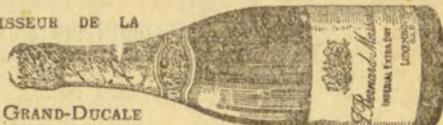
La verte Erin va-t-elle s'y engager? Ce serait la rupture complète avec Londres, et on peut préjuger ses résultats par la misère, la menace de ruine totale provoquées par la fermeture des marchés anglais aux produits irlandais. Avec un bel optimisme, M. de Valera prétend que ceux-ci trouveront d'autres débouchés, notamment en Amérique. C'est possible; mais en attendant, on peut, dans l'Etat libre, se serrer la ceinture, et les promesses faites naguère aux travaillistes restent lettre morte — d'où le mécontentement des dits travaillistes et le fait qu'on commence à se rendre compte, là-bas, que l'étiquette « British » n'est pas sans valeur.

L'opinion a cependant été trop « travaillée » pour que cette idée ne soit pas encore hésitante — et c'est ce dont veut profiter M. de Valera, avant qu'il soit trop tard. Et puis, il y a l'Ulster, la seule partie de l'Irlande qui soit prospère... et qui ne soit pas irlandaise. Ça, on ne le digère pas, à Dublin. Seulement, voilà : les Anglais de l'Ulster ne désirent nullement devenir Irlandais, et ils ne manqueraient pas de faire appel aux soldats de Sa Gracieuse Majesté si l'on voulait les y contraindre.

**LE GRAND VIN CHAMPAGNISÉ**

**Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg**

FOURNISSEUR DE LA



COUR GRAND-DUCALE

est le vin préféré des connaisseurs!

Agents dépositaires :

Pour Bruxelles : A. FIEVEZ, 3, rue Gachard. Tél. 43.37.53.  
Pour les provinces de Liège, Limbourg, Luxembourg et Namur : L. BOUSQUET, 136, rue de Visé, Jupille, Tél. Liège 705.10.

Direction Commerciale pour la Belgique :

M. CHARVAUX, 3, av. des Cottages, Berchem-Ste-Agathe  
Téléphone 26.02.07

## Cie ARDENNAISE

TOUS LES TRANSPORTS

112-114, Avenue du Port, Bruxelles. — Tél.: 26.49.80.

### Où l'on peut gagner sans jouer

Pour participer aux pharamineuses chances du tirage du Crédit Communal de Belgique, il suffit de posséder une obligation de 1,000 francs de son emprunt d'un milliard. Ces obligations rapportent un intérêt annuel, net d'impôts, 5 p.c. et offrent toutes les garanties d'un véritable fonds d'Etat.

Les nombreuses chances de s'enrichir d'un coup en gagnant un des multiples gros lots qu'elles comportent en outre, ne constituent qu'un avantage supplémentaire et qui ne coûte rien du tout à l'acheteur. Elles sont comme une simple prime gratuite attachée à un titre qui gardera toujours intégralement toute sa valeur d'achat de 1,000 francs et qui assurera, jusqu'au remboursement final, un revenu annuel de 50 fr., net d'impôts, à son heureux propriétaire.

Ainsi chaque année, qu'elle soit de crise ou de prospérité, un certain nombre de nos compatriotes n'auront qu'à prendre la peine de consulter une liste de tirage pour constater que la fortune leur est venue en dormant.

Peut-être certains moralistes trouveront-ils cela immoral. Et cependant, si la crise continue, il n'y aura bientôt plus aucune autre chance de s'enrichir!



### Précautions d'hiver :

#### POUR AUTOMOBILISTES

Se munir d'un réchaud **THERM'X** pour départ facile par les plus grands froids; celui-ci garantit votre radiateur contre la gelée.

Pour appartements et villas : Le **THERM'X** spécial n° 42.

RENSEIGNEMENTS ET DEMONSTRATIONS:  
VICTOR HUCHON, 95, BOULEVARD  
MAURICE LEMONNIER, BRUXELLES

### L'amitié américaine

Alors, à quoi aboutirait le maintien au pouvoir du « Fianna Fail »? A une nouvelle guerre civile? En vérité, mieux vaudrait pour l'Irlande qu'elle rende sa confiance à M. Cosgrave qui, tout de même, sans cesser pour cela d'être patriote, assura au pays deux lustres de paix profitable.

Tel n'est toutefois pas l'avis de l'Amérique, qui joue dans cette vilaine affaire un rôle peu reluisant. Pour elle, les nations européennes, Angleterre en tête, peuvent convenir comme clientes, mais comme concurrentes il faut s'efforcer de les handicaper.

Or, favoriser en « stoemeling » un mouvement comme le nationalisme irlandais est un excellent moyen de nuire, et certaines gens de New-York et de Washington, qui ne sont pas forcément des ouailles de saint Patrick, ne s'en font pas faute, paraît-il. M. de Valera, qui n'hésita pas, en pleine guerre, à pactiser avec les Allemands, ne s'entend pas moins bien avec les Yankees, et cela explique beaucoup de choses. Mais ce n'est guère de nature à éclaircir l'horizon, qui reste chargé de bien gros nuages.

Par contre, l'Amérique a un titre de plus à la gratitude de l'Europe...

## DÉTECTIVE C. DERIQUE

réputé pour ses RECHERCHES, ENQUÊTES,  
SURVEILLANCES, EXPERTISES

59, avenue de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88

### Les excuses de l'auteur dramatique

Décidément, quand un auteur dramatique a une pièce à faire passer ou imposer à un certain public, il est prêt à avaler toutes les couleuvres.

Dernièrement, Paul Géraldy faisait représenter une de ses pièces à Vienne. Le correspondant viennois des « Neueste Nachrichten », de Munich, publia un article d'éreintement contre M. Paul Géraldy et rappela que ce dernier était l'auteur d'un poème injurieux pour l'Allemagne. Le correspondant — un certain Bittner qui était à Paris avant d'aller à Vienne — demandait que les pièces de M. Paul Géraldy ne fussent pas jouées en Allemagne. Sur ce, M. Paul Géraldy prit sa plume et adressa aux « Muenchner Neueste Nachrichten » une de ces lettres qu'on ne devrait jamais adresser à une feuille allemande pour la bonne raison qu'elles ne sont d'aucun effet sur les destinataires. M. Paul Géraldy faisait ressortir que le poème en question était une pièce de circonstance, écrite pendant la guerre, donc à une époque justifiant ces choses-là et où les écrivains étaient au service de leur pays. Il ajoutait que, depuis la guerre, il travaillait sans répit au rapprochement franco-allemand et qu'il entretenait les plus cordiales relations avec nombre d'auteurs allemands. M. Paul Géraldy disait encore qu'il faisait même étudier son fils à Vienne, etc.

N'est-ce pas qu'on n'est pas plus digne? Quand M. Géraldy voudra se faire représenter à Bruxelles, nous le sommerons de se nourrir exclusivement de choesels et d'enseigner le flamand à son fils.

WELLIN, HOTEL DES ARDENNES : P<sup>on</sup> FLORENT DERAVET. Cure d'air, pension: 35 francs.

POUR VOS MEUBLES  
ET PARQUETS  
N'EMPLOYEZ QUE  
L'ENCAUSTIQUE

# SAPOLI

### Prophéties anglaises

Malgré leur flegme, les Anglais sont toujours prêts à s'emballer pour des enfantillages. Aussi, à cette époque de l'année, sont-ils très friands de cette forme dangereuse de la bêtise et de la suffisance humaines que constitue la prophétie à courte échéance.

L'an dernier, une disciple de Mme de Thèbes reçut une forte somme pour révéler, par la voie de la presse, le nom du gagnant du Derby. Elle pronostiqua la victoire d'un cheval français, lequel ne gagna pas; pour ce manque de confiance et d'optimisme vis-à-vis de l'hippisme anglais, on ne demanda plus jamais son avis.

Pour 1933, la grande presse a demandé l'avis de trois célébrités dans le domaine de l'astrologie, de la numérogie et du spiritisme. Tous sont d'accord pour dire que la suprématie financière et commerciale de l'Angleterre se consolidera, mais que ça ira mal en France, pis en Amérique — au point que Roosevelt va en faire une maladie — et tout à fait mal en Allemagne, où les pronostiqueurs mettent Hindenburg au régime du pissenlit dès le mois d'avril.

C'est que, pour l'Anglais, l'Angleterre restera toujours « suprême » et qu'il trouve toujours que, quoi qu'il arrive, ça va mieux chez lui qu'ailleurs.

VINS COMPRIS : Moselle, vin rosé, bordeaux blanc et rouge, bourgogne à discrétion avec le menu pantagruélique à 30 francs du « Globe », 5, place Royale et 2, rue de Namur. Emplacement spécial pour autos.

Et toujours les menus à 15 francs.

CATTANEO PATES ALIMENTAIRES  
DONNENT SANTE ET GAITE

### Dans l'intérêt supérieur...

Les journalistes bruxellois ne sont pas contents des ministres, qu'ils accusent de discrétion exagérée. « Dans l'intérêt supérieur du pays... » Il paraît que les ministres n'ont plus que cette phrase-là à la bouche. On peut leur poser la

question la plus anodine, leur demander s'il va pleuvoir, par exemple, ils prennent aussitôt leur visage le plus fermé: « Mon cher, dans l'intérêt supérieur du pays, il m'est impossible de répondre à cette question. La situation est grave, très grave... »

Cela ne fait pas l'affaire des journalistes, naturellement. Il y a déjà eu, dans les couloirs de la Chambre, quelques accrochages sévères... d'autant que si les ministres libéraux sont muets comme des carpes, leurs collègues catholiques sont souvent plus loquaces — ce qui fit demander l'autre jour, par un journaliste libéral à un ministre de la même couleur: « Quel journal catholique devons-nous lire demain pour savoir ce que vous avez dit et fait? »...

Il paraît que cela va changer et que le mutisme le plus absolu sera observé par tous les ministres, envers et contre tous.

Quant aux communiqués officiels, on sait qu'ils sont sibyllins, vides, inexistantes. Il n'y aura bientôt plus, en Belgique, comme journal d'information, que le *Moniteur*. C'est maigre...

### Lustin: Hôtel du Midi

En allant à Beauraing pourquoi ne pas casser la croûte à l'HOTEL DU MIDI où vous trouverez du bon à des prix raisonnables. — Téléphone: 44 (Profondeville).

### Le professeur Piccard et les photographes

Le professeur Piccard va faire des conférences aux Etats-Unis.

C'est évidemment son droit de tirer quelque parti du coup d'audace scientifique qu'il réussit par deux fois et dans lequel il risquait sa vie. Peut-être aussi ces conférences serviront-elles plus ou moins la science. Mais est-il victime des photographes ou se prête-t-il un peu trop complaisamment à leurs exigences? Toujours est-il qu'on commence à savoir dans le monde entier qu'il est photogénique, ainsi que sa femme, ses enfants, ses bonnes, tout ce qui le touche.

Il est très sympathique, ce professeur Piccard, avec sa jolie tête illuminée de savant de comédie. On célébrait surtout sa modestie; mais, grâce à messieurs les reporters-photographes, cette modestie devient bien ostentatoire. On finira par croire que c'est un type dans le genre de Cécile Sorel.

Névralgies, Arthritisme, Mauvaise circulation, Obésité, **MASSAGE NEURO-DERMIQUE**. — Traitement radical, économique. Renseign.: Tél. 48.86.96, de 13 1/2 à 14 heures.

### Que faut-il faire quand il pleut?

#### Laisser pleuvoir??!! Ce n'est pas très malin!

Les malins passent à l'Union des Drapiers, Treurenberg, 7, les marchands-tailleurs de grande classe à des prix très raisonnables qui, outre leurs séries imbattables de costumes et pardessus sur mesures avec essayages qui ont fait leur réputation, présentent en ce moment de merveilleux vêtements de pluie, prêts à être portés, avec ou sans fleecé détachable, à des prix incroyables.

### A la guerre comme à la guerre!

Le colonel Van Deuren fera sous peu une conférence aux Beaux-Arts. Il y exposera certaines conceptions très hardies ainsi que les moyens qu'il préconise pour vaincre la crise.

Van Deuren, faut-il le dire, est convaincu de l'efficacité des remèdes qu'il envisage, et sa foi nous rappelle le V. D. de la guerre, confiant comme pas un dans son étoile.

Un jour, en 1915, croyons-nous, étant au G. Q. G. à Houthem, il interpella un de nos confrères, journaliste de guerre: — Dis donc, mon vieux, connais-tu à fond la route de Calais?

— Jusqu'au dernier pavé, commandant!  
— Veux-tu m'accompagner jusqu'à Calais? Je pars immédiatement, mais il faudra me signaler à temps les obstacles de la route.

— Ça va.  
Les voilà partis, Van Deuren au volant, le confrère à son côté, scrutant très attentivement la route aux mille pontceaux, rétrécissements et chausse-trapes.

— Mais, enfin, commandant, pourquoi m'avez-vous pris avec vous pour « jouer » signaleur? dit notre ami aux approches de Calais.

— Mais, mon cher, lui rétorque Van Deuren dans un sourire divin, parce que je n'ai pas de freins!

En effet, son « clou » n'avait ni frein à pédale ni frein à main! La guerre, quoi!

Le confrère était encore tout vert en nous rappelant cette équipée...

### Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

### Qui l'eût crut?

M. Henri Langlois, le sympathique président du Comité Sportif du R. A. C. B., est aussi un fervent de la « mort

### Théâtre Royal de la Monnaie - Liste des Spectacles de Janvier 1933

Matinée	1	Carmen	8	Le Départ (2) Tiefland (3)	15	Le Bon Roi Dagobert (4)	22	La Vie brève Les Voitures versées (1)	29	Rigoletto (6) Myosotis
Dimanche.	1	Faust	8	Le Bon Roi Dagobert (4)	15	Le Pardon de Ploërmel (5)	22	Rigoletto (6) Myosotis	29	Faust
Soirée										
Lundi	2	Boccace	9	La Fille du Tambour-Major	16	Siegfried (3)	23	Le Départ (2) Tiefland (3)	30	Le Marchand de Venise
Mardi	3	La Fille du Tambour-Major	10	Le Pardon de Ploërmel (5)	17	Rigoletto (6) Myosotis	24	Le Bon Roi Dagobert (4)	31	Werther (7) Myosotis
Mercredi	4	Manon	11	Cavaller. Rustic. Paillasse Tagl.ch. Musette	18	Les Voitures versées (1) Aïcha	25	Boccace	—	—
Jeudi	5	La Tosca Myosotis	12	La Fille du Tambour-Major	19	La Fille du Tambour-Major	26	Samson et Dalila (3)	—	—
Vendredi	6	La Vie brève Les Voitures versées (1)	13	La Vie brève Les Voitures versées (1)	20	Manon	27	La Fille du Tambour-Major	—	—
Samedi	7	Carmen	14	Faust	21	Samson et Dalila (3)	28	La Vie brève Les Voitures versées (1)	—	—

Avec le concours de: (1) M<sup>me</sup> Emma Luart et M. Max Moutia; (2) M. Max Moutia; (3) M. V. Verteneuil;

(4) M<sup>me</sup> Emma Luart et M. J. Rogatchevsky; (5) M<sup>me</sup> Clara Clairbert et M. A. d'Arkor;

(6) M. A. d'Arkor; (7) M. J. Rogatchevsky.

Le samedi 25 février et le mardi 28 février (Mardi-Gras) DEUX GRANDS BALS PARES, MASQUES ET TRAVESTIS organisés par le Conservatoire Africain, au profit de l'Œuvre des Crèches. — Attractions multiples.

Au cours des bals, grand concours de costumes organisé par le Syndicat d'Initiative de Bruxelles.

subite », et ses nombreux amis l'ont porté, depuis un an déjà, à la présidence de la Fédération Belge des Cercles d'Escrime.

Comme dans toute fédération qui se respecte, il y eut dernièrement une assemblée générale où M. Langlois y alla d'un copieux et très distingué laïus présidentiel.

Témoignant plus spécialement sa gratitude à MM. Beau-rain, secrétaire fédéral, et Albert Pape, président du Comité sportif des Escrimeurs, son lyrisme lui fit dire :

— Messieurs, toute ma gratitude va à ces deux précieux collaborateurs, qui sont mes deux bras droits!  
On se gondola, Langlois en tête.

Bière « **GRUBER** » de Strasbourg

Entrepôt : 240, chaussée de Ninove, Bruxelles  
Tél. : 21.71.92 — 21.96.40

Vente en fûts et en bouteilles

Service de livraison pour particuliers.  
Prix avantageux.

### Les gâtés de la T. S. F.

A Radio Wallonia, le 3 janvier, à 20 heures, Madame X..., de Binche, demande que le poste fasse entendre un disque intitulé : « Pourquoi me dire adieu ». Le speaker lui demande si « Ne pas vous dire adieu » ne serait pas le vrai nom du disque qu'elle désire et il ajoute : « En tous les cas, Madame, d'jà vas vo l'mette, vo m'diret si c'est ça... ».

**FROUTÉ**, fleuriste, 20, rue des Colonies, et 27, avenue Louise. Confiez-lui vos commandes, vous serez satisfaits.

### En première classe

La scène se passe dans un confortable compartiment de première classe de la ligne Bruxelles-Tournai.

Quatre voyageurs sont assis, bien calés dans les coins. Un cinquième se présente. Les quatre premiers le regardent sans aménité. Il prend la place restée libre.

En cours de route, passe le garde convoi : « Les billets, s'il vous plaît, Messieurs! »

Le premier voyageur répond : « Ingénieur principal ».

Le second : « Commis chef ».

Le troisième : « Coupon service ».

Le quatrième : idem.

Le cinquième avance timidement son billet : « Contribuable, Monsieur... »

Veillez noter que la **BONNE AUBERGE** d'Ostende (place d'Armes) restera ouverte tout l'hiver.

### Les bons avis

Le style lapidaire de l'affiche anglaise se prête mal à la traduction. Mais voici deux inscriptions que nous avons remarquées récemment et qui, nous semble-t-il, ne perdent rien de leur saveur à être traduites.

Celle-ci accrochée à l'entrée d'un garage :

*Ne fume pas près du bidon! Même si ta peau ne vaut rien, l'essence coûte cher!*

Eet celle-ci, piquée dans une des bordures de fleurs dans un « Tea Garden » :

*Les « Ladies » et « Gentlemen » ne toucheront point aux fleurs. Aux autres personnes, il est défendu d'y toucher.*

### Fête wallonne

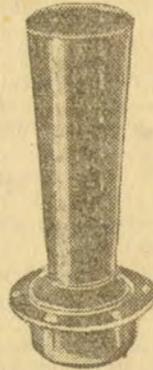
Ce sera une belle fête, un événement artistique en même temps qu'une manifestation wallonne : le mardi 31 janvier,

## UN CORNET ÉLECTRIQUE

modèle à vibreur, son grave, placement facile, faible consommation, prix dérisoire

**58 francs** (voir gravure)

— Se fait en 6 volts seulement. —



### Le Ténor Cicca Simplex

fonctionnant sur l'aspiration du moteur, son harmonieux et impérieux, un avertisseur de grand luxe à un prix abordable:

**350 francs**

**E. Fremy et Fils**

187, boul. Maurice Lemonnier, Bruxelles.  
Compte Chèques 110.426 — Tél. 12.80.39.

à 5 heures, dans la grande salle du Palais des Beaux-Arts, Mme Berthe Bovy interprétera « La voix humaine » de



Jean Cocteau. Mme Berthe Bovy qui est l'une des plus brillantes sociétaires de la Comédie-Française, est, comme on le sait, Liégeoise : elle est la fille de Th. Bovy, l'auteur du « Chant des Wallons ». C'est dire que tous les Liégeois de Bruxelles — et d'ailleurs — iront l'applaudir. Mme Berthe Bovy, récitera également des fables de La Fontaine et chantera des chansons wallonnes. (Location chez Lauwe-rins, 20, rue du Treurenberg.)



### Une nouveauté vraiment pratique

Plus de verres ni d'aiguilles cassés avec une

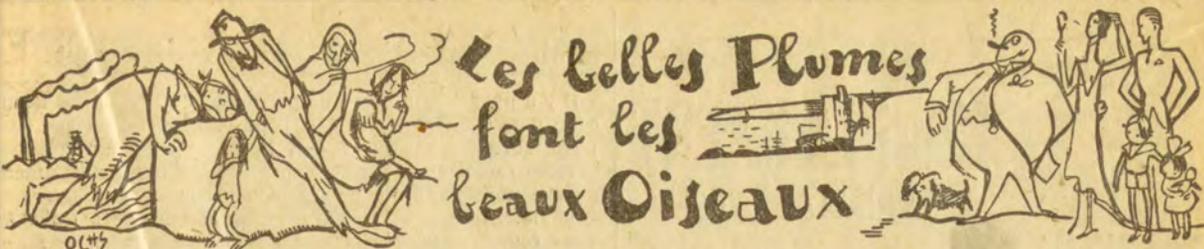
**MONTRE SANS AIGUILLES**

**TENSEN**

BRUXELLES, 12, rue des Fripiers.

ANVERS, 12, Marché-aux-Souliers.

**DEMANDEZ PRIX-COURANT**



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Evedam.)

## Les propos d'Eve

### Séduction du linge

Plus que les étalages des couturiers et des modistes, plus que les devantures des joailliers et des maroquiniers, cependant bien tentants, ce sont les expositions de linge qui retiennent l'attention de nos contemporaines, en ce janvier immuablement voué au blanc.

Vous les verrez, muettes, concentrées, en extase devant un « pur fil » discrètement ajouré, ou palpant avec volupté le moelleux, la souplesse ou la bonne tenue d'un tissu éponge. On dirait que l'odeur du lin et du chanvre produit une espèce d'enivrement sur les cervelles féminines, et telle, experte, raisonnable et même « près de ses sous », comme dit le populaire, telle qui a résisté héroïquement à la tentation du manteau de fourrure, ou du collier à la mode, sera sans force devant le piège des piles de draps, de serviettes et de taies d'oreillers en bataillons serrés, alignés comme à la parade, et même devant la séduction des beaux torchons à linteaux écarlates, si rustiques et sans façon sous leur bolduc en croix.

C'est à peu près le seul héritage qui nous reste de nos mères économes, prévoyantes et sédentaires; alors que la plupart de leurs travaux habituels nous sont étrangers — ou, forcés, nous semblent insipide corvée — nous avons gardé la même tendresse pour l'armoire au linge; nous retrouvons, à la ranger, les mêmes gestes pieux dont elles entouraient le « trésor de la famille », comme elles disaient; comme elles, nous chérissons le lin frais, souple et résistant, qu'il soit grosse toile à grain rond et serré — prédilection des délicates — ou batiste fine à passer dans un anneau.

Cette survivance est singulière. Vient-elle de ce que la femme, naturellement thésaurisatrice, est attachée, au fond, à ce qui dure?

Car, sauf catastrophe, les paires de draps vivent et meurent dans la même famille: on ne songe point à les vendre après quelque usage, comme on fait d'une robe « ayant très peu servi », ou d'un mobilier « à l'état de neuf ».

Vient-elle de ce que les femmes préfèrent la beauté secrète à celle qui éblouit? On n'oserait l'affirmer.

N'est-ce pas plutôt que ces richesses accumulées constituent son patrimoine particulier, le domaine où elle a seule accès, son royaume et son bien, et que cela touche à son instinct profond de propriétaire.

Toujours est-il que la ménagère aux armoires pleines de beau linge, quoi qu'il arrive, se sentira riche, et qu'elle souffrira plus durement de la gêne et de la pauvreté le jour où elle ne pourra remplacer les pièces hors d'usage de son trousseau de noces.

Constatacion bien consolante: car, dans les pays où les femmes sont si fortement attachées à cette richesse intime et sans éclat mais durable et de bon aloi, des bouleversements profonds ne sont peut-être pas à craindre...

Vous savez bien que la question de confiance se pose toujours quand il s'agit d'acquiescer un mobilier. Cette question est superflue chez Nova, qui vend tous les beaux mobiliers en toute confiance.

Nova, 65, rue du Midi, Bruxelles. — Tél. 12.24.94

### Simplicité, austérité

Ce qui caractérise les modèles nouveaux, c'est une extrême, une déconcertante simplicité: des lignes droites, des corsages enserrant le buste, des encolures aussi peu échan-crées que possible. Pas l'ombre de ce qu'on pourrait s'appeler une fanfreluche. Les seules garnitures admises sont des boutons de métal et des cols, collerettes ou petits collets stricts, nets, dénués d'ornements. Notez que cette simplicité est, comme on dit en style de mode, « très étudiée ». Cette robe aux lignes droites, au corsage uni, exige une complication, un raffinement de coupe, que seule décèle la tombée impeccable de l'ensemble. Ce col-guimpe, ces menus poignets empesés, glacés, nus au point d'évoquer le cloître, le patron en est sévèrement travaillé; nulle tricherie n'est permise: songez qu'ils doivent tenir d'eux-mêmes, sans boutons, ni agrafes, sans « bâti » sauveur!

Vous imaginerez sans peine que ces modèles-là ne sont pas à la portée des malheureuses créatures qui doivent se résigner à la « confection » ou aux doigts d'une petite couturière des familles. Celles-là seront sages de se contenter d'écharpes mobiles; une écharpe joliment nouée, hardiment choisie, donnant cette petite note cocasse et prime-sautière si goûtée de nos jours, qui sauve bien des choses et cache bien des petits défauts.

### De la paille ?? Déjà ???

#### Pour nos élégantes, oui!

AXELLE présente une merveilleuse collection de chapeaux, modèles en paille, tricot et feutre, dernières créations, à 75, 95 et 110 francs.

Ses transformations, façon haute mode, depuis 35 francs, AXELLE, la modiste en vogue, 91, chaussée de Charleroi, 91

### Uniforme ou livrée?

Pour une très jeune femme, voici un costume aperçu l'autre jour, qui donne exactement la note du moment: une robe de velours sombre, absolument unie, mais dont la coupe réalise cette ligne évasée du bas, sans excès, qui permet la marche, le patinage, l'exercice. Au corsage collant, deux rangées de boutons d'acier allant en se rétrécissant des épaules à la taille. Une ceinture piquée avec deux boutons d'acier, et là-dessus, au ras du cou, un col d'écolière, en pique, assez large, surmonté d'un col beaucoup plus petit, suivant exactement la même ligne. Et c'est tout. Au premier moment on se frotte les yeux: est-ce une ouvreuse de cinéma, un membre de l'Armée du Salut, un groom de palace que l'on a devant soi? Ma foi, cela tient des trois. Comme ces audaces ne sont généralement portées que par des femmes très jeunes et très jolies, si cela déconcerte et dérouté au premier regard, au second l'on est séduit.

Mais que celles qui n'ont plus la ligne à la fois mince

J. PISANE CHAPELIER-TAILLEUR  
116, CHAUSSEE D'IXELLES, 116  
Ses merveilleuses créations en chapeaux « Marine »

## Le Fourreur

# Henri DUKAERT

## SPÉCIALISTE

### GARANTIT

### TOUTES

### SES MARCHANDISES

## 8, rue des Fripiers (uniquement)

et ronde qui est en faveur, ni la fraîcheur du visage qui permet de supporter un carcan empesé, s'abstiennent.

Pour celles-là, la fanreluche est obligatoire. Les Américaines l'ont bien compris, qui parent leurs vieilles dames d'une infinité de fichus et de volants.

L'âge mûr — à notre époque, il marche allègrement au delà de la soixantaine — a besoin d'être voilé, paré, ennuagé, et la nue, la divine simplicité, hélas ! le dessert. J'ai toujours pensé que si la Vérité avait osé sortir de son puits dans l'appareil que vous savez, c'est qu'elle n'avait pas plus de vingt ans....

La période des vaches maigres ne doit pas vous empêcher de vous habiller comme un prince. Commandez-vous un costume ou un pardessus en pure laine, sur mesures, coupe et façon irréprochables pour la modique somme de cinq cent cinquante francs, chez mon tailleur, GUSTY, trois, montagne-aux-herbes-potagères, face Galeries St-Hubert

### Neige, lis, ivoire, etc...

Chaque année, les « expositions de blanc » lancent la mode en matière de lingerie.

Il paraît que cette année, après avoir connu toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et avoir épuisé la gamme des tons « pastels », notre linge redevient blanc.

Le blanc a une qualité : c'est de rester toujours frais (quand il ne jaunit pas), tandis que le linge de couleur, après quelques lavages, devient pisseux et innommable, surtout dans les tons bleus ou verts.

Le blanc a aussi un défaut : c'est d'exiger un renouvellement très fréquent ; mais ce n'est pas un défaut pour du linge !

A vrai dire, quand on examine le trousseau d'une femme moderne, on y trouve très peu de linge à proprement parler (sauf les chemises de nuit). C'est un composé de caoutchouc et de dentelles.

Les grandes lingères viennent, en effet, de lancer une curieuse machine, composée d'une gaine de caoutchouc, surmontée d'un soutien-gorge de dentelle, (ou de caoutchouc pour les poitrines exubérantes) et terminée par un haut volant de dentelle coupé en forme, qui supprime la combinaison. Le tout se porte à même la peau et est lavable, paraît-il (ceci est destiné à rassurer les hygiénistes, mais quand on sait combien le caoutchouc « lavable » est difficile à laver!). Grâce à quoi, vous pouvez porter la robe la plus collante, personne ne devinera votre obésité naissante.

Le plus étonnant, c'est que la dame qui porte ce charmant instrument de supplice, feuilletant de vieux journaux de mode, s'écriera devant l'image du corset de Madame sa mère: « Dire qu'on pouvait porter des choses pareilles ! »

### Méthode sensationnelle de rajeunissement

Il y a un grand nombre de personnes qui paraissent beaucoup plus âgées que leur âge, pour l'unique raison que leur peau, surtout celle du visage, s'est fâcheusement relâchée et ridée. Le relâchement de la peau se distingue notamment sous le menton, autour de la bouche, sous les yeux. Les rides sont flétrissantes et créent la disgracieuse patte d'oie. Si vous voulez connaître la méthode sensationnelle, donnant des résultats inespérés, de raffermissement de la peau, sur toutes les parties vulnérables du corps et en particulier le visage et les seins.

Demandez aujourd'hui même la brochure gratuite. 117, Agence W. 5, chaussée de Wavre, 88, Bruxelles.

### ...Le simple appareil d'une beauté

Le plus simple, évidemment, c'est un pyjama (ou la tenue d'Eve!), car pour les chemises de nuit que nous présente la mode actuelle, elles n'ont rien de simple. Nous pourrions fort bien aller au bal en chemise de nuit; personne n'y verrait rien!

Outre la coupe compliquée, recherchée, la diversité des détails contribue à faire de nos tenues nocturnes de véritables robes extrêmement luxueuses. Le crêpe-satin, le crêpe Georgette, le crêpe de Chine sont les tissus les plus employés — découpes, broderies délicates, dentelles précieuses s'emploient tour à tour pour la garniture.

La coupe est exactement celle de nos robes : forme Directoire ou Princesse, berthes, petites capes, manches ballon, et jupes moulant le corps et toujours coupées en biais.

C'est extrêmement joli, mais nous demandons à voir ce que deviennent ces robes étroitement ajustées après une nuit de sommeil!...

**NELLY GHYSEN** 54, Coudenberg. Tél. 12.42.57.  
Mont-des-Arts, BRUXELLES

Spécialités : La belle robe en jersey de laine.  
Vêtements de sport en jersey de laine.

Pull-Over et vêtements d'enfants (travail main).  
Lingeries, colifichets, bas. Prix intéressants.

### Les dindons de la farce

Les diners du jour de l'an sont une coutume odieuse, que chacun voudrait voir disparaître, à laquelle cependant personne ne se dérobera. C'est une institution. La personne qui a, une fois par hasard, donné à dîner le 1<sup>er</sup> janvier, devra toute sa vie faire un dîner de jour de l'an. Si pour une raison ou pour une autre elle ferme sa porte ce jour-là, les bons amis se demanderont quel événement grave a pu survenir dans sa vie. On suppose tout : elle est à la mort, elle a quitté son mari pour un gigolo, ou au contraire c'est celui-là qui divorce pour une danseuse; la fille aimée a dû fauter... et patati et patata. Les suppositions vont bon train. Tout cela parce qu'on a désiré se reposer ou, plus simplement, que la cuisinière voudrait, elle aussi, fêter le jour de l'an.

Le dîner du premier de l'an s'aggrave quelquefois du fait qu'il se passe en famille. Toutes les générations sont représentées, les bébés hurlent, les enfants profitent de l'inattention pour se bourrer de bonbons et piller le dessert avant que les hors-d'œuvre soient commencés.

Après l'échange des congratulations, des embrassades, des vœux et des cadeaux, on se met à table pour déguster un dindon qui est de fondation. Il n'est pas plus question de supprimer le dindon que de manquer au dîner du premier de l'an une fois qu'il est institué. En réalité, seuls les enfants s'en délectent. Les grandes personnes ont réveillé et le réveil leur a laissé une gueule de bois qui se porte bien, et pas du tout d'appétit. Tous les bonbons absorbés depuis huit jours y sont aussi pour quelque chose.

Autour du dindon, les langues marchent, et jamais avec

**TEINTURERIE DE GEEST** -- 41, Rue de l'Hôpital -- Téléphone 12.59.78  
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS -- ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

CHAPEAUX

# BRUMMEL'S

LA MEILLEURE QUALITÉ DE POILS

bienveillance : l'année qui vient en entend de dures sur le compte des absents ! Le plus étonnant, c'est qu'aucun des convives ne songe à se demander ce qu'on dira de lui, une fois qu'il sera parti. On se sépare : nouveaux baisers, un peu poissés par les chocolats, nouveaux vœux dont on ne pense pas un mot. La maîtresse se dit : « Ouf ! sont-ils rasants ! L'année prochaine, j'irai sur la Riviera ! »

Les invités : « Est-il possible de s'ennuyer plus que dans cette maison-là. Enfin ! en voilà pour jusqu'à l'année prochaine, en admettant que nous nous y laissions reprendre »

La maîtresse de maison redonnera un nouveau dîner, les invités reviendront : le dîner du jour de l'an est une coutume imprescriptible.

Peut-être, après tout, n'a-t-il été institué que pour démentir la Sagesse des Nations qui prétend qu'on continuera l'année comme on l'a commencée. Heureusement, non, Seigneur, le monde n'y résisterait pas !

Madame A. ALICERUE, des Produits de Beauté LU-TESSI de Paris, viendra à Bruxelles faire ses démonstrations, du 5 au 15 janvier, à l'INNOVATION. Venez la consulter et suivre sa méthode.

## Entrez dans la danse...

Chose curieuse, cette saison n'a pas vu éclore de danse nouvelle. On nous avait bien annoncé un composé de la pavane, de la biguine, du fox-trott, que sais-je encore, sorte de pot-pourri chorégraphique d'une exécution assez difficile. Cette innovation n'a même pas suscité d'airs nouveaux et, hors les professeurs de danse, personne n'en a plus entendu parler. C'est qu'une danse difficile a peu de chance de prendre dans le public. Notre génération n'aime pas se donner du mal, quand il s'agit de ses plaisirs. Et chacun désire briller. Alors, comment espérer le succès de danses où un petit nombre peut seul se distinguer ?

Nous en restons donc à la biguine et à la rumba, réminiscences très adoucies des danses des Antilles. Nous sommes arrivés à en faire quelque chose d'à peu près décent et d'assez joli (quand les danseurs sont jeunes et gracieux), ce qui est une espèce de miracle. Pour le moment, nous nous en tenons là. Quelques tangos, quelques « fox-blues » viennent varier un peu le menu. Ajoutons-y un timide essai de renaissance de la valse dû, en grande partie, au film sonore, et voilà de quoi faire tourner les jeunes filles et les petits jeunes gens au son d'un phonographe infatigable, ou d'une « tapeuse » bienveillante dont les danseurs trouvent généralement qu'elle manque de rythme. La malheureuse en est encore aux valse et aux polkas de sa jeunesse où il fallait mettre « du sentiment » ! Elle ne se retrouve dans son élément que quand les parents décident tout à coup « qu'on va montrer à cette jeunesse comment on dansait de notre temps ». La pianiste attaque un triomphal quadrille des Lanciers ; les « vieux » s'alignent, s'élancent, s'es-soufflent, se trompent invariablement et recommencent sous l'œil impitoyable d'une jeunesse désapprobatrice, qui ne saura jamais ce qu'était un vrai quadrille des Lanciers !

Il y a temps pour tout, dit la Sagesse des Nations.

## Un Songe

Le parfum le plus apprécié des connaisseurs.

## La « Brabançonne » au café-concert

Avant d'être un théâtre, le Vaudeville s'appelait Casino, et avait pour gérant Léopold Boyer qui en devint, plus tard, le directeur.

En 1868, Boyer prit l'initiative de faire chanter une Brabançonne nouvelle, dans laquelle on supprimerait les allusions blessantes pour nos voisins de Hollande.

Nous avons conservé un exemplaire, glorieusement imprimé en lettres d'or sur satin blanc, de cette Brabançonne nouvelle, dont les paroles étaient de M. Léopold Boyer et de Paul Burani.

Cette Brabançonne avait ceci de remarquable, que presque tous les vers étaient trop courts, ce qui n'empêchait pas les artistes de les chanter très consciencieusement sur la musique de Campenhout.

Les auteurs entendaient d'une façon toute particulière l'organisation de la défense nationale, à en juger par ce couplet, le cinquième de l'hymne :

*Contre les hordes étrangères,  
Plus de fortifications;  
Pour nous, les peuples sont des frères,  
En frères nous les accueillons!  
Et le malheur ou le génie  
Trouve, en notre hospitalité,  
Ce qui console et fortifie :  
Le culte de la liberté.*

Après 1870, on cessa de chanter l'hymne de MM. Boyer et Burani aux fêtes de septembre...

## HENRY — PERMANENTE NATURELLE

81, rue du Marché

Téléphone : 17.39.93

## Le chef d'orchestre Massagé

M. Antoine Massagé, qui fut longtemps directeur du Concert Parisien, faubourg Saint-Denis, avait tenu le bâton au dit Casino. La première fois qu'il entendit, de la salle, l'orchestre qu'il allait être appelé à diriger, il constata que cet orchestre était bon, mais il fit remarquer au directeur du Casino qu'il était un peu haut.

L'orchestre du Casino avait, en effet, l'ancien diapason, un peu plus élevé que le nouveau diapason normal.

— C'est facile à arranger, répliqua l'autre, j'en fais mon affaire.

Et il en fit si bien son affaire, en effet, que lorsque, le soir, les musiciens vinrent pour s'installer à l'orchestre et s'asseoir, ils tombèrent tous les uns sur les autres, comme des capucins de cartes.

L'administrateur avait fait scier les pieds de tous les tabourets et les supports des pupitres, pour remédier au défaut de l'orchestre « qui était trop haut ».

## Il ne jaunit pas

Il se lave, sèche instantanément et ne se repasse pas, mais il est toujours prêt. Quand il est mis, personne ne peut croire que c'est un col King en feuille de caoutchouc. Prix : 7 francs.

## C.C.C.

4, 61 et 66, rue Neuve; 188, rue Haute; 5, rue de la Paix, BRUXELLES; 107, Meir; 76, rue Carnot, ANVERS, et succursales.

## A preuve...

— Catherine, je crains que votre fiancé ne soit gaspilleur.  
— Quelle erreur, Madame ! Ainsi lorsqu'il vient s'asseoir près de moi à la cuisine, il éteint immédiatement l'électricité.



VOUS FEREZ PREUVE de bon sens  
et de bon goût en vous faisant habiller à la

## CENTRALE BELGE DU VETEMENT

Pour 475 ou 575 francs, vous aurez un  
costume ou un pardessus, sur mesures, en  
haute nouveauté pure laine.

Il n'y a qu'une seule

## CENTRALE BELGE DU VETEMENT

Boulevard Bischoffsheim, 28

et Rue des Eburons, 10, Bruxelles

Ouvert de 9 à 19 h.; le dimanche de 10 à 12 h.

### Enfants modernes

On n'invente pas des histoires comme celle-ci:  
Maman était venue en ville, un de ces derniers jours,  
avec Colette (trois ans) et une amie qui a un gamin du  
même âge que Colette.

Les voilà qui montent dans le tram pour rentrer. Colette  
s'assied en face du gamin. Et celui-ci:

— Colette, viens près de moi.

— Non!

— Si! Viens près de moi: tu es ma femme!

— Non, je ne suis pas ta femme.

— Mais si, tu es ma femme.

— Mais non!

— Quoi, alors? une poule?...

— Oui.

Et le tram était bondé!

**HENRI, Spécialiste.**

**101, Rue Marie-Thérèse, 101**

Téléphone : 11.56.33.  
Permanente REALISTIC  
Indéfrisable Réelle et Chic

Mise en plis  
gratuite  
pendant 6 mois

**60 FR**

### Comment Haydn travaillait

Haydn, dont on célèbre en Allemagne le deuxième centenaire, avait, lorsqu'il voulait composer, une singulière habitude: il se rasait, se poudrait, mettait du linge blanc, s'habillait de la tête aux pieds comme pour aller présenter ses respectueux hommages au prince Esterhazy, son patron, ou même à l'empereur d'Allemagne; puis, silencieusement enfoncé dans son cabinet de travail, il s'asseyait devant un bureau sur lequel il y avait papier soigneusement rayé et plumes bien taillées; il mettait à son doigt une bague dont un souverain lui avait fait présent et, après tous ces préliminaires, commençait seulement à écrire.

Cinq ou six heures s'écoulaient ainsi, sans qu'il ressentît aucune fatigue: pas une rature ne venait déparer l'extrême propreté de ses notes, d'ailleurs assez peu lisibles, et que lui-même appelait ses pattes de mouches, tant elles étaient grêles et serrées.

DE PLUS EN PLUS

« **DODGE** »

Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

### Il faut reconnaître les bienfaits

des bains turcs et russes. Ils constituent le raffinement de l'hygiène. Ils sont éminemment curatifs pour les refroidissements, gripes, rhumes. De plus, les bains turcs et russes sont les remèdes les plus efficaces de l'obésité, et rendent ou maintiennent la ligne originelle de jeunesse. Les personnes de qualité, prennent leurs bains au BAIN ROYAL, rue du Moniteur, 10a.

### Sardou à l'avant-scène

On répétait une pièce de Sardou devant l'auteur; c'était en juin, il faisait déjà chaud; le jeune premier, quoique lisant son texte pour la dixième fois au moins, n'en « décrochait pas une broque ». Il bafouillait à plaisir sur une réplique rétive et disait et redisait sans plus:

— Sous l'empire de... Sous l'empire...

Les mots suivants: « de la jalousie... » ne voulaient point sortir de ses méninges, non plus que de son gosier, malgré l'appui du souffleur, et il répétait indéfiniment: « Sous l'empire... »

A la fin, impatienté, Sardou lui crie:

— Je vous en prie, monsieur, passons à la République!

Simple observation: Tous les jours je rencontre  
Aux portes des bureaux, des **PLAQUES** en vermeil,  
Merveilleuses d'aspect, réfléchant le soleil!  
Vous le constaterez sans que je vous les montre:  
A coup sûr, c'est **SAMVA** qui fait tout l'appareil.

### Humour anglais

— Ce Jones me fait l'effet d'être un type tellement indolent.

— Indolent? Je vous crois. Quand il est en voiture, il passe expressément sur une bosse chaque fois qu'il veut faire tomber la cendre de sa cigarette!!!

DEPUIS UN DEMI-SIÈCLE, LES

## SARDINES SAINT-LOUIS

font les délices des gourmets.

LES SARDINES SAINT-LOUIS

— sont toujours égales de qualité, superfines. —

### Les Neuf symphonies de Beethoven

Le célèbre chef d'orchestre de l'Opéra de Berlin et des Concerts Philharmoniques de New-York et de Buenos-Ayres, Erich Kleiber, dont on se rappelle le triomphe au Palais des Beaux-Arts la saison dernière, nous revient bientôt pour diriger un cycle de cinq concerts comprenant l'exécution intégrale des Neuf symphonies de Beethoven et des principales ouvertures du maître de Bonn. Ce festival, qui se clôturera par une grande réception, ne manquera pas d'attirer la foule des beaux jours.

A cette occasion, la Société Philharmonique a créé un abonnement spécial pour ce cycle. Déjà de nombreuses demandes ont été faites et des mesures spéciales prises. Le bureau de location restera ouvert le samedi 14 et dimanche 15 janvier jusqu'à 11 heures exceptionnellement, pour permettre aux habitués des concerts ordinaires de la Société Philharmonique de retirer les places qu'ils ont demandées.

Signalons enfin que, dans ce cycle, la « Neuvième Symphonie » sera interprétée par les meilleurs artistes du moment: Mmes Heidersbach, Klose; MM. Roswaenge et List, de l'Opéra de Berlin et des principaux concerts symphoniques du monde. Les chœurs du Conservatoire Royal de Bruxelles et des Concerts Spirituels y apporteront leurs concours. Cet ensemble comprendra plus de 350 exécutants.

LES HABITS SMOKING MODESTE sont RENOMMÉS  
DU TAILOR 330, rue Royale.

**Bal de la D. T. C. A.**

Le Cercle des Officiers de Réserve et l'Amicale des E. S. L. R. de la Défense Terrestre contre Aéronefs (D. T. C. A.) organisent un bal au bénéfice de l'une des œuvres les plus intéressantes de S. M. la Reine, celle consacrée aux aveugles de la guerre.

Ce bal, qui est, dès maintenant, assuré de la participation de nombreux officiers de l'active et de la réserve, se donnera au Résidence Palace, le 28 janvier prochain, et réunira tous les amis de la Défense Terrestre contre Aéronefs.

Ni vente, ni collecte au cours de la soirée.  
Cartes, au prix de 20 francs chez: M. René Destrée, 85, rue de l'Enseignement, compte chèques postaux 814.28; chez M. René Stickel, 515, chaussée de Waterloo, compte chèques postaux 2110.34 et à la « Nation Belge ».



**Convalescence**

Le docteur. — Eh bien, mademoiselle, comment va le cœur de notre malade aujourd'hui?  
L'infirmière. — Tout à fait bien, docteur; depuis ce matin, il m'a déjà demandée deux fois en mariage.

**Distraction**

— Monsieur le commissaire, on m'a volé mon porte-cigarettes en or.  
— N'avez-vous pas senti une main se glisser dans votre poche?  
— Si, mais j'ai cru que c'était la mienne.

Pour votre salle de bains, exigez de votre installateur les appareils sanitaires de réputation mondiale  
**BUDERUS & KERAMAG**  
les plus beaux, les meilleurs, les plus demandés  
Salles d'exposition Etabl<sup>ts</sup> M. CEUPPENS 10, boul. Baudouin Bruxelles - Nord.

**La mort du perroquet**

Dumas fils se présenta un matin à l'hôtel particulier d'un habitant du faubourg Saint-Germain. Le valet de pied l'introduisit dans une somptueuse antichambre et le pria d'attendre quelques instants.  
Comme il était là à patienter, Dumas aperçut un magnifique perroquet sur un perchoir.  
Il s'approcha de l'oiseau pour le caresser, mais celui-ci lui saisit le doigt et le pinça cruellement.  
Furieux, Dumas s'empara du perroquet et lui tordit le cou. Aussitôt, il comprit toute l'horreur de la situation. Dans sa main, cet oiseau inanimé, qu'il avait tué! Tout à coup, un bruit de portes se fait entendre. C'est le domestique qui

**Michel MATTHYS -- Pianos**  
NE VEND QUE DES PIANOS  
16, rue de Stassart — IXELLES — Téléphone : 12.53.95.  
ACCORD — ECHANGE — REPARATIONS

vient chercher l'écrivain pour l'introduire. Aussitôt, Dumas avise un coin sombre de la pièce et, sous un canapé, il lance l'oiseau le plus loin possible.

Quelques semaines après, dans un grand dîner, Dumas se trouve à la même table que le possesseur du perroquet. On vient à parler des mœurs des animaux, notamment des oiseaux.

— Moi, dit le monsieur, il m'a été donné de faire, en plein Paris, une observation fort curieuse. On dit toujours, n'est-ce pas, que nous ne trouvons jamais dans les bois les restes des oiseaux qui ont fini leur existence dans la vieillesse, parce qu'à l'heure suprême ils gagnent une retraite secrète. J'avais chez moi un perroquet, un superbe ara rapporté du Brésil. Cet oiseau était très âgé. Un matin, Firmin, mon valet de chambre, ne le trouve pas sur son perchoir. Il le cherche. Il m'avertit. Toute la maison se met en émoi. Finalement on découvre Jacquot dans le coin le plus sombre de l'antichambre. Il s'était retiré là, discrètement, pour dormir son éternel sommeil, selon l'instinct des oiseaux des bois et des forêts. N'est-ce pas là un trait singulier?

Dumas étudiait attentivement les dessins qui ornaient son assiette.



**L'APERITIF**  
spécialement indiqué pour être consommé à l'eau de Selz.

**Le salon de coiffure**

Vers la fin de l'Empire, le barbier Raymond, père du coiffeur connu plus tard sous le nom de Lespès, défrayait la chronique mondaine. Ses salons étaient de véritables musées d'a-propos et de dédicaces, ce maître des chevelures les accrochait au mur avec ses propres réflexions encadrées. Ainsi :

PAUL DE CASSAGNAC. — L'homme le plus conciliant de la terre quand il se fait raser.  
VICTORIEN SARDOU. — Se fait raser tous les jours.  
FREDERIC FEBVRE. — Plein de talent et d'avenir. Barbe en tous sens.

Albert Millaud s'en tirait avec ce quatrain à Mme Raymond :

*Oui, je puis bien, plus que personne  
Vous offrir ce quatrain verveux,  
Vous à qui tous les jours je donne  
Tant de mèches de mes cheveux.*

C'est Villemessant qui l'avait aidé à s'établir : aussi, voyait-on dans le grand salon du coiffeur, le portrait du journaliste célèbre accroché au-dessus de la cheminée, avec les vers suivants en épigraphe :

*Au père des barbiers, mon premier protecteur,  
A celui qui m'aida de sa main bienveillante!  
Qu'il preside aux Salons dont il fut le tuteur,  
Car mon blaireau lui doit sa mousse souriante!*

Les plus beaux lustres, bronzes d'art et de bâtiment se trouvent à des prix avantageux chez BOIN-MOYERSOEN, 142, rue Royale.

**Les grandes conférences littéraires**

Le mercredi 18 janvier, à 17 h., à la Salle de l'Union Coloniale, le grand romancier Joseph Kessel parlera de : « *Souvenirs sur la Révolution russe* ». — Prix des places : 30, 15 et 10 francs. — Location : Edition Universelle, 53, rue Royale, de 9 à 12 h. et de 15 à 18 1/2 h.; place de Brouckère, 50, de 9 à 12 h. et de 14 à 18 1/2 h. — Tél. : 12.21.01.

**MAIGRIR**

Le Thé Stelka fait diminuer très vite le ventre, les hanches et amincit la taille, sans

fatigue sans nuire à la santé Prix 10 francs dans toutes les pharmacies Envoi contre mandat de fr 10 50 Demandez notice explicative envoi gratuit PHARMACIE MONDIALE, 53, boulevard Maurice Lemonnier, Bruxelles

**Rata**

45, MARCHÉ - AUX - POULETS, 45  
BRUXELLES

Pour la pluie:

Bottes, 25, 29, 39, 49 francs.  
Snow-Boots, 19, 29, 39, 49 francs.  
Galoches, 12, 19 fr. — Galochettes, 9 fr.  
Pédicure, 6 fr. - Ab<sup>l</sup> de 10 séances, 40 fr.

**Rata**

### Le « hasard » vient de « dé »

Pendant longtemps, on a essayé, sans y parvenir, de découvrir l'étymologie du mot « hasard » et Littré croyait bien que ce terme avait été appliqué au « hasard » par extension du nom d'un jeu dénommé « hasart » dans lequel le résultat était confié au sort des dés.

Littré assure même que le jeu fut ainsi baptisé parce qu'on le trouva durant les Croisades, lors du siège d'une place syrienne qui se dénommait Hasart.

Aujourd'hui, on sait qu'en effet le mot est arrivé avec le jeu en question par les Croisades, mais sa véritable origine est arabe. Son origine est le nom du dé « sâr » en arabe, « ha sâr » avec l'article.

Par des transformations successives, le mot est devenu tel que nous le connaissons.

CINE PATHE-BABY, tous modèles vendus avec GARANTIE. — LOCATION et vente des Films :  
MAISON RODOLPHE, 25, rue du Midi (Bourse)

**CYRILLE** CHAPELIER-TAILLEUR  
17, CHAUSSEE DE WATERLOO, 17  
— Portez nos exclusivités en chapeaux bleus. —

### Un mastic

Combien de nos contemporains se plaignent des « coquilles », des fâcheuses coquilles que leur font commettre les typos et qui déforment leur pensée ! Mais, dans le journalisme comme dans la vie, il faut, pour estimer sa situation à sa juste valeur, considérer ceux qui sont plus malheureux que soi-même, et non pas ceux qui sont plus favorisés par la fortune.

Les curieux peuvent se reporter avec fruit à un numéro du grave « Constitutionnel » de l'année 1843, dans lequel on lit ces phrases effarantes :

« Sa Majesté a chargé M. Thiers de former le nouveau cabinet. M. Thiers a répondu au Roi : « Je regrette seulement de ne pas pouvoir vous tordre le cou comme à un poulet ! »

Mais, dans la colonne d'à côté, voici ce que l'on trouve :  
« Les recherches de la police ont été couronnées de succès. Le meurtrier de la rue du Pot-de-Fer a été arrêté hier dans un bouge. Le misérable a eu l'audace de se répandre en grossières injures contre le juge d'instruction, et cela en termes qui montrent la bassesse de son esprit : « Dieu » et l'humanité, a-t-il dit, sont témoins que je n'ai jamais eu d'autre ambition que de servir fidèlement votre père sonne et mon pays »...

**UTRECHT-VIE**

Ne mangez pas du poisson ordinaire.  
Mangez du

## SAUMON KILTIE

véritable saumon canadien en boîtes,  
Toujours frais. Un vrai régal.

### Concerts Guller

Le deuxième concert d'abonnement aura lieu le mardi 17 janvier, au Conservatoire. Titre : « Les Musiciens et la Musique d'aujourd'hui ». Les concerts Guller se sont assurés le concours de deux remarquables compositeurs : Marcel Delannoy et Tiber Harsanyi, avec Mademoiselle Odette Ertaud, cantatrice de l'Opéra-Comique et le Quatuor de Bruxelles, qui vient de remporter un succès triomphal en Allemagne, Autriche et Pologne. Au programme : toutes les œuvres de ce concert seront données en première audition. En vue de la propagande artistique de ces concerts, on peut se procurer des invitations chez M. Guller, 19, rue du Châtelain, moyennant l'envoi de 10 francs pour la taxe.

Organisation : Maison Ed. Lauweryns, 20, rue Treurenberg. Tal. 17.97.80.

**LAFITE** TOUS VINS VIEUX GARANTIS  
67, RUE AMERICAINE. Tél. : 44.04.17

### Adam et Eve... et Cie

L'industrie des figurines de plomb est prospère; mais ce ne sont pas seulement les enfants, comme on pourrait le croire, qui s'amuse de ces petits objets... les collectionneurs sont nombreux et ont quelquefois des réflexions inattendues...

Ainsi, cet Anglais qui demandait le paradis terrestre... On lui montra Adam et Eve, sous le pommier d'où s'élançait le serpent tentateur :

— Bien, dit-il, je l'achète ! Mais, ne pourriez-vous pas ajouter quelques personnages ?

65, r. des Cottages  
UCCLE  
Téléph. : 44.33.38

  
**hazard**

SERVICE  
Le plus sérieux  
Le plus rapide

### Visite

Mistinguett est allée rendre visite à son vieux camarade et ami Mayol, à Toulon.

Ce dernier pleurait de joie.

Après le déjeuner, il embrassa Miss sur les deux joues et lui dit :

— C'est bien ce que tu as fait là. J'espère que Dieu te revaudra ça quand tu seras vieille.

— Vieille ? répéta Miss... Mais j'espère bien être toujours aussi jeune que toi.

Et Mayol noya sa joie dans une nouvelle coupe de champagne.

Hélas ! le lendemain, son médecin le mettait à la diète pour un mois.

Alors Mayol envoya cette carte à Miss :

« Le médecin est très gentil. Il te permet de revenir dans un mois. »

### L'eau de pluie automatiquement...

pour votre chauffage par le vase d'expansion «Néo-Calcaire»  
TRUYEN, 600 fr., chez les installateurs ou 1, rue des Ceillots.

**La Société Nationale des Chemins de Fer**

recommande l'emploi des bandes de papier gommé imprimé pour garantir vos expéditions. Utilisez les rouleaux Emmo du Fabricant Edgard VAN HOECKE, 197, avenue de Roodebeek. Tél. 33.96.76 (3 lignes). Demandez des échantillons.

**Société Philharmonique de Bruxelles**

**et des Concerts populaires**

Rappelons que le prochain concert de la Société Philharmonique de Bruxelles aura lieu les samedi 14 et dimanche 15 janvier 1933, dans la Grande Salle de concerts du Palais des Beaux-Arts (14 h. 30). Ce concert sera dirigé par Frans Ruhlmann, avec le concours de Robert Casadesus, pianiste.

Au programme : 1. Ouverture et Passacaille des « Grottes de Versailles » (Lully). — 2. « Concerto en si bémol (Mozart). — 3. « Mélopées et Rythmes » (Bernier). — 4. « Nuit dans les Jardins d'Espagne » (de Falla). — « Suite en fa » (Roussel). — 6 « Crème Fouettée » (Strauss).

Prix des places : 15 à 60 francs. Location au Palais des Beaux-Arts, 23, rue Ravenstein. Tél. 11.13.74 et 11.13.75.

???

Lundi 16 janvier 1933. À 11 heures, ouverture de la location pour les deux concerts donnés par l'Orchestre Philharmonique de Berlin, sous la direction de Wilhelm Furtwaengler.

Rappelons aux abonnés de la série A que pour exercer leur privilège du retrait des places pour ces concerts, ils doivent se présenter au bureau de location avant cette date.

**DE PLUS EN PLUS (( DODGE )) VOITURES ET CAMIONS**

Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

**L'origine du mot « zut »**

C'est, paraît-il, en 1816 que le mot « zut » commença à être employé. Nous en serions redevables à une jeune élève du Conservatoire, qui avait pris l'habitude, comme on le fait d'ailleurs aujourd'hui, d'appeler « do » la première note de la gamme.

Le professeur voulait que l'élève dit « ut » et non point « do ». Un jour, il la réprimanda vivement et ajouta :

— « Je vous prie de ne plus dire « do »; dites « ut ». Et 'l fit sonner fortement l's de la liaison. L'élève exaspérée, jeta ses cahiers en criant :

— Eh bien ! puisque vous le voulez : « zut » !

Le mot ne fut pas perdu puisqu'il a enrichi le vocabulaire familial.

**Concert Defauw - Festival Beethoven**

Le troisième concert d'abonnement aura lieu dans la grande salle d'orchestre du Palais des Beaux-Arts, le dimanche 22 janvier 1933, à 15 heures (série A) et lundi 23 janvier, à 20 h. 30 (série B).

Programme : Festival Beethoven sous la direction de M. Désiré Defauw avec le concours de Mme Lina Falk, contralto. « Cinquième et Septième Symphonies »; Mme Falk interprétera « A la bien-aimée absente » et « Ah! Perfido! » avec accompagnement d'orchestre.

Location : Maison Fernand Lauweryns (organisation de concerts), 20, rue du Treurenberg, Bruxelles. Tél.: 17,97.80.

**SKI** PATINS — LUGES — CHAUSSURES EQUIPEMENTS SPORTS D'HIVER — BELLES CREATIONS — NOUV. PRIX VAN CALK, 46, R. DU MIDI, Brux.

**Arithmétique**

Un lecteur nous envoie cette « petite fantaisie » (le mot est de lui) qui aura pour effet, dit-il, de délier la langue de ceux de nos lecteurs qui voudront bien la lire tout haut :

Six cent-six sous; sans ces six sous,  
C'est six cents sous;  
Si, sur six sous, sont six cents sous...  
Six cent six sous;  
Sans ces six sous, six cent six sous,  
C'est six cents sous;  
Six cent six sous, sans six cents sous,  
Ça, c'est six sous;  
Si, cent six sous sont sans six sous,  
Ça, c'est cent sous.

Et cette autre « petite fantaisie » :

*A l'oncle d'Amérique.*

Si Sam sort ses cents sous  
— Six sur cent  
Sans sur-sis —  
Sors cents sous sur six sous;  
Sam sort sans  
Ce... sou-ci!

Léo-Pold.

**Malades et Invalides**

La plus ancienne maison de Bruxelles, spécialiste dans tous les articles de malades et invalides, tels que lits-mécaniques chaises percées, voitures roulantes, fauteuils, lits transformables, etc., se trouve, 1-3, r. de la Caserne (angle Pl. Anneessens), Brux.

**A la cuisine**

— Demain, Manuela, soignez bien le dîner, nous avons des invités.

— Bien, madame. Sont-ce des invités qui doivent revenir ou bien voulez-vous qu'ils ne reviennent plus ?

**Entre amis**

— Dis, tu ne voudrais pas me prêter dix francs ?

— Non, je perdrais ton amitié, et j'en serais désolé; pour une si petite chose...

— Alors, prête-moi cent francs.

**PROVOQUEZ LA FORTUNE**

en souscrivant  
immédiatement à

**l'Emprunt à Lots du CREDIT COMMUNAL**

4 tirages par an pour  
— un total de —

**30 millions de francs**  
EN 414 LOTS VARIANT DE

**5 millions à 25,000 francs!**

1<sup>er</sup> TIRAGE LE 1<sup>er</sup> FEVRIER PROCHAIN

POUR VOTRE SANTÉ **SCHMIDT** BITTER

# T. S. F.

## Enfin, voilà la télévision!

Pas encore chez nous, mais en Amérique — naturellement. La merveilleuse invention va être appliquée dans le domaine pratique. Une société vient de se constituer à cet effet à New-York. Dans un an, la distribution de films par radio se fera dans un rayon de 350 kilomètres autour du poste émetteur. Des studios seront installés à Chicago, à Hollywood, à Détroit et dans tous les grands centres. Les appareils de réception, qui seront très coûteux, seront loués aux amateurs.

## RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros: 9, rue Sainte-Anne, Bruxelles

### Rétrospective

Les émissions radiophoniques sont éphémères et c'est là un grand inconvénient. La plupart d'entre elles sont sans lendemain... sauf en Allemagne et en Angleterre. Pourquoi?

Tout simplement parce que les stations de ces pays sont admirablement outillées et qu'elles possèdent des appareils enregistreurs. C'est ainsi que toutes les émissions importantes: concerts, discours, reportages, sont enregistrées et soigneusement conservées. Cela va permettre à la B. B. C. d'organiser prochainement une soirée sensationnelle. On entendra l'évocation des grands événements de 1932, tels que les reportages du Derby, de la course Schneider, etc...

Quand on y songe, quels merveilleux documents pour l'avenir! Les générations futures feront de l'Histoire vivante!

### Il faut savoir que...

Les comptes rendus des séances de la S. D. N. seront émis par Radio-Nations le samedi, entre 23 h. et 23 h. 45. On les aura lus depuis longtemps dans les journaux quotidiens!

Le 2 avril, Radio-Vatican fera sa première radiodiffusion, en transmettant la cérémonie qui se déroulera à Saint-Pierre à l'occasion de l'ouverture de l'année sainte.

Le Congrès des Français résidant à l'étranger a voté un ordre du jour disant: « Les Français résidant à l'étranger, pleinement conscients de l'importance du problème de la radiodiffusion, regrettent l'infériorité dans laquelle se trouve la radiodiffusion française par rapport aux pays étrangers. »

## GARANTIE ABSOLUE



# SABA

## RADIO

ET RITZEN & PENNERS, 154 AV. ROGIER - BRUX

## Théâtre belge

Le programme de la séance que l'I. N. R. consacrera au théâtre belge, le samedi 21 janvier, portera « La Défense du Bonheur », un acte, en vers de M. George Garnir.

Cette œuvre, qui fut jadis créée à Paris, au Théâtre Sarah Bernhardt, sera interprétée par Mlles Annie Cariel, Madeleine Barrès, du Théâtre du Parc; MM. Charles Gontier, des Galeries, et Génicot.



## Les Six jours de Bruxelles

L'I. N. R. installera un microphone au Palais des Sports de Bruxelles, pour capter certains épisodes de la Course des Six Jours.

Ces émissions auront lieu le samedi 21 janvier, de 21 h. à 23 h.; le lundi 23, de 21 h. à 23 h. et le jeudi 26, de 20 h. 45 à 21 h. et de 22 h. à 23 h.

Le reportage parlé sera fait par MM. Henri Bayet et Théo Fleischman.

## M<sup>me</sup> Suzanne Bing au Micro

Mme Suzanne Bing, de la « Compagnie des Quinze », prètera son concours à l'I. N. R. le lundi 30 janvier. L'éminente artiste récitera des œuvres de poètes belges et français, de 20 h. 15 à 20 h. 30 et de 20 h. 45 à 21 h.

LE SUCCES DU RECEPTEUR

# Majestic

EST DU A SES  
QUALITÉS  
Modern Equipment,  
17, r. du Bois Sauvage  
Bruxelles

## M. Tristan Bernard

M. Tristan Bernard occupe désormais une place de choix dans l'art dramatique par T. S. F. Il a donné à Radio-Paris, dit la « Parole libre », quelques sketches fort réussis et il est décidé à poursuivre ses essais et à renouveler ses efforts en faveur d'une des manifestations artistiques et dramatiques qui lui apparaît la plus capable de toucher le grand public.

Mais comment M. Tristan Bernard est-il venu à la radio? Quelle est la muse qui l'a inspiré? Quel est l'ami ou le vieux compagnon qui l'a fait revenir de sa prévention contre la T. S. F. ?

Le plus spirituel des hommes à barbe nous fait l'aveu, dénué de tout artifice, des mobiles qui le guidèrent vers la radio et l'art radiophonique. Un vulgaire courtier frappa un jour à sa porte, offrant une démonstration d'un appareil de T. S. F. Tristan Bernard accepta l'offre, moins désireux d'écouter la radio que d'entendre le « boniment » du placier. Mais le « boniment » fut si persuasif et l'appareil révéla de si incontestables qualités que le plus spirituel de nos hommes à barbe sortit son carnet de chèques et payait comptant le récepteur.

La radio avait gagné un nouvel adepte qui devait bientôt s'illustrer et devenir l'un des radio-dramaturges les plus goûtés du public.

# EMPRUNT A LOTS

## d'Un Milliard de Francs

### 5 P. C. NET D'IMPOTS

DU

## CRÉDIT COMMUNAL DE BELGIQUE

EN 1.000.000 D'OBLIGATIONS DE Fr. 1.000 CHACUNE

**COUPONS.** — Les coupons sont payables semestriellement par 25 francs chacun, le 1<sup>er</sup> mars et le 1<sup>er</sup> septembre de chaque année, et pour la première fois le 1<sup>er</sup> mars 1933.

**IMPOTS.** — L'Emprunt bénéficie de l'exonération de l'impôt sur le revenu, tant en ce qui concerne les intérêts que les lots.

**AMORTISSEMENT.** — L'Emprunt est remboursable en 65 ans par tirages au sort.

Pendant la période du 1<sup>er</sup> septembre 1932 au 1<sup>er</sup> septembre 1937, le remboursement s'opère par attribution de lots, à concurrence de

**30 millions de francs par an, soit au total 150 millions de francs de lots**

A compter de la 6<sup>e</sup> année, les obligations restant à amortir seront remboursables au pair par tirages annuels

**Plan des Tirages pour la période quinquennale du 1<sup>er</sup> septembre 1932 au 1<sup>er</sup> septembre 1937**

**TIRAGE DU 2 JANVIER**

1 lot de 5.000.000 de francs .....	fr. 5.000.000
1 lot de 500.000 francs .....	500.000
2 lots de 100.000 francs .....	200.000
6 lots de 50.000 francs .....	300.000
0 lots de 25.000 francs .....	1.500.000

Fr. 7.500.000

**TIRAGE DU 1<sup>er</sup> JUILLET**

1 lot de 5.000.000 de francs .....	fr. 5.000.000
1 lot de 500.000 francs .....	500.000
2 lots de 100.000 francs .....	200.000
6 lots de 50.000 francs .....	300.000
0 lots de 25.000 francs .....	1.500.000

Fr. 7.500.000

**TIRAGE DU 1<sup>er</sup> AVRIL**

1 lot de 2.000.000 de francs .....	fr. 2.000.000
1 lot de 1.000.000 de francs .....	1.000.000
1 lot de 500.000 francs .....	500.000
3 lots de 100.000 francs .....	300.000
8 lots de 50.000 francs .....	400.000
132 lots de 25.000 francs .....	3.300.000

Fr. 7.500.000

**TIRAGE DU 1<sup>er</sup> OCTOBRE**

1 lot de 2.000.000 de francs .....	fr. 2.000.000
1 lot de 1.000.000 de francs .....	1.000.000
1 lot de 500.000 francs .....	500.000
5 lots de 100.000 francs .....	500.000
20 lots de 50.000 francs .....	1.000.000
100 lots de 25.000 francs .....	2.500.000

Fr. 7.500.000

Il est donc attribué chaque année, du 1<sup>er</sup> septembre 1932 au 1<sup>er</sup> septembre 1937, 414 lots pour un total de 30.000.000 de francs.

Il sera procédé, LE 1<sup>er</sup> FEVRIER 1933, aux DEUX TIRAGES prévus pour le 1<sup>er</sup> octobre 1932 et le 2 janvier 1933. Ces deux tirages réunis comporteront :

1 lot de Frs 5.000.000	Frs 5.000.000
1 » » 2.000.000	» 2.000.000
1 » » 1.000.000	» 1.000.000
2 lots » 500.000	» 1.000.000
7 » » 100.000	» 700.000
26 » » 50.000	» 1.300.000
160 » » 25.000	» 4.000.000
<b>198 lots</b>	<b>Frs 15.000.000</b>

L'Emprunt n'est pas divisé en séries. Chaque obligation ne porte qu'un seul numéro et peut bénéficier de l'entière du lot, quelle que soit l'importance de ce lot.

Le placement de la deuxième tranche du susdit Emprunt aura lieu

### DU 16 AU 21 JANVIER 1933 — AU PRIX DE 990 Fr. PAR TITRE

plus les intérêts courus depuis le 1<sup>er</sup> septembre 1932, soit 19 fr., à récupérer dans le prix du coupon au 1<sup>er</sup> mars 1933.

La vente prendra fin aussitôt que le nombre de titres disponibles aura été placé.

La répartition éventuelle ne portera que sur les demandes présentées le jour où la clôture des opérations aura été décidée.

L'admission aux Cotes officielles des Bourses de Bruxelles et d'Anvers sera demandée pour ces obligations.

Les demandes seront reçues aux guichets de toutes les principales banques du pays.



# Un petit tour au pays des Bonnes Balles

Comme le cinéma mine le théâtre, le « Cercle » est miné par le « Club ». — Une question bien naïve et une autre qui l'est moins. — A quoi servent les filets en général. — Les clubs et leurs nuances. — La question des candidatures. — La philosophie d'un sportsman.

## I.

Peu à peu, très lentement d'ailleurs, les cercles s'étiolent au profit des clubs. Rien peut-être n'est de nature à nous faire mesurer mieux la révolution que les vingt dernières années ont opérée dans nos mœurs: Le cercle se démode, le cercle de province — avec son décor Second Empire, ses profonds fauteuils de moquette cramoisie, un jeu de whist oublié sur un coin de table, une indéfinissable odeur de cigare froid dans les lourdes tentures. De cinq à sept, la parlote. — Dix ou douze vieux messieurs douillement chauves ou poivre et sel. — Le commandant la garnison, M. le commissaire d'arrondissement ou le sous-préfet, selon qu'on est en France ou en Belgique, deux ou trois propriétaires du cru, deux ou trois magistrats, et l'inévitable « vieil ami » qui organise toutes les fêtes, fait vivre le cercle et quelquefois en vit. Pas de femmes, peu de jeunesse. Atmosphère spéciale faite de gens posés, un brin cristallisés, pour qui le cercle est un alibi, un antidote de la vie conjugale, une tradition à maintenir. Le soir, la cagnotte, et sous le rococo monumental des lustres à gaz, le petit bruit perfide des jetons de nacre qui glissent, qui glissent. Faites vos jeux... les jeux sont faits, plus rien!... On ferme les yeux; il semble qu'on relise des pages des « Rois en Exil », des chapitres du « Nabab ». Monpavon, Mora, Mouchy... et l'on croit voir au-dessus d'une cheminée du plus faux et du plus riche rocaille, la réplique d'un portrait froid et fin, signé Winterhalter...

Le club de tennis est né, qui, très lentement, comme nous le disions en commençant, a démodé tout cela. Ce club, d'abord, était estival et on n'y passait exclusivement que les heures consacrées au jeu. Ses installations immobilières ne comprenaient au fond qu'un vestiaire, un cabinet de toilette sportive plus ou moins outillé. A peine une buvette, timidement, poussait un bout de comptoir dans un coin. Mais le « club » ne devait pas s'en tenir à ce rudiment-là. Il a pratiqué largement les méthodes allemandes qui s'appellent, je crois, le système de « kouzern »; il s'est annexé des industries diverses, et là où il n'y avait guère qu'un râtelier pour les raquettes, on a été tout étonné de découvrir, un beau matin, qu'on avait installé un haut parleur, voire une salle de lecture pour les journaux

Vous ne connaissez point ANVERS  
si vous n'êtes monté au

## Panorama du Torengebouw

(Propriété Algemeene Bankvereniging — Soc. An.)  
Le plus haut gratte-ciel d'Europe.

Ascenseur rapide et salon de consommation.

## VOYAGES EMILE WIRTZ

ANVERS, 44, AVENUE DE KEYSER, 44, ANVERS

spécialisés, et beaucoup d'autres « départements » impossibles à dénombrer, qui peuvent aller du massage électrique au billard à trous.

## II.

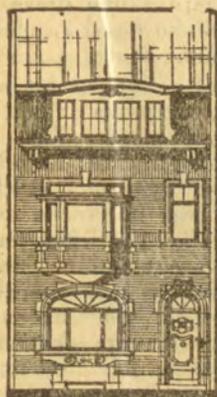
Il y a encore, en Belgique et en France, des gens naïfs qui ne savent rien de la vie des sports et qui ne soupçonnent pas ce que peut être la mentalité sportive; il n'en connaissent que l'extérieur. Emportés par les tramways sylvestres vers Groenendaal ou Boitsfort, ils ont bien vu, ça et là, en passant, lorsque l'après-midi d'été décline et fait les ombres plus longues, de gracieux éphèbes opposés à des vierges qui déploient, sous la flanelle, des muscles pleins d'aisance et qui tapent sur des balles avec des gestes des mains haut levées au-dessus de la tête, comme s'ils allaient s'envoler ou cueillir des cerises; ceux d'entre eux que le hasard a fait patauger en Angleterre se remémorent cette banlieue trop vantée de Londres et leur autocar fuyant vers Windsor ou Hampton-Court leur a bien permis d'apercevoir à travers le rideau d'une éternelle pluie, des boys qui sautaient dans les « pleasure grounds » spongieux, telles des grenouilles rayées, à la poursuite d'un ballon mouillé. Ils ont haussé les épaules, ils ont passé. Ceux-là se posent une question: Que deviennent, l'hiver, ces clubs dont on voit les chalets, dans la verdure? Une bonne âme — ça devait être un poète — s'est demandé une fois ce que devenaient les papillons morts et les courtisanes vieilles. Ils ont eu la même appréhension; ils se sont préoccupés du sommeil hivernal des associations sportives. Rassurons-les. Le football, sport d'hiver, étant hors cause, on peut affirmer que les clubs de tennis ne se portent jamais si bien que lorsqu'on n'y pratique pas le sport auquel ils sont dédiés. J'ai eu la curiosité d'y aller voir, et j'ai été édifié. Le club, appelons-le « Primavera » pour éviter les personnalités, où je suis reçu ce soir, devrait être, en janvier, hermétiquement endormi. J'y arrive à neuf heures, et c'est plein. Les locaux du club sont composés d'un joli chalet ou plutôt d'un bungalow campé sur une levée de terrain. Les tennis sont en contrebas, noyés d'ombre et d'une brume humide, et ces locaux illuminés, juchés au faite d'un monticule de banlieue comme une barque sur une vague qui ne bougerait pas, m'ont rappelé, je ne sais trop pourquoi, ce cabaret du Lapin Agile qui, là-haut, accroché sur une ondulation de la Butte, semblait un vaisseau amarré sur un Paris lui-même semblable à une mer. Nous avons de quoi occuper nos membres, me dit l'hôte. Voyez le tennis de table...

— N'est-ce pas le vieux « ping-pong » de ma jeunesse?

— C'est bien ça. Il faut changer le nom des bonnes vieilles choses, de temps en temps. Le tennis de table, donc, fait fureur. Il n'y a pas jusqu'aux

Lire la suite page 104.

# Les Comptes du Vendredi



## Une maison de ville

Voici une très jolie maison érigée par « Constructa » sur un des boulevards extérieurs de l'agglomération bruxelloise.

La façade en briques Paepsteen est rehaussée par les motifs ornementaux en pierre de France qui encadrent fenêtres, porte et loggia. Les mansardes sont éclairées par une vaste baie commune, qui a grand air. Le soubassement est en pierre bleue.

Au rez-de-chaussée, la maison comprend un vestibule, sur lequel ouvrent le salon et la salle à manger, et une salle à déjeuner communiquant avec la cuisine. Celle-ci donne sur la cour, où se trouve le W.-C. des serveurs.

A l'étage, deux grandes chambres, un dégagement avec placard, un bureau au fond, une petite chambre au-dessus du vestibule, une salle de bains au-dessus de la cuisine et un W.-C.

Au second, une très grande chambre mansardée, une mansarde et un vaste grenier.

Au sous-sol, cave à charbon, cave aux provisions, dégagement et buanderie.

Le prix de cette construction bourgeoise, excessivement soignée et même luxueuse dans l'exécution des détails, est surprenant: à l'heure actuelle, compte tenu des réductions que « Constructa » peut consentir jusqu'à l'épuisement des stocks provenant de liquidation (voir ci-dessous), il est de 92,000 francs.

## Une occasion unique

Rappelons à nos lecteurs que, profitant de certaines défaillances qui se sont produites dans l'industrie de la construction, « Constructa » vient de conclure d'importants marchés à des conditions extraordinairement avantageuses. « Constructa » se trouve désormais en mesure — tout en continuant à n'employer que des matériaux de premier choix — de consentir des prix de 20 à 30 pour cent meilleur marché que ceux qui étaient pratiqués jusqu'ici. Ceci vaut jusqu'à épuisement des stocks.

## Les bureaux de « Constructa » sont ouverts

de 10 à 12 heures et de 15 à 19 heures, tous les jours, sauf le samedi après-midi.

## Nos sièges régionaux

- NAMUR: 9, rue Godefroid. Tél. 2571.  
 MONS: 4, rue des Telliers. Tél. 587.  
 CHARLEROI: 34, route de Beaumont, Marchienne-au-Pont. Tél. 6144.  
 LIEGE: 50, rue Edouard Wacken (Guillemins). T. 227.17.  
 BRUGES: 26, rue Saint-Jacques. Tél. 327.07.  
 LA LOUVIERE: 17, rue Léon Hiard, à Haine-Saint-Pierre. Tél. La Louvière 672.  
 VERVIERS: 9, rue de Liege. Tél. 2876.  
 ARLON: 14, rue Sonnety.  
 TOURNAI: 7, impasse du Cygne. Tél. 400.  
 CHIMAY-COUVIN: B. Goffart à Pesches lez-Couvin. Tél. Gonriex 35.

## Nos conditions sont uniques

AVANT-PROJETS, PLANS ET DEVIS gratuits.  
 MATERIAUX DE TOUT PREMIER CHOIX suivant échantillons déposés et garantis, choisis par l'intéressé  
 CONSTRUCTION SOIGNEE, avec garantie de vingt ans.  
 PRIX DE GROS, car nous construisons un grand nombre d'immeubles et achetons tout par grandes quantités: vous en bénéficiez.

PAS D'IMPREVUS: notre cahier des charges est formel à cet égard

REMBOURSEMENT A VOTRE CHOIX: aucune modalité imposée; nous vous laissons le libre choix du mode de paiement.

UN CONTRAT SIMPLE, BREF ET LIMPIDE, sans clauses équivoques.

Venez chez nous vous renseigner et examinez nos conditions en détail.

## Petite correspondance

D. L., Woluwe-Saint-Pierre. — Renseignez-vous auprès de l'architecte communal. Si les plans ont été régulièrement approuvés, comme c'est probable, il est trop tard.

R. L., Wavre. — La responsabilité de l'entrepreneur est certaine, en l'occurrence

K. G. Alseberg. — Mais non. Constructa ne construit pas en série, et jamais d'habitations dites à bon marché. Venez nous voir.

D. M. C. — Nous vous expédierons les avant-projets dès leur achèvement. Nous nous mettons en quête de terrains qui puissent vous convenir. Tout sera prêt à votre arrivée en Belgique.

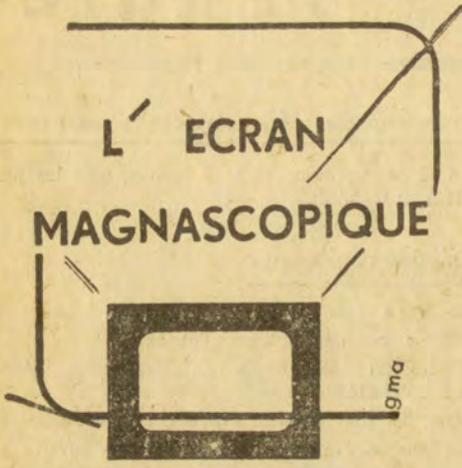
L. M., Ganshoren. — Oui, vous pouvez trouver de nombreux terrains à ce prix. Venez consulter nos dossiers, c'est sans engagement.

# Constructa

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE CONSTRUCTION

112, rue du Trône. — Téléph. : 11.22.45 et 11.22.46

L' ECRAN  
MAGNASCOPIQUE



RENDRA PLUS GRANDIOSES  
LES SCÈNES DE GRANDE  
ENVERGURE DE  
"CRIMINEL"  
AVEC *Harry Baur* AU  
★ METROPOLE  
LE PALAIS DU  
CINÉMA

## Etude du Notaire Edmond MORREN

à BRUXELLES, 45, rue du Commerce

Le dit Notaire MORREN, adjudgera définitivement le  
lundi 23 janvier 1933, en la Salle des ventes par Notaires :  
COMMUNE DE MOLENBEEK SAINT-JEAN

## Une grande propriété industrielle

située à front de la rue Alphonse Vanden Peereboom (en  
face de la gare de l'Ouest), façade 15 mètres et comportant:

a) MAISON DE RENTIER MODERNE à 2 étages, cotée  
rue Alphonse Vanden Peerenboom, n° 116, façade 6 m. 25,  
dont parties louées au mois à raison de 800 francs. Le rez-  
de-chaussée libre d'occupation.

b) DIVERS BATIMENTS A USAGE INDUSTRIEL, cotés  
même rue, n° 118, façade 8 m. 75, loués pour 3-6-9 années  
ayant pris cours le 1er janvier 1931 au loyer annuel de  
40.000 francs, outre les contributions.

A paumer : 300.000 francs.

Visible les lundis, mercredis et vendredis, de 14 à 16 h.

Plan et renseignements à obtenir en l'étude du dit  
notaire.

cafés, en pleine ville, qui n'en organisent des  
matches. Notre puissante fédération préside à des  
rencontres de club à club; c'est un sport vif déli-  
cat, gracieux, parfaitement approprié aux tempéra-  
ments et à la souplesse féminine ».

Il est de fait que les jeunes filles que je regarde  
jouer sont singulièrement belles, vivantes et saines,  
avec je ne sais quoi d'enfantin dans l'attitude que  
n'avaient pas les séduisantes oies blanches de mes  
vingt ans, hélas, déjà loin. Après une brève pré-  
sentation et un plus bref « shake hand », elles re-  
tournent à leur jeu, visiblement toutes à lui.

Mon cicerone poursuit. « Le hockey est notre  
grand sport d'hiver. Nous le pratiquons un peu plus  
loin, sur un terrain qu'on ne peut voir d'ici. Mais  
nous avons d'autres cordes à notre arc: Le billard  
russe — l'antique billard russe, que voici, et l'hon-  
nête bridge, autrefois jeu, mais que nous avons  
baptisé: sport. Ah! ce bridge! Il y a vingt ans, il  
était simple, et pour ainsi dire classique; on l'a  
épicé, dopé en inventant le bridge à la surenchère  
ou « auction-bridge »; maintenant, nous avons des  
bridges matches réplique, nos joueurs s'expédient  
leurs cartes à distance, sous pli scellé; c'est un jeu  
abstrait, impersonnel, comme les échecs.

— Ou comme la guerre — bien entendu quand  
on est au G. Q. G. ?

— C'est cela même!

Je ne puis retenir une nouvelle question, moins  
naïve cette fois.

— Et tous ces braves gens, dont certains sont  
venus de loin pour se retrouver ce soir dans votre  
bungalow, tous ces braves gens prennent cela  
comme un divertissement, ou comme une chose  
très sérieuse? En d'autres termes, n'avez-vous pas  
ici des clients qui viennent en dillettanti ou pour  
retrouver des relations, et qui, au fond, sont assez  
indifférents au sport lui-même ?

— Fort peu, me répond mon interlocuteur. On  
ne vient ici ni pour se « poser », ni pour se faire  
voir, ni pour observer, ni pour dénigrer, ni pour  
faire des affaires. On vient pour le sport, et c'est  
tout. Cette jeunesse que vous voyez est toute unie,  
sans grands replis, peut-être moins lettrée que celle  
de jadis, mais infiniment « brave » au sens courant  
du mot.

Je laisse tomber:

— Et la politique ?

On me répond:

— Néant. Vous dites qu'elle est partout, depuis  
dix ans. Possible. Nous ne nous en sommes presque  
pas aperçus!...

— Touchez du bois.

### III.

Un petit silence, et je glisse:

— Pas de politique, soit! Mais l'amour ?

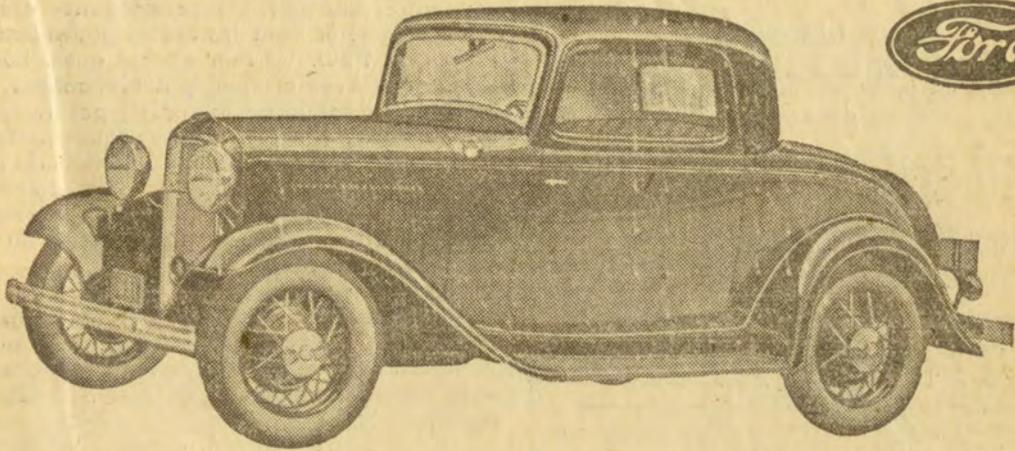
— L'amour, naturellement, ça marche très  
bien...

— Les filets n'arrêtent pas seulement les balles:

**41 Fr.** comme premier versement suffisent pour  
participer au tirage du CREDIT COM-  
MUNAL DE BELGIQUE, le 1<sup>er</sup> février prochain.

**198 Lots — 15 Millions de Francs**  
S. A. Banque Immobilière, 16, boulevard Anspach, 16  
Téléphone : 12.59.76

# VOTRE VOITURE!!!



ETABLISSEMENTS P. PLASMAN. S. A.

BRUXELLES — IXELLES — CHARLEROI

ils permettent aussi aux jolies filles d'attraper le mari, ce gros poisson ?

— Vous n'êtes pas aimable pour les maris. Mais nous vous laissons votre humeur acide, homme de plus de quarante ans. Pour l'amour aussi, le sport a été un bienfaiteur. Quand je vous dis que l'amour, chez nous, marche très bien, ça veut dire (honnête, n'est-ce pas ?) qu'on se marie à tire-larigot.

— Malgré les temps, si incertains ?  
— Nous avons eu quinze épousailles, sur une saison.

— Proficiat !  
— Vous voyez cette jeune fille, qui joue au tennis de table, celle-là qui a l'air si appliqué ?

— Si je la vois. Une Diane chasserresse. C'est net, c'est ferme, c'est franc. Eh bien ?

Le patron du Primavera me regarde, et avec une simplicité presque commerciale :

— C'est la dernière très jolie qui nous reste. On ne la dispute; il faut se dépêcher!...

— Hélas, hélas, mes vingt ans. Qu'on me rende mes vingt ans ! J'abandonne la littérature, et je ne fais plus que du ping-pong...

#### IV.

J'ai voulu savoir s'il y avait, dans les clubs, cet esprit de mondanité, de cabale et d'intrigue qui régnait dans les « cercles » jadis. Que de brigues autour d'une admission au Jockey, d'un parrainage Rue Royale, à Paris ! Le fondateur du Primavera a eu tôt fait de me persuader que, là aussi, le Club avait, somme toute, simplifié les mœurs byzantines que, jadis, les cercles avaient à

honneur de maintenir. « Aucun club de tennis, m'a-t-il dit, n'est à proprement parler démocratique: ce sont les sections de football qui le sont. Mais il y a, comme de juste, des cercles plus huppés. Ce n'est un mystère pour personne que le Léopold, à Bruxelles, le Beerschot, à Anvers, sont dans ce cas. Le Léo — qui a plus de trois mille membres — réunit sans trop de peine la noblesse authentique, qui se doit d'y être inscrite, et la haute finance, l'industrie lourde. La noblesse fréquente le club en été, joue au tennis, mais s'abstient de se mêler à cette vie quasi familiale que vous observez chez nous. Bridge, ping-pong, billards à trous laissent froide: on est trop près les uns des autres. C'est de la réserve; mais il n'y a pas d'ostracisme proprement dit comme dans les anciens « cercles ». La haute finance et l'industrie lourde, par contre, vivent davantage au club. Il advient qu'on y rencontre des membres de cette seconde classe venus pour prendre le frais, boire un verre, tailler une bavette. Entre soi d'ailleurs, et cela reste fermé. L'esprit de clan est fortement représenté par une petite phalange, une quarantaine de fidèles, la garde prétorienne — mais ce sont des prétoriens à monocle — chargés de faire aux nouveaux venus l'accueil au citron qui est de rigueur dans toute

**SI VOUS VOULEZ UNE BONNE CONSTRUCTION,**  
Faites-en dresser les plans par un bon Architecte;  
Confiez-en l'exécution à un bon Entrepreneur;  
Seuls ils vous donneront **TOUTES** les garanties.

Centre d'information de la Fédération des Sociétés d'Architectes de Belgique et Fédération Nationale Belge du Bâtiment et des Travaux Publics.

# MARIVAUX

PATHÉ CONSORTIUM PRÉSENTE

André LEFAUR  
René LEFÈVRE

dans

## LA FLEUR D'ORANGER

Une production Pathé-Natan

Enfants non admis

# PATHE - PALACE

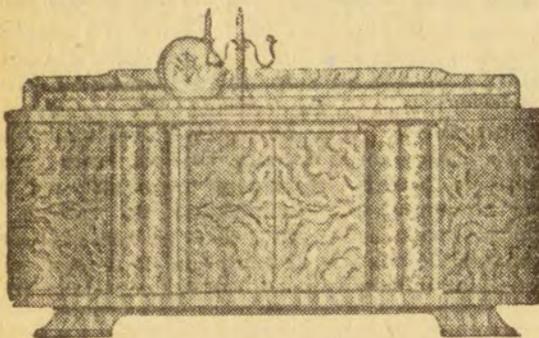
Gustave FROHLICH  
Charlotte SUSAN

dans

## SERVICE SECRET

Enfants non admis

20 ans de garantie, mais le locataire-vendeur a remis ses affaires?? Vendre et perdre des clients serait une politique insensée pour une firme sérieuse. MEUBLART, l'arbitre du meuble d'art, créateur-vendeur et propriétaire, offre les plus beaux meubles du pays, avec toutes garanties, au plus juste prix. Prix affichés, jamais de coup de fusil. Si vous voulez payer plus cher, MEUBLART donne un meuble en plus; mais améliorer sa qualité est impossible parce qu'elle dépasse tout ce qui existe dans le pays.



Une création Meublart

35 ans de références.

Le seul meuble garanti au chauffage.

**GALERIES ARTISTIQUES**

29, rue Goffart, 29 -- IXELLES

association mondaine qui se respecte... Même tactique au Beerschot. Là, on vous blackboule rarement. On préfère vous faire comprendre que vous êtes de trop lorsque les formalités d'admission sont choses d'ores et déjà accomplies.

— Oui, je comprends. C'est très anversois...

— Au Léo, qui trie et qui a raison de trier, on rencontre pourtant des personnalités qui sont très hétérogènes, et dont les arêtes pourraient écorcher Pierre ou Paul. Certain avocat quasi bolchévisant dont vous avez vu récemment la bobine y était assidu. Il ne manquait pas de prêcher la bonne doctrine à ses aristocratiques partenaires, et leur rappelait volontiers que les chefs du prolétariat ne doivent pas rougir de jouir d'une honnête aisance: la grosse auto, par exemple, lui semblait l'outil de travail pour ainsi dire obligé du vrai révolutionnaire intellectuel...

— Et chez vous?

— Chez nous, c'est la bonne bourgeoisie. Centre patriarcal, débonnaire, cordial. J'élimine aussi, comme de juste. Ainsi, tenez, il y a deux ans, un candidat me fait passer sa carte. Il déclarait être médecin.

— Eh bien! médecin, n'est-ce pas votre étage?

— Attendez! Celui-là s'intitulait... médecin... avec une ajoute... médecin chiro... chiromagicien...

— Vous voulez dire chiromancien?

— C'est ça, chiromancien. Nous autres, dans le tennis, on est pas fort sur les mots venus de l'égyptien. Alors moi, ça ne me rassurait pas!

— Et qu'avez-vous fait?

— J'ai été trouver un sportsman qui, lui, connaît l'égyptien, le grec et tout: un ami qui fait comme vous: il écrit des livres, il dirige même une grosse revue; il s'est occupé de spiritisme... Il m'a glissé: « Ce chiro... chiromancien ne me dit rien qui vaille. Il pourrait vous p... partir dans la main ». Alors, j'ai éludé la demande. Nous autres, on tape sur des balles, on est doux, on est gai. On n'a pas besoin de ces histoires-là!

J'avais compris que mon cicerone était un sage. Il ne me restait qu'à aller me coucher. Comme je quittais le terrain, — il était près de onze heures — deux autos arrivèrent encore, toutes pleines de vigoureuses et blondes filles qui revenaient du vélodrome et qu'accompagnaient de solides et flegmatiques tennismen. C'était charmant, toutes ces bonnes balles, animées par l'intérêt d'un exploit sportif à raconter aux copains, et groupées riusement à la lueur des phares... L. C.

## LE MEUBLE BELGE à la Foire Commerciale de Bruxelles

Dans le but de mettre en relief les progrès considérables réalisés dans ces derniers temps dans la technique et l'esthétique de l'ameublement et du meuble belges, un Comité de groupe vient d'être constitué par le Conseil d'administration de la Foire Commerciale, chargé d'organiser une exposition composée de deux sections: l'une de l'ameublement, accessible au grand public; l'autre de la technique du meuble, spécialement réservée aux grossistes.

Ce Comité réunit les personnalités les plus en vue de cette branche importante de notre industrie nationale.

Le bureau est provisoirement constitué comme suit: président d'honneur, M. le bourgmestre A. Max, ministre d'Etat; président, M. Raymond Vaxelaire; vice-présidents, MM. Bernheim et Vanderborght; secrétaire, M. Devos, à Malines.

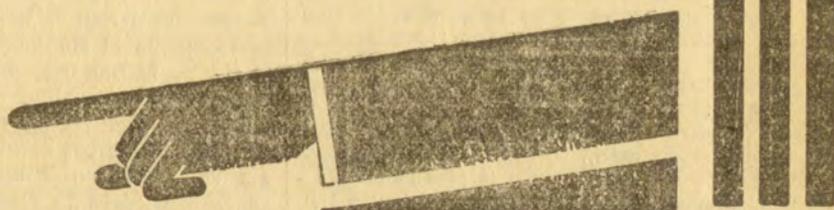
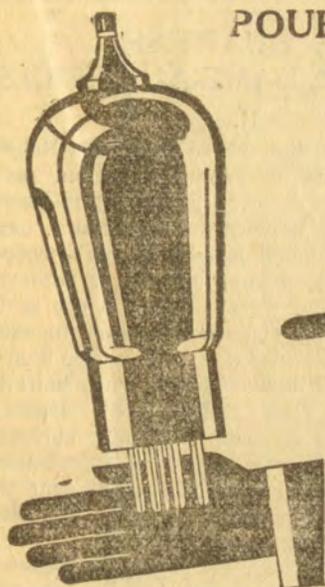
Les chefs des firmes les plus importantes du pays ont déjà donné leur adhésion à cette manifestation.

Le Comité provisoire s'est réuni mercredi 11 courant à l'Hôtel de ville de Bruxelles, salle Maximilienne, pour étudier les voies et moyens en vue d'assurer le succès de cette initiative.

POURQUOI

# TUNGSRAM

conseille les lampes au BARYUM à forte inclinaison



Pour leur grande sélectivité, forte amplification et une meilleure reproduction.

Vous obtiendrez ainsi une nouvelle puissance dans votre vieil appareil

**AS 495**  
Grille écran H. F.

**AR 495**  
Déetectrice  
à forte inclinaison

**AG 495**  
Amplificatrice  
de puissance B.F.

**PP 430**  
Tétraode de puissance

## La Comète à Bruxelles

de George Garnir et Léon Souguenet

### CHAPITRE II.

#### CAPTIVITE

Ainsi, le docteur Van Reeth était muré dans sa tombe d'acier, isolé du globe sur le globe.

A la vérité, il faisait toujours partie de la planète; mais il n'avait plus, pour trois jours, rien de commun avec elle; les rois pouvaient mourir, les trusts financiers « kracher », le théâtre des auteurs belges révolutionner Bruxelles par une première, le *Pourquoi Pas?* devenir l'organe de l'archevêché de Malines, le Parlement voter vingt milliards d'impôts, les empires s'écrouler, le Pape embrasser le protestantisme, et M. Fischer (Franz) embrasser M. Fieullien (Corneille); M. Sander Pierron pouvait publier un chef-d'œuvre nouveau, la guerre réincendier le monde: aucun d'eux n'en parviendrait jusqu'à lui!

Dans un coin de la case de métal, sur une étagère de fer nickelé et de verre épais, il y avait des vivres pour trois jours; de substantielles nourritures concentrées dans des récipients de porcelaine: du pain, des conserves de légumes, réduits au moindre volume par la presse hydraulique. Il y avait aussi un flacon de fine champagne, bien en évidence, et, couchées dans deux paniers d'osier, deux bouteilles de gueuze-lambic, dont la vue avait fait sourire les collègues du patient.

Presque tout l'espace disponible était occupé par les appareils en quoi réside l'invention du docteur Van Reeth, les appareils très simples, si simples qu'un des étonnements de l'auteur était que personne n'y eût songé avant

lui: ils se bornaient à utiliser, mais à utiliser d'une façon nouvelle, rationnelle et pratique, le chlorate de potasse et la potasse caustique, afin d'absorber l'acide carbonique provenant de l'expiration des poumons et de renouveler l'oxygène par un incessant travail de va-et-vient, de consommation et de restitution chimiques.

Pendant des années et des années, des savants avaient vainement demandé à leur laboratoire le moyen de rendre à l'air vicié ses qualités vivifiantes; et voici que lui, docteur sans gloire, praticien sans prétentions scientifiques, avait, tout à coup, reçu l'inspiration, trouvé le secret, découvert le procédé automatique, puérilement facile, par lequel des milliers de vies seraient désormais sauvegardées au sein des océans, par lequel la navigation sous-marine allait entrer dans une phase de prospérité inouïe, dans des développements d'une incalculable ampleur.

Il mit en marche son appareil avec la même tranquillité que s'il eût travaillé chez lui, ayant éprouvé cent fois, au préalable, en homme paisible et prudent, les réactions chimiques qu'il devait amener; il en attendit l'effet sans émoi, et en constata bientôt, avec une âme sereine, la marche normale.

Rien n'égalait la régularité et la perfection avec lesquelles sa petite usine fabriquait de l'air respirable, en transformant, en vivifiant l'air corrompu. A la fin du troisième jour de sa détention, il respirait à pleins poumons, avec une aisance victorieuse!

Ce qu'il fit pendant ces trois jours et ces trois nuits?

Il but, il mangea, il dormit, il songea.

*Car, que faire en un coffre, à moins que l'on ne songe?*

Il ne songea à rien d'héroïque; il ne rêva point qu'il conquerrait le monde, que son patronyme obscur s'inscrivait tout à coup au Livre d'or de l'espèce humaine; il n'imagina pas que le nom de Van Reeth traverserait l'Espace et les Temps... son sang flamand, assagi dans le bien-être habituel et dans la sécurité de l'heure présente, ne coula pas plus vite; son humeur fut, pendant toute sa volontaire captivité, égale et facile.

Son imagination sommeilla, ignorante « des longs espoirs et des vastes pensées ».

S'il pensa à l'accueil qui lui serait réservé quand il ferait sa rentrée dans la vie terrestre, ce fut avec l'obscur et vain regret — car il avait des heures de sentimentalité facile et bien portante — de n'avoir pas, pour l'étreindre à sa réapparition, les bras d'un être aimé, les bras d'un père, d'une mère, d'une sœur...

...Ou d'une épouse...

...Ou d'une maîtresse aimée...

En vérité, ce fut cela qui lui occupa le plus l'esprit.

Il se dit soudain que ses amis n'avaient point tout à fait tort, quand ils lui conseillaient de rompre avec le célibat, de se créer un foyer où ses quarante-cinq ans épanouiraient à l'aise leur santé vigoureuse, leur appétit de vivre, leur bien-être physique et moral. Et, en conclusion, il sourit en pensant que le plus clair résultat de ces trois jours d'isolement aurait été de l'orienter vers le conjungo, de supprimer en lui l'homme à bonnes fortunes, le suiveur impénitent de « crottes » amènes, l'ami confidentiel des clientes jolies, l'amateur gaillard de cuisses joyeuses et d'épaules recommandables.

Il but avec un plaisir qui, pour être solitaire, n'en fut pas moins considérable, les deux bouteilles du national breuvage; il dégusta sa fine; il apprécia particulièrement, avec la gourmandise à la fois robuste et délicate, qui est le propre de tout Bruxellois digne de ce beau nom, un pâté de faisán à la croûte dorée et des tablettes de viande de bœuf concentrée gardant remarquablement la saveur et le fumet de l'original.

La privation de tabac fut, assurément, ce qui l'ennuya le plus.

... ..

Le moment de la libération, le moment décisif et triomphal enfin approcha. Près de soixante-douze fois maintenant, la grande aiguille de son chronomètre « en cercle promené, avait passé sur l'émail brillant »...

... Dans les soixante pas où sa course est bornée,  
Son pied sonore et vigilant...

Le docteur regardait le cadran; il ne s'en fallait plus que de deux minutes pour qu'il fût en droit de pousser la porte, d'être rendu au monde, souriant, sain comme l'œil, vainqueur de l'épreuve, riche de cent mille livres, acclamé par les collègues qui, trois jours auparavant, l'avaient scellé dans sa boîte!

Et voici que, maintenant, chacune de ces deux minutes lui paraissait interminable; voici que son cœur battait, précipitait ses pulsations, sans entendre le rythme immuable des secondes; il se disait que, de l'autre côté de la paroi d'acier, de la cloison aveugle et sourde, le directeur de l'Institut Solvay et les savants, comptaient, comme lui, ces secondes avec un frémissement — mais avec un frémissement angoissé, car ils ne savaient point, eux, si la porte allait s'ouvrir...

L'aiguille s'arrêta à la seconde fatale...

Van Reeth mit la main sur la clef...

A suivre.

## Bruxelles d'autrefois

### LE QUARTIER DE NOTRE-DAME-AUX-NEIGES

#### II.

Les rues du quartier Notre-Dame-aux-Neiges qui voyaient ces exploits de gamins, n'étaient pas nombreuses. Il y avait d'abord la rue Notre-Dame-aux-Neiges qui partait de la place des Barricades, traversait le Plaantche et continuait jusqu'à la rue Royale, puis la rue de la Batterie, la rue du Nord, la petite rue du Nord, quelques ruelles transversales, la rue de l'Abri-cot, la rue des Vaches et de nombreuses impasses. La plus célèbre de ces dernières était à l'entrée d'une allée qui conduisait au *Moniteur belge*, rue Notre-Dame-aux-Neiges, près du Plaantje. Dans cette impasse, l'im-passe Potje, habitait un bonhomme qui fabriquait des cannes, on pourrait dire des gourdins, qu'achetaient les étudiants et qu'ils appelaient, à cause de leur origine des Paspotche. C'est surtout à l'époque des élections que le bonhomme était achalandé.

Dans la rue de l'Abri-cot, qui partait du Plaantje, il y avait une allée, l'impasse Sainte-Appoline, au bout de laquelle se trouvait l'atelier Portaels. Au nombre des élèves, il y avait Ed. Agneessens, Em. Wauters, Hen-nebique, Vander Hecht, Blanc Garin, Isidore Verheyden, l'architecte Van Humbeek, les sculpteurs Van-der Stappen et Marchand et, vers les dernières années, Léon Frédéric et E. Van Gelder. Cette impasse Sainte-Appoline fut le théâtre de nombreuses charges. Les rapins simulèrent un jour un duel; au bout de quelques passes, Agneessens gisait sur le sol, la chemise ensanglantée... Les commères, affolées, s'ameutèrent, cherchèrent un agent de police; lorsqu'elles revinrent avec lui, les duellistes avaient disparu. Les jeunes artistes avaient l'esprit fertile; ils quittaient quelquefois l'atelier et portaient au dehors leurs farces amusantes. Un jour de balade, ils étaient arrivés au Sablon pendant le marché. Un paysan avait arrêté sa charrette attelée d'un âne à la porte d'un estaminet, puis était parti à ses affaires. Des rapins détêlèrent l'âne, ôtèrent les roues de la charrette qu'ils introduisirent par le vestibule étroit et qu'ils allèrent remonter dans la cour, où l'âne fut remis dans les brancards. Lorsque le paysan revint, il ne trouva plus sa charrette; il se crut volé, se mit à brailler et à jurer jusqu'à ce qu'un gamin lui dit que son attelage était dans la cour; apaisé, enfin, il s'y rendit, caressa son roussin, lui fit faire un tour et le conduisit devant le vestibule; l'âne s'y engagea, mais la charrette était trop large; le paysan, se disant que puisqu'il était entré dans la cour, il devait pouvoir en sortir, essaya une seconde fois de passer s'imaginant qu'il s'y était mal pris. Nouvel échec que nos loustics contemplaient avec joie de la fenêtre de l'estaminet voisin...

A l'atelier, un jour, une de leurs farces faillit mal tourner. Un nouvel élève étant attendu, le baquet traditionnel, en l'espèce une grande boîte à sardines, avait été pendu au-dessus de la porte par laquelle il devait passer. Or, qui virent-ils entrer tout mouillé, pestant et sacrant? Portaels lui-même... qui leur rendait une visite inopinée!

???

En dehors de l'atelier Portaels, de nombreux artistes hantaient le quartier Notre-Dame-aux-Neiges. J'ai cité Charles Degroux, il y en avait d'autres: le graveur Wiener, le paysagiste Louis Crépin, un des fils du directeur du *Moniteur belge*; Amédée Bourson, portraitiste qui devint directeur de l'Académie de Saint-Josse-

**41 Fr.** comme premier versement suffisent pour participer au tirage du CREDIT COMMUNAL DE BELGIQUE, le 1<sup>er</sup> février prochain.

**198 Lots — 15 Millions de Francs**  
S. A. Banque Immobilière, 16, boulevard Anspach, 16  
Téléphone : 12.59.76

# 1933

---

A MESSIEURS LES CHEFS DE FIRMES,  
 En vue de la nouvelle année il importe, DÈS  
 MAINTENANT, de prendre vos dispositions pour

## l'Organisation de votre bureau

« l'âme de votre affaire »

---

RONEO a une expérience de trente années dans ce domaine, les produits RONEO jouissent d'une réputation mondiale.

Le Roneo FLEXA système de classement de lettres, documents, fiches, etc., permet de retrouver instantanément un dossier récent ou ancien.

Le RONEODEX, système de fiches à plat, avec signalisations, permet, par un simple coup d'œil, de suivre vos affaires.

Les meubles en acier Roneo : armoires, classeurs, etc., sont de beaucoup supérieurs à ceux en bois et d'un prix très modéré.

RONEO vous offre la gamme complète en fait de machines à reproduire et à copier, avec tous les derniers perfectionnements.

En dehors des produits RONEO, nous sommes les agents généraux des machines à additionner, calculer, plier, dicter, etc., marques L. C. Smith & Corona, Hamann, Victor, Parlograph, etc.

Nous vous invitons cordialement à visiter notre exposition permanente, ouverte de 8 à 12 et de 14 à 18 heures, les samedis de 8 à 13 heures, fermée dimanches et jours fériés.

## RONEO

---

8-10, Montagne-aux-Herbes Potagères, 8-10, Bruxelles

● VICTORIA ● MONNAIE ●

ÉNORME SUCCÈS DE FOU-RIRE

L'Amour et la Veine

avec

Max Dearly

PROLONGATION

ENFANTS NON ADMIS

DÉTECTIVE TOUSSAINT

EX-OFFICIER DE POLICE JUDICIAIRE  
BUREAUX: 81, RUE PICARD - TÉLÉPHONE: 26.01.98  
TOUTES MISSIONS

FRANÇAIS -- VLAAMSCH -- ENGLISH -- DEUTSCH.



S. C. M.

4, r. de l'Ecuyer  
(1<sup>er</sup> Etage)  
CONSTRUIT

dans toute l'agglomération bruxelloise  
MAISONS BOURGEOISES --- VILLAS  
Matériaux de choix. - Paiement à convenir.

BUNGALOWS, aux plus bas prix.

Plans, Devis gratuits.

Bur.: 3 à 7 h. tous les j. Dim. 10 h. à midi.

ten-Noode; François Gaillard, le peintre Demoorloose, Théodore Hannon, dont le père était médecin; François Taelmans; Willem Delsaux, paysagiste — qu'on avait appelé Guillaume La Brique parce qu'à l'atelier de décors de la Monnaie il avait débuté par peindre un mur de briques.

Portaels avait peint de belles fresques qui ornaient la chapelle des Frères de la Doctrine Chrétienne, fresques que la démolition a fait disparaître.

???

De la Place des Barricades à la rue de la Batterie, la rue du Nord ne comptait que des maisons bourgeoises. Au coin de la rue de la Batterie, était la maison paternelle d'Auguste Beernaert, alors jeune avocat.

L'autre partie de la rue, depuis celle de la Batterie jusqu'à la rue de Louvain, était moins bien habitée; avant sa terminaison, il y avait un carré de petites maisons, sans étages, juchées au haut d'un vaste trottoir composé de quatre grandes marches en pavés inégaux. Ce que Susse Rapied qui y habitait a dû prendre de billets de parterre, l'hiver, sur ces gradins obliques, lui seul l'a su... Ces petites maisons, délicieusement pittoresques, rappelaient les habitations des pêcheurs à Nieuport; elles étaient habitées par des gagne-petit; j'y vois encore une famille de ramoneurs dont les membres, même les femmes qui ne ramonaient pas cependant, avaient tous des figures de nègre... Ce pâté de maisons, avec ses trottoirs en escalier, s'appelait le casse-cou, il faisait l'angle d'une ruelle non moins pittoresque qui s'appelait la rue des Vaches. Il y avait dans cette rue une école tenue par des Sœurs, les enfants y recevaient, avec l'instruction, la soupe qui leur était distribuée dans une petite casserole ansée en fer blanc; c'était la « marmitteke school... »

???

Dans cette partie de la rue du Nord, au coin de la rue du Nord, un vieux barbier barbifiait, aidé de ses deux filles; au-dessus de la porte, un plat à barbe en cuivre servait d'enseigne. Le principal estaminet du quartier a disparu également; il s'appelait: « Le Petit Louvain » et se trouvait rue de Louvain, à l'emplacement actuel d'une pharmacie. C'était le vrai type du vieil estaminet bruxellois, salle longue et pas très large, comptoir surmonté d'une boîte en demi-cylindre, armée de trois bras de pompe, l'un pour la Mars, l'autre pour le faro, le troisième pour le lambic. La Mars était la bière de ménage, le faro celle qui se consommait habituellement; le lambic était le Clos Vougeot des bières bruxelloises. Les verres étaient grands et, pour éviter le contact des mouches, ils étaient recouverts d'une rondelle en bois tourné surmontée en son milieu d'un bouton. Au mur, un râtelier pour les pipes des habitués puis une lithographie en couleurs représentant le char des Brasseurs d'un cortège célèbre, dessiné par H. Hendrickx, l'auteur de nos premiers billets de banque. Un petit vieux de l'hospice était assis en permanence près du comptoir; de temps en temps, il se levait, prenait sur le comptoir une boîte ronde, relevait le couvercle qui la couvrait à moitié et sur lequel on lisait: Hospice Sainte-Gertrude; les clients, dont beaucoup jouaient aux dominos, donnaient quelques centimes. Des marchands venaient offrir des œufs durs et des « pommes de terre à casaque ». Rue de la Batterie, il y avait un autre estaminet, le « Boeren Dans », moins bien fréquenté.

Un jour, les « baas » de l'agglomération décidèrent d'augmenter le prix de la bière et de porter le faro, qui coûtait 12 centimes, à 15, et le lambic, qui en coûtait 20, à 25. Ce fut — l'histoire l'a noté — presque une émeute! Les « baas », vaincus, se plièrent sur un



U N E

# CITROËN

8 C.V. 10 C.V. 14 C.V.

## COSMOS - GARAGE

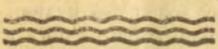
CONCESSIONNAIRE A BRUXELLES

396, Chaussée d'Alseberg — BRUXELLES

Ateliers: 43-45, Avenue des Sept-Bonniers

Tél. : 44.52.87

s'achète au



Tél. } 44.57.77  
44.57.78

position préparée à l'avance... Ils maintinrent les prix, mais diminuèrent la capacité des verres. Hélas! le saopoureux faro de ce temps-là n'existe presque plus; le imbic a reparu, mais à quel prix!

Quand j'étais petit, j'entendais souvent dire qu'on ne pouvait brasser le faro qu'à Bruxelles parce qu'il fallait, pour le faire, employer... l'eau de la Senne! Eh bien, quand je passais par les rues si bien peintes par Van loer et que je voyais la rivière bruxelloise couler, à tel ouvert, je me demandais si c'était vrai et si je irais encore du faro.

???

Le quartier Notre-Dame-aux-Neiges, comme d'autres quartiers populeux, célébrait annuellement sa fête qui était l'occasion de réjouissances et de décorations caractéristiques. On pendait d'un côté de la rue à l'autre des chaînes de papier de couleur, des lanternes vénitienes et surtout des caisses suspendues à des cordes au-dessus du milieu de la rue. Un peintre en bâtiment nommé Devries, qui n'avait de Van Dyck que la barbiche, était chaque année chargé de décorer ces caisses. C'étaient des boîtes dont les parois étaient recouvertes de papier blanc; le soir, des bougies fixées intérieurement en faisaient des lanternes chinoises. Or, le peintre recueillait, pendant l'année, les faits et gestes notoires des habitants. Il savait ceux qui avaient mangé la greouille, les femmes qui avaient trompé leur mari, les maris qui avaient trompé leur femme, etc., etc., et, à date fatidique, ces événements étaient peints sur le papier blanc des caisses avec renfort de légendes écrites en français et en flamand, dans le genre de celle-ci que n'ai pas oubliée:

*Vive aan wyle*

*En morge zyle.*

(Vivent nous et demain eux.)

Il y a encore des divertissements de ce genre dans certains quartiers de Bruxelles, notamment à celui de Notre-Dame-au-Rouge.

???

Entre autres bienfaits dont le quartier est redevable à la reconstruction, avec la suppression de sa fête annuelle il faut compter celui de la transformation de la petite rue du Nord. Avant la démolition, elle descendait vers le boulevard; maintenant, elle descend vers la rue du Nord. C'est l'architecte Ménessier qui a dessiné le plan nouveau. Son monument au cimetière de

Bruxelles le montre; il représente une planche à dessiner sur laquelle se voit un plan du quartier nouveau attaché par des punaises; compas, équerre, T, godet, encre de chine accompagnent et complètent le symbole en pierre et en bronze.

On peut se rendre compte de l'ancien niveau de la rue du Nord par trois maisons qui ont pu subsister; elles portent les n<sup>os</sup> 35, 37 et 39. Elles venaient d'être construites lorsque l'expropriation fut décidée. Le propriétaire obtint l'autorisation de conserver ses maisons, à condition d'y ajouter la valeur d'un étage par en dessous, ce qui fait que l'ancien rez-de-chaussée est devenu le premier étage; le sol de la rue a donc été abaissé d'environ 3 mètres. L'une des maisons était habitée par une fort jolie femme, qui avait deux sœurs; j'entendais dire qu'elles s'appelaient les trois cochères, sans doute parce qu'elles étaient filles d'un cocher.

(A SUIVRE).

LA DERNIÈRE CRÉATION

" LA VOIX DE SON MAITRE "



### Le Récepteur 253

à 3 lampes, plus une redresseuse

AU PRIX DE 3.150 frs



Pour tous

renseignements

s'adresser :

171, boulevard

M. Lemonnier

BRUXELLES





## NOUVEAUTE

UN GRAND APPARTEMENT  
AVEC PIÈCES DE 5 M., A VENDRE  
POUR UN PETIT PRIX

### THORELLE

constructeur, a commencé l'édification d'UN  
BEL IMMEUBLE, A IXELLES, RUE DARWIN  
(place Brugmann) muni de tout le confort.

Chaque appartement comprend: 1 salon,  
1 salle à manger, 2 chambres à coucher,  
1 cuisine avec revêtement spidex, évier,  
égouttoir, armoire basse, buffet à 4 por-  
tes, gaine vide-poubelle, 1 salle de bains  
installée, 1 chambre de bonne, 1 cave à  
provision, 1 cave à charbon, chauffage  
économique individuel, parquet, ascen-  
seur, concierge.

**Prix : 128,000 francs**

FACILITÉS DE PAYEMENT DIVERSES

S'adres. au constructeur tous les jours de 2 à 4 h.  
210, Avenue Molière. Tél. 44.04.12, ou

**KORGANOFF**

fondé de pouvoirs, 86, rue des Mèlèzes,  
Téléph. 44.69.39 ou sur place de 11 à 12 heures.

Hâtez-vous de souscrire à l'achat.

## Le nouveau Sénat

La présentation continue

(SUITE)

M. BOLOGNE. — A la Chambre, M. Bologne siégeait l'extrême-gauche à côté de Me Eugène Soudan, bâtonnier professeur et maître de Renaix.

Pourquoi mettre Bologne près du Soudan? Quelle erreur de géographie! s'écriait M. Branquart.

L'erreur est réparée, si l'on peut dire, puisque voici M. Bologne émigré au Sénat, par la grâce de la cooptation. Il était l'élu de ce Namurois où les socialistes avaient pris l'habitude de corser leur liste du nom sonore d'un « étranger » entraîneur des masses. C'était jadis M. Gustave Delnet, échevin à Saint-Gilles lez-Bruxelles, puis Léon Furnemont.

La xénophobie des Namurois n'a plus toléré M. Bologne. C'était de l'ingratitude et de la maladresse. M. Bologne, Lidgeois aimable, correct, presque élégant, à la voix convenablement cantée et à l'organe sympathique avait, même dans l'opposition, l'oreille de la Chambre et du gouvernement. Sa conduite valeureuse pendant la guerre lui avait fait frôler le poteau d'exécution et vous pensez si francophile comme on ne peut l'être que « dju d'là », tout intellectuel qu'il fut. M. Bologne arbore avec fierté sa Croix de Guerre française et sa Légion d'honneur.

Il paraît qu'il ne suffisait plus au prestige de Namur. Ses amis politiques ont cru qu'il pouvait honorer la Belgique puisqu'ils en ont fait un sénateur national.

M. BECELAER. — Ce sénateur-là est de Thourout. C'est tout ce que l'on peut en dire. Il est vrai qu'un jour, à la Chambre, un député crut, lui aussi, qu'il suffisait de créer très fort son lieu d'origine pour se présenter.

— Je suis, dit-il, de Mouscron.

— Ça se voit bien, fit un loustic!

Eberlué, le brave député de Mouscron n'alla pas plus loin, ce jour-là. Nous ne savons pas si tous les gens de Thourout vont ont l'air de ce M. Becelaer, qui fait plutôt songer à quelque contrebandier des pays basques. Mais à rapproché il fait meilleure impression, paraît-il. Dame, il est imprimeur et peut avoir bon caractère.

M. CATTEAU. — Succède, mais à longue distance, à son père qui fut sénateur progressiste à Bruxelles, au temps où MM. Delannoy, Prosper Hanrez et Auguste Lambiotte, grâce à leur fortune qui permettait d'en faire des sénateurs cercassitaires, servaient de rempart au radicalisme intégral personnifié par Paul Janson, Emile Féron et les autres pères nobles trônant à l'Hôtel Continental.

M. Catteau est du jeune libéralisme, non pas de celui dont on fait les « Jeunes Turcs », mais de cette génération de réalisateurs, pressés d'arriver pour agir. Et il accéda à la fois dans deux fauteuils, dans celui d'échevin de la capitale, où il sera le collègue de M. Wauwermans et dans celui du Sénat où il soutiendra — jusques à quand — le ministère de M. de Broqueville.

M. CRIQUELION. — Un nom du Midi, du Midi de la Belgique, s'entend. Car M. Crique lion est du Tournaisis, de bon pays de Chièvres, où il mène la vie de gentleman-farmer Wallon réjoui, aimant le bourgogne et le conte égrillard déjeunant d'un capucin et soupant d'un chanoine, il est anticlérical comme on peut l'être quand on a connu Barthe et qu'on est de son pays. M. P.-E. Janson qui est la tolérance même, — le lui a-t-on fait voir? — s'est dit qu'un coéquipier pareil pouvait toujours servir à le faire tolérer lui, en cette région où libéraux et socialistes cartellisent outreance. Le jeu des compensations, quoi!

M. FORTHOMME. — Ce n'est pas seulement par l'élegance de son clair et expressif langage que M. Forthomme fait penser à quelques hommes d'Etat français de première ligne. Il y a, au Palais-Bourbon et au Luxembourg, quelques uns de ces parlementaires, dont la forte personnalité s'impose au point que leur nombre dépasse les limites des fractions, des groupes et des partis. M. Forthomme est dignement assimilé à eux, c'est certes un libéral à l'esprit large

# ADELBODEN

— AU CENTRE DES ALPES BERNOISES —

## SOLEIL ET SPORTS D'HIVER A 1,400 MÈTRES D'ALTITUDE

SAISON DE DÉCEMBRE A MARS - 17 HOTELS - 1,500 LITS

Prospectus et programmes des sports par toutes les Agences de Voyages,  
ou par le BUREAU OFFICIEL DE RENSEIGNEMENTS ADELBODEN.



évolutif. Mais tous les partis sont heureux d'avoir son concours. Les libéraux de sa terre d'origine, Verviers, ont encore essayé, en vain, de faire leur élu de cet homme de gauche, alors qu'ils se sont séparés des socialistes pour s'allier avec les catholiques. Et M. Forthomme continue à faire partie d'un gouvernement que les rouges qualifient de « bloc des droites ».

Ce qui n'empêche que les socialistes du Conseil provincial de Liège se sont unis aux libéraux de cette assemblée pour faire de M. Forthomme un sénateur. Et personne ne s'est étonné de cette situation paradoxale. Qu'il soit étayé à gauche ou à droite, partout M. Forthomme est bien à sa place.

M. GILLON. — Un de ceux dont on s'est servi au groupe libéral sénatorial pour déboulonner MM. Despret et Bau-dhuin coupables d'être trop riches en influences d'argent. M. Gillon n'a cependant rien d'un démagogue. Bon avocat du Courtrais, il est de ceux qui, dans cette marche de la civilisation française, tiennent tête au vent de fanatisme linguistique qui souffle sur la West-Flandre. De plus, il se dépense, depuis quelque six lustres, en activité inlassable, pour que la vieille langue voltairienne de là-bas, demeurée fidèle au libéralisme, ne perde pas pied. Tant de fidélité courageuse au drapeau bleu a valu à M. Gillon ce siège sénatorial national d'où il domine son pays west-flandrien, au poste d'observation et de combat.

M. NIHOUL. — Sénateur catholique de la grasse et fertile Hesbaye. Oui, mais elle est présentement bien éprouvée, la Hesbaye, avec la crise qui ruine ses fermiers, provoque la mévente des produits de la terre, prend là-bas des aspects de calamité. Les socialistes ont cru qu'ils pourraient profiter de cet état de choses, mais le paysan de là-bas a des traditions territoriales.

N'est-ce pas le pays de feu Cartuyvels que l'on appela le père de la protection agricole? Alors, vous pensez si les terriens de là-bas, voyant déjà leur salut dans la fermeture des frontières, au temps des vaches grasses, réclament des droits protecteurs quand ils se sont mis en tête que c'est cela qui va les tirer de la misère.

M. Nihoul est donc élu parce qu'agriculteur et protectionniste.

M. LOGEN. — « La démocratie a deux ailes: l'ouvrier et l'étudiant »: ça se chantait au temps de Béranger. Le socialisme belge, lui, a quatre incarnations: le syndicalisme, le mutualisme, le féminisme et la coopérative.

Comme le Sénat a, tout de même, une petite tendance à être « corporatif » au sens où l'entend Mussolini, les socialistes se sont adaptés à cet état de choses.

M. Cornelle Mertens y représente le syndicalisme; Mme Spaak, ménagère, est le porte-parole des femmes; M. Jauniaux est le héraut de la mutualité rouge.

M. Logen représente les coopératives. Il est de Liège, où, un quart de siècle après Anseele, les coopératives ont pu rattraper et dépasser les institutions gantoises tant célébrées.

L'Union Coopérative que dirige M. Logen est une vaste entreprise qui rayonne sur tout le pays liégeois et arden-

nais, qui pousse des pointes dans le Brabant et a envahi le Grand-Duché de Luxembourg. Partout où elle s'établit, elle bâtit une *Maison du Peuple*, en sorte qu'il y aura bientôt, dans cette immense région, autant de locaux socialistes que d'églises.

Les gens de Liège ont estimé que pour avoir derrière lui une telle œuvre et représenter une telle force, M. Logen pouvait bien avoir une place au Sénat. Il y a retrouvé quelques vieux « jeunes gardes », comme M. Volckaert, en compagnie desquels il siégeait jadis, au titre d'accusé politique, bien entendu, sur les bancs de la Cour d'assises.

M. ORBAN. — Encore un rejeton de cette vieille lignée wallonne, direz-vous, qui, disséminée dans les deux grands partis traditionnels, joua un rôle si important durant tout un siècle de notre vie parlementaire! Eh bien! vous n'y êtes pas du tout. Encore qu'il soit né à Virton, cet Orban-ci n'est pas seulement un Flamand, c'est un Flamingant enragé. Au point qu'il eut du vilain avec le président d'un tribunal de commerce du pays de Waes parce qu'il refusait de plaider en français.

Il est bien vrai que M. Orban est professeur de droit civil à l'Université flamande de Gand. Alors, il se doit à l'opinion politique qui a fait de lui quelque chose. Elle vient aussi de l'imposer au choix des électeurs de Saint-Nicolas.

M. RAPORT. — Encore un nom français, ou wallon pour le moins. C'est bien pour cela qu'il est flamingant. M. Rapport est un jeune de quarante ans, originaire de Puers. Il a fait la guerre. Il est un des avocats-conseils du Boerenbond, lequel en avait fait un échevin à Louvain jusqu'au jour où libéraux et socialistes se sont coalisés pour secouer cette tutelle. Mais la compensation est venue. Et voici M. Rapport père conscrit dès l'âge où l'on peut accéder à cet honneur.

Pourvu qu'il n'aille pas suivre l'exemple de cet autre avocat flamingant qui prononçait ses harangues en flamand, mais ne parlait que le français dans les couloirs.

(A suivre.)

## BUILDING

DE LA

### Prévoyance Sociale Magnifiques APPARTEMENTS et MAGASINS

dernier confort, living-room, 2 ch. à coucher, cuis., salle de bain, eau, gaz, élec., ascenseur, montre-charge, chauff. central par app. Sit. except., 300 mètres gare Midi, vis-à-vis marchés. Trams ttes direct. Rue Autonomie et rue Lambert Crickx. Vis. tous les jours.

Visites et conditions :

SQUARE DE L'AVIATION, 31, BRUXELLES-MIDI

# LE BOIS SACRÉ

Petite chronique des lettres

## L'affaire Céline

Il y a une affaire Céline dans le monde littéraire parisien... Tout le bruit fait autour du prix Goncourt cette année a servi non pas son titulaire, mais celui qui l'a raté... de justesse. Devant l'opinion Guy Mazeline et ses « Loups », roman fleuve s'il en fut, cèdent le pas devant « Jusqu'au bout de la Nuit », de Céline. On ne parle que de cela, tout le monde l'a lu, tout le monde veut le lire, Céline est adopté par le snobisme des salons comme par celui des cafés.

Mérite-t-il cet engouement? Le fait est que ce vaste roman décèle une puissante nature. On peut aimer ou ne pas aimer ce pessimisme systématique, cette âpre vision d'un monde mal fait. Cela rappelle plus ou moins Vallès et toute cette littérature d'esclaves révoltés qui n'est qu'un blasphème perpétuel contre toute espèce de société. On a quelque peine à avaler ce style tarabiscoté, artificiel, aux grossièretés appliquées, mais il faut reconnaître qu'il se dégage de tout cela un sentiment de force et d'abondance qui permet aux amateurs de truculence d'évoquer le nom de Rabelais. Evidemment, c'est autre chose que ces interminables « Loups », de Mazeline, et cette fois le public, loin de ratifier l'opinion de l'Académie Goncourt, en a pris exactement le contre-pied. Juste retour...

## Une anecdote

Le monde des salons a toujours aimé à être amusculé. Il n'aurait pas demandé mieux que d'adopter Céline; mais Céline, honnête médecin de banlieue, qui, avant de passer ses examens à un peu fait tous les métiers, est un vrai réfractaire. Il se refuse à se laisser adopter par les gens du monde. Dernièrement on l'avait invité à dîner dans une famille extrêmement chic du XVII<sup>e</sup> arrondissement. Il répondit fort poliment qu'il était empêché, qu'il devait partir en voyage. Bref, une fin de non-recevoir. Cependant, il ajoutait: « ...Et pourtant j'aurais été ravi de revoir cette belle maison où j'allais si souvent quand j'étais garçon livreur chez Félix Potin. »

## Livres nouveaux

LA ROUTE IMPREVUE, par Georges Virrès (La Renaissance du Livre, Bruxelles).

Ce nouveau roman de Georges Virrès pourrait porter en sous-titre: « Du danger des mauvaises fréquentations ».

C'est l'histoire d'un jeune provincial de bonne famille qui cherche sa voie et qui est jeté hors de sa route, trop prévue, par une fâcheuse aventure où l'entraîne un ancien camarade, bas noceur de petite ville. Un jour de fêtes, cette jeune brute l'entraîne dans des chemins déserts avec des jeunes de mœurs faciles. La police survient et comme il se trouve que ces jeunes sont mineures, cela finit très mal. Le pauvre Lucien Herval n'a vraiment pas de chance.

Ce n'est là qu'une anecdote assez mince et d'un moralisme un peu facile. Mais ce n'est pas l'anecdote qui fait

la valeur du livre, c'est l'atmosphère qui s'en dégage, le « climat » comme on dit aujourd'hui, qui rappelle, toute proportion gardée, celui de l'« Education sentimentale ». Rêves confus de l'adolescent, qui songe à l'amour et qui cherche sa voie, vie secrète de la petite ville, souvenirs de collège et d'université, tout cela est rendu avec une émotion discrète qui fait de ce livre un des meilleurs de Georges Virrès. Puis il y a l'arrière-plan, l'image charmante, romanesque et mystérieuse de la cousine du Verlet et telle gracieuse silhouette de jeune fille, joliment évoquée d'un trait léger et sûr.

L. D. W.

EPOUVANTES, par Pierre Yzondy (Baudinière, édit. Paris).

Confession posthume d'un homme qui, ayant commis un assassinat, se suggestionne au point de raisonner comme s'il était innocent et d'accuser, l'un après l'autre, ceux qu'il côtoie journellement, d'être le meurtrier.

La jalousie et l'envie semblent, par-dessus tout, guider cette logique faussement intuitive.

Après des angoisses indicibles, et, bien que persuadé de sa propre innocence, il finit par se dénoncer afin d'échapper aux reproches imaginaires de ceux qu'il accusa.

L'échafaud le délivre, enfin, de ses tourments.

LA VIE DE PARIS (1931), par Jean-Bernard (Lemerre Edit.).

C'est la trente et unième *Vie de Paris* que publie le brillant et consciencieux mémorialiste, le trente et unième volume bourré de faits, de souvenirs, d'idées, de réflexions qu'à la manière de Jules Claretie, notre éminent confrère consacre aux activités multiples de la grand-ville. Politique, littérature, arts, théâtre, tout y passe, tout et tous. Et c'est de l'histoire, de la meilleure, celle qui est prise sur le vif à l'instant même où elle se fait, racontée avec esprit, avec une bonhomie bienveillante qui, tout en souriant, dit ses vérités à chacun. C'est une mine prodigieuse de renseignements, d'aujourd'hui et d'hier, où, de même que nous puisons en ce moment tant de traits et d'évocations jolies ou plaisantes, les historiens de l'avenir pourront puiser de documents à pleines mains.

Ouvrant au hasard, avant même d'en avoir coupé les pages, ce nouveau volume, nous trouvons cette anecdote relative à une représentation d'*Antony*, de Dumas, en 1831. Mme Dorval faisait alors sensation dans cette pièce et Boccage enthousiasmait la foule par le fameux mot de la fin qui fait sourire aujourd'hui, mais que le public d'il y a un siècle applaudissait à tout rompre: « Elle me résistait, j'ai assassiné! ». Ce soir-là, on jouait la pièce au bénéfice d'une œuvre de bienfaisance et elle était jouée à l'Odéon, où les machinistes, n'étant pas habitués à la mise en scène, baissèrent le rideau trop tôt. Boccage, après avoir donné un coup de poignard à sa maîtresse, qui tomba dans un fauteuil, n'eut pas le temps de lancer « la » phrase.

Le public réclama, protesta, criant: « Boccage! Boccage! ». Mais l'acteur, sans doute pressé, avait regagné sa loge et s'était vivement déshabillé; il refusa de reparaitre. Les spectateurs continuèrent de crier.

Alors, Mme Dorval, se levant de son fauteuil et s'avançant à la rampe:

— Mesdames et Messieurs, je lui résistais, il m'a assassiné!

On fêta Mme Dorval et tout le monde partit content.

# L'HOTEL METROPOLE

De la Diplomatie

De la Politique

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Des Arts et

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

de l'Industrie

# Messieurs,

Profitez  
de cette offre  
exceptionnelle !

La mousse de Colgate adoucit scientifiquement la barbe. Ses fines bulles pénètrent jusqu'à la base du poil, l'amollissent et suppriment arrachement et irritation. Votre rasoir glisse rapidement et aisément sur la peau. Votre visage reste frais toute la journée.

2 savons à barbe  
**COLGATE**  
pour **12** fr.



SAVON A BARBE  
**COLGATE**

## Etude du Notaire CAMILLE HAUCHAMPS

RUE DE FACQZ, 40, A BRUXELLES

Le notaire Camille Hauchamps vendra publiquement en la présence de M. le juge de paix du 3<sup>e</sup> canton de Bruxelles, en la salle de ventes par notaires à Bruxelles, rue du Nord, 23, le bien ci-après :

COMMUNE D'IXELLES

## Un Théâtre dénommé « ACROPOLE »

situé à Ixelles,  
à front de la rue de Stassart, 33 et 33a

où il présente un développement de façade de vingt-cinq mètres cinquante centimètres courants, et comprenant au niveau de l'avenue de la Toison d'Or une servitude de passage par le porche débouchant avenue de la Toison d'Or, 17.

Contenance : Onze ares vingt-neuf centiares.

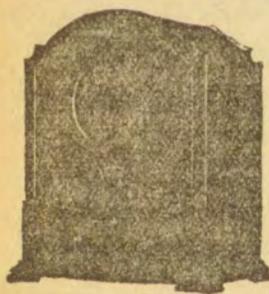
A Pauper : 1,200,000 francs.

Occupation : Le bien est libre d'occupation.

Visites : Il peut être visité les lundis, mercredis et vendredis, de 12 à 15 heures (entrée par la rue de Stassart).

Surenchères : Conformément à l'article 565 de la loi du 18 avril 1851, pendant la quinzaine après l'adjudication, toute personne aura le droit de surenchère. La surenchère ne pourra être au-dessous du dixième du prix principal de l'adjudication.

Adjudication définitive et sans remise : Mercredi 25 janvier 1933, à l'heure qui sera indiquée au Bulletin officiel de la dite Salle des Ventes.



# BELL 50

POSTE SECTEUR CONTINU OU ALTERN.

## MONORÉGLAGE

HAUTE SÉLECTIVITÉ

MUSICALITÉ INCOMPARABLE

COMPLET AVEC 5 LAMPES  
ET HAUT-PARLEUR ELECTRODYNAMIQUE

## 2.450 Frs

## BELL TELEPHONE

ANVERS

4, rue Boudewyns

TEL. 77800

BRUXELLES

166, rue Royale

TEL. 17.00.25



## Coups de Klaxon

PETITE CHRONIQUE  
DE LA TECHNIQUE AUTOMOBILE

### La Poule aux œufs d'or

Nous avons dit, la semaine dernière, combien nous estimions calamiteuse la saignée infligée par le fisc à l'automobilisme belge. Un peu partout, des gens qui continuaient à rouler par suite de la force acquise, si l'on peut dire, se sont fâchés, et ont estimé que l'état de leurs affaires leur permettait de laisser leur voiture au garage.

C'est le moment de rappeler, à l'usage du Physc, combien bien la réaction des contribuables fut sensible en Allemagne, lors du dernier tour de vis. A Berlin, des « Winterlager » (entrepôts d'hiver) improvisés hébergeaient les voitures moyennant cinq marks par mois. On enlevait les roues, et le tour était joué.

Au printemps, quand il redevenait plus profitable d'emprunter la route, on sortait sa voiture pour six mois.

Le fisc eut tôt fait de constater que l'augmentation des taxes avait amené une diminution des recettes, et il battit en retraite sans aucune vergogne.

### Un nouveau modèle de Diesel

Un constructeur allemand a construit un tout nouveau modèle de Diesel qui, paraît-il, fait merveille sur les poids lourds. Ses qualités seraient dues à une nouvelle forme du piston, et on parle à son sujet d'une révolution dans les moteurs à deux temps.

Attendons.

### Un nouvel « Oiseau bleu »

Ce n'est pas évidemment de la pièce de Maeterlinck qu'il s'agit ici, mais bien du nouveau bolide avec lequel Sir Malcolm Campbell compte démolir son propre record, soit 404 km. 500 à l'heure sur le kilomètre lancé.

De tels engins, bâtis à grands frais en vue d'une course de quelques secondes, ne sont évidemment pas conçus sur le même plan que les voitures de série. Ils ont de la puissance à revendre, et le poids n'est plus l'ennemi si souvent dénoncé. C'est ainsi que l'« Oiseau Bleu » est lesté à l'arrière de lingots de plomb pour maintenir les roues au sol, et que tous les axes sont doubles. Les roues sont d'énormes disques en acier, que deux hommes ont peine à manœuvrer. Un immense panneau stabilisateur, dans le genre des queues d'avion, prolonge le châssis.

Le moteur est un Rolls Royce 12 cylindres pour avions analogue à celui qui a gagné la coupe Schneider. Il développe 2.300 à 2.500 chevaux, avec 36 1/2 litres.

Nous sommes loin, on le voit, de l'« Oiseau Bleu » de la poésie de Maeterlinck.

### Propriétaires de Nash

faites réparer vos voitures par l'ancien spécialiste des Etablissements Devaux. — Garage Quinet, rue Berthelot, 130, tél. 37.83.0

*Libby's*

## CHOICE FRUITS

Ananas d'Hawaï, Abricots, Pêches, Macédoine, Poires, Pamplemousse, Fraises, Framboises, Pruneaux et Abricots secs...

Tous ces fruits LIBBY'S proviennent des meilleures variétés de Californie ou des îles féériques d'Hawaï; cueillis au moment même de leur plein développement, ils sont mis, **quelques heures seulement après leur cueillette**, dans des boîtes hygiéniques et scellées, conservant intactes, dans un sirop cristallin, et leur fraîcheur et leurs propriétés sapides, nutritives, dépuratives, **sans altérer leurs vitamines**. Desserts exquis, riches, pratiques, économiques



Spécifiez bien LIBBY'S

### Un conseil chaque semaine, par « Minerolia »

Vous êtes-vous déjà dit que c'est vous qui payez la publicité et le « bluff » à l'américaine?

« Minerolia » est une huile naturelle, qui arrive à Anvers directement de Pennsylvanie. Elle fait modestement son chemin à la belge. Mais voyez son prix et sa qualité.

Vous comprendrez pourquoi ceux qui l'emploient deviennent d'acharnés « supporters » de « Minerolia ». (Chez tous les garagistes soucieux avant tout des intérêts de leurs clients, et à défaut, 13-15, rue Lozane, à Anvers.)

### Prix de revient

Un économiste connu s'est ingénié à établir le prix de revient « national » du kilomètre parcouru en automobile. Tablant sur une consommation annuelle de trois cent cinquante millions de litres d'essence, et sur une moyenne de 15 litres par 100 kilomètres, il conclut après maints calculs dont nous faisons grâce à nos lecteurs, que chaque voiture parcourt en moyenne 14.000 km. par an.

En tablant sur un amortissement moyen de cinq ans, il répartit comme suit la dépense moyenne par km parcouru:

Amortissement .....	fr. 0.78
Réparations, chauffeurs, etc.....	0.53
Essence .....	0.30
Assurances .....	0.09
Pneus .....	0.09
Huile .....	0.04
Taxe de roulage .....	0.04

Total: fr. 1.87

Voilà qui va renverser bien des idées sur le coût d'une voiture provoquer bien des calculs, et susciter bien des

réfutations des erreurs commises par l'économiste bien connu — et distingué, puisqu'ils le sont tous par essence.

### Consolation

Consolons ceux de nos lecteurs qui seraient tentés de prendre au pied de la lettre les chiffres cités plus haut.

Le coût de fr. 1.87 par km, est une moyenne, qui monte facilement à 3 francs pour les gros camions, et se tient aux environs de fr. 1.25 pour les voitures légères conduites par leur propriétaire.

Parions que des lecteurs très forts en comptabilité nous citeront des chiffres qui descendent sensiblement en-dessous d'un franc par kilomètre, abstraction faite évidemment du cadeau de Nouvel-An dont nous parlons en tête de cette chronique.

### Noviciat

Monsieur et Madame ont, au dernier Salon, réalisé le rêve de tout jeune ménage qui se respecte, et les voici qui entreprennent leur première sortie dans « leur » voiture.

Au premier carrefour, l'auto doit stopper. Monsieur sort le bras gauche, tandis que le bras droit de Madame jaillit de la portière de droite.

L'agent a saisi la situation d'un coup d'œil:

« Que voulez-vous, dit-il? Une séparation? »

### Une course-handicap

Un club anglais compte organiser cette année un handicap automobile d'une formule toute nouvelle, le départ et l'arrivée étant communs à toutes les voitures. Les difficultés et la longueur du parcours varieront selon la force des moteurs, de façon à réaliser une égalité théorique de chance entre les concurrents.

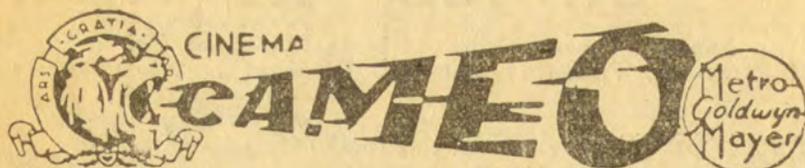
# R. GILLION

ENTREPRISES GÉNÉRALES  
TRAVAUX INDUSTRIELS

■ BUREAUX ■  
RUE DE BOSNIE  
66-68  
BRUXELLES  
TÉL : 37.31.70

BÉTON  
ARMÉ

RÉFÉRENCES  
HOTEL ATLANTA  
HOTEL SCHEERS  
ÉCHO DE LA BOURSE  
SAMY Bouley NSPACH



JOHN et LIONEL  
BARRYMORE

dans

# ARSENELUPIN

LE GENTLEMAN-CAMBRIOLEUR

PARLANT  
FRANÇAIS

PRODUCTION METRO-GOLDWYN-MAYER

ENFANTS  
NON ADMIS

## Chronique du Sport

Le Sénat français a enfin ratifié la convention franco-belge pour la circulation. C'est le cas ou jamais de vous laisser le choix entre quelques proverbes dans le genre de « Tout vient à point à qui sait attendre... », « Il vaut mieux tard que jamais... », « Tout est bien qui finit bien... », proverbes qui ont cours à Paris aussi bien qu'à Bruxelles!

Mais les touristes et les hommes d'affaires appelés à se déplacer en automobile dans les deux pays sont unanimes à condamner la lenteur mise par les « Pères conscrits » à donner force loi à une convention signée le 16 mai 1931...

Ce peu d'empressement fut défavorablement interprété dans les milieux automobilistes belges, même les mieux intentionnés et les plus sympathiques à la grande nation amie. Et il fournit aux activistes et aux flamingants irréductibles des arguments contre la bonne entente franco-belge! On le vit bien lorsque l'Automobile Club de Tournai, dont les dirigeants avaient été les promoteurs du projet de convention, se crut obligé, pour dégager sa responsabilité morale, de faire placarder sur les murs de la ville des affiches exposant les responsabilités des deux parties en cause.

Il a donc fallu, malgré des interventions pressantes, officielles et officieuses, des mois et des mois pour que le Sénat français ratifie enfin le projet de loi présenté « d'ur-

gence »! On aurait désiré, en effet, des deux côtés de la frontière, que les doubles impositions soient supprimées pour le début de l'année 1932...

Mais c'est là le passé Réjouissons-nous aujourd'hui de l'entrée en vigueur de la convention franco-belge. On sait qu'elle règle la situation des véhicules automobiles belges et français circulant sur le territoire de chacun des deux pays; qu'elle établit une distinction entre, d'une part, les automobiles résidant à proximité de la frontière et qui circulent fréquemment sur le territoire des deux pays et, d'autre part, les automobilistes habitant le territoire des deux états, mais dont les incursions sont moins fréquentes et ne sont pas toujours aussi nécessaires.

Les automobilistes qui résident ou possèdent un établissement depuis plus de trois mois dans le territoire compris entre la frontière franco-belge et une ligne idéale située de part et d'autre à dix kilomètres à vol d'oiseau de cette frontière, sont admis à circuler en franchise dans l'une ou l'autre de ces zones. Ils sont munis, à cet effet, d'un permis spécial, dit permis frontalier, délivré pour une période de six mois.

Ce régime s'applique à tous les véhicules automobiles imposés dans la zone frontalière, à l'exception de ceux servant, moyennant rémunération, au transport des personnes ou des marchandises: autobus, taxis, camions des entreprises de transports; toutefois, le bénéfice en est acquis aux véhicules automobiles au moyen desquels les industriels, commerçants, agriculteurs, livrent leurs produits et marchandises.

Le régime dit « touristique » est institué en faveur des automobilistes belges ou français qui font en France ou en Belgique des séjours plus ou moins fréquents et en général d'assez courte durée.

Ce régime consiste en une exonération semblable à celle qu'institue le régime frontalier, mais au lieu de prévoir l'octroi de cette exonération par périodes renouvelables de six mois, la durée de l'exonération est limitée à 90 jours par an.

Les bénéficiaires de ce régime doivent être porteurs d'un « carnet fiscal » permettant de contrôler les conditions dans lesquelles les intéressés circulent dans chacun des deux pays.

Espérons que cette convention favorisera les échanges de touristes entre les deux pays.

???

Sur un écran de Paris on a pu voir projeter, ces derniers jours, un film allemand: « Au-delà du Rhin », qui pose le grave problème du « sport politique », car il ne traite pas de la politique du sport, mais bien du sport de la politique, et il y a là une nuance, ainsi que le soulignait dans « L'Auto », notre confrère Fernand Lomazal.

Jusqu'ici nous avions toujours posé comme principe que le sport n'avait pas à tenir compte de la politique, mais en Allemagne le Gouvernement se sert du sport comme d'une force étroitement nationale. Et à ce point de vue le film « Au-delà du Rhin » est significatif. Il montre une Allemagne en proie à un prurit de réorganisation sociale complète; la vie d'un camp de « volontaires du travail » est dépeinte; dans ce camp il règne une discipline de spartiates... Le film montre aussi comment les volontaires pratiquent les « sports défensifs... » et ceux-ci ne diffèrent guère des exercices, des mouvements d'ensem-

**Une bonne créance**

**Un beau revenu**

**Un gros billet de loterie**

voilà tout ce qui  
vous est acquis

**EN BLOC**

par un titre de l'Emprunt à Lots du

**CREDIT COMMUNAL**

1<sup>er</sup> tirage dans quelques jours.

le, des déploiements en tirailleurs que l'on apprend aux recrues dans les casernes!

Gaston Bénac, l'un des meilleurs journalistes sportifs français du moment, qui commentait le film lors de sa première projection, soulignait: « En Allemagne, l'éducation physique est obligatoire dès l'âge de dix ans; c'est pourquoi chaque soir on peut voir une trentaine de milliers de marmots qui s'ébattent dans la banlieue de Berlin... l'école de Spandow fournit chaque mois trois cents milliers nouveaux. La fédération allemande de gymnastique compte un million six cent mille membres. Il y a, autour de Berlin, trois cent soixante-quinze stades ou terrains de jeux. Cet énorme effort, commencé dès 1919 et poursuivi avec une ténacité toute germanique, a pour unique but de rétablir la santé et la discipline du peuple, miné par les privations et la révolution.

Comme certaines personnalités menaient campagne en Allemagne pour une réfection urgente du réseau routier, les défenseurs de l'éducation physique et du sport répliquèrent: « Avant de faire des routes, nous voulons faire des poumons à ceux qui sont appelés à les emprunter. »

Gaston Bénac contait aussi cette anecdote typique: « Un homme demandant le divorce parce que sa femme néglige son intérieur pour aller au stade, est débouté par le tribunal avec cet « attendu » inattendu: « La femme a le droit même le devoir de s'entraîner en plein air à des exercices physiques trois fois par semaine. »

On voit que le problème est posé, de l'autre côté du Rhin, un peu différemment que chez nous. Soixante millions ont été donnés par le Gouvernement pour la construction du seul Sportforum de Berlin; un décret du Président Hindenburg a rendu obligatoire l'éducation physique dans l'armée. L'industrie, le commerce, la magistrature — on l'a vu plus haut — allemands se sont attachés unanimement à atteindre ce résultat: « sportiviser » — excuser le barbarisme — l'Allemagne parce que c'est là le seul moyen de « refaire l'unité et la santé de la Nation ».

Que les Allemands fassent du sport un emploi regrettable, puisqu'ils cherchent surtout à militariser la Nation et à lui donner, sous le couvert des jeux de compétition, une préparation pré-régimentaire, c'est un fait; mais qu'ils améliorent du même coup la santé publique, c'en est un autre, dont l'importance est indiscutable.

???

Nous avons fait allusion, dans un précédent numéro de « Pourquoi Pas? » aux mémoires que publie Emile Vylé: « Trente ans de la vie d'un Speaker », et qui nous font pénétrer, d'une façon bien amusante, dans les coulisses des grandes organisations de lutte d'avant-guerre.

L'un des chapitres de ces mémoires est consacré au fameux Marseille père, surnommé « le roi du boniment ». Marseille installait son arène de lutte dans les Foires de Paris. Il présentait ses lutteurs en gladiateurs romains, en plumes et cothurnes, qui leurs donnaient, aux lieux des quinquets, une impayable allure de mascarade. Mais la lutte connaissait, à ce moment-là, une grande vogue et les « vendredis de Marseille » étaient courus.

Emile Vylé rappelle — pour la petite histoire du sport — comment Marseille commençait généralement son boniment après qu'un orchestre, composé de quatre musiciens: un trombone, un piston, une flûte et la batterie, ait fait un vacarme d'enfer pour attirer le plus de monde possible: « Tenez, Mesdames et Messieurs, à cette représentation M. Adolphe de Lion soulèvera l'haltère de 80 kilogrammes et d'un seul coup la jettera à bout de bras pour la recevoir ensuite sur les avant-bras... comme ceci. Ensuite, vous assisterez aux exercices de la « hanche meurtrière » exécutés par Mlle Marseille, et, pour terminer, vous verrez la lutte gréco-romaine telle qu'elle se pratique dans les villes du Midi: de la tête à la ceinture. on peut serrer, on ne se plaint pas! Nous invitons tous lutteurs, amateurs ou professionnels à se mesurer contre nous... pourvu que l'homme ne soit pas pris de boisson ».

Et il se trouvait toujours, parmi la foule, un artilleur qui réclamait le gant!

Victor BOIN.

## La clef de l'Extrême-Orient

Le Japon occupe la première place dans les préoccupations de la Société des Nations. Ce pays est ce que l'on peut appeler gouverné, et les théoriciens qui prétendent diriger l'économie politique mondiale ont peu de succès auprès des petits Japs.

Qu'est-ce, au juste, que le Japon? Quels sont ses moyens et ses possibilités? Vous l'apprendrez en lisant le numéro de janvier de l'« Expansion Belge » (47, rue du Houblon, Bruxelles). Le numéro, 7 francs (C. C. P. 1595.31). Vous devriez d'ailleurs être abonné à cette revue de propagande nationale (60 francs pour 12 numéros).

# C'EST LA RUÉE VERS L'OR QUI S'ORGANISE AU QUARTIER « MELATI » EN ETES-VOUS?... ON EN VEUT ENCORE DES

## Bouchers - Charcutiers - Epiciers Pharmaciens - Droguistes - Cafetiers ET TOUS AUTRES COMMERCES

Ce nouveau quartier Mélati possède déjà une population très dense, dont le nombre s'accroît chaque jour.

### DE SUPERBES MAISONS DE COMMERCE

seront mises à la disposition des amateurs, qui en deviendront propriétaires moyennant le paiement d'un loyer ordinaire et ce à partir du premier versement.

### DES MAISONS PARTICULIÈRES AUSSI

sont à vendre aux mêmes conditions, au quartier Mélati.

Le quartier Mélati est situé entre la chaussée de Wavre et le boulevard des Invalides.

C<sup>o</sup> Générale Foncière, S. A., Bruxelles, 204, rue Royale.  
BUREAU DE VENTE : **63, B<sup>d</sup> des Invalides**

de 9 heures du matin à 8 heures du soir, tous les jours (dimanches compris). Tél. 33.64.00.



## L'ATLANTIDE

(MERRY GRILL)

18, Place Ste-Catherine, Bruxelles

Tous les jours

à 17 h. 30, APERITIF COCKTAIL DANSANT  
à 22 h. 30, DANCING ATTRACTION

Ouvert toute la nuit

### L'Orchestre d'ANDRE ROOS

Tous les samedis, dimanches et jours fériés  
à 17 heures, THE DANSANT

Les meilleures attractions sont à l'Atlantide

Tél. 11.19.35-11.19.36 — Stationn. de voitures autorisé

Contre  
**TOUX  
CATARRHES  
BRONCHITES**  
Chroniques

les capsules  
de  
**Goulttes**



**Livoniennes**  
**TROUETTE-PERRET**  
BRUXELLES  
Toutes Pharmacies.



## La pâte dentifrice la plus efficace est aussi la plus douce.

Quelques pâtes dentifrices nettoient l'émail, mais l'abiment ; d'autres sont inoffensives, mais inefficaces. "Pepsodent" prime en efficacité et innocuité.

Les Laboratoires "Pepsodent" annoncent une découverte — révolutionnante, peut-on dire — qui, appliquée déjà à la pâte dentifrice Pepsodent, offre trois avantages exclusifs : elle permet en effet

- ... d'enlever le film — complètement
- ... de polir les dents à un tel degré qu'elles acquièrent un brillant étincelant
- ... d'effectuer le polissage et le nettoyage de l'émail délicat en toute sécurité.

Dès aujourd'hui, obtenez un tube de Pepsodent — tout à fait inoffensif pour l'émail même le plus délicat — dentifrice scientifique vraiment hors ligne.

Demandez un tube échantillon gratuit à A. Vandevyvere, Agences Continentales, Boulevard Henri Speeçq, 54, Malines.

**PEPSODENT** DÉPOSÉE  
MARQUE

5012 Pâte dentifrice spéciale pour enlever le film.



## Echec à la Dame

### Petite chronique de la mode masculine

Avant d'envoyer au journal l'article que vous allez lire, j'avais pensé de soumettre à Rose, pour avis favorable. Mais si Rose m'accueillit avec son sourire coutumier, ponctué d'une cigarette anglaise, je ne vis pas sans appréhension l'énorme paire de ciseaux qu'il tenait à la main. « Bon, me dis-je, je viens réclamer quelques retouches de l'expert : il me reçoit avec les ciseaux du censeur. »

???

L'ancêtre de la cigarette est le cigare ;  
Le vrai fumeur préfère l'ancêtre ;  
Depuis 1846, Courtoy-Renson importe des cigares.  
37, rue des Colonies.

???

Heureusement, il n'en fut rien : le premier essaiage lui plut ; l'apiéceur avait bien travaillé ; on ne pouvait rien reprocher à la gilette et le pompier s'était montré à la hauteur de sa tâche, ayant sans doute emprunté une échelle de quarante-huit mètres à ses frères les sapeurs-pompiers.

???

Dis-moi qui te chausse, je te dirai qui tu es.  
Gaudy chausse de façon impeccable.  
Maison A. Goffaux et Gaudy, Succ. L. Gaudy, chausseur,  
34-36, Coudenberg (Mont des Arts).

???

Le veston noir avec pantalon de fantaisie fait très sévère et très habillé ; c'est essentiellement un costume d'après-midi ; il remplace la jaquette qui, dans ces derniers temps, est montée en grade et ne se porte plus qu'aux cérémonies officielles.

???

Après plus de 200 années d'existence, Lock & Co reste les premiers chapeliers du monde.

Ses agents à Bruxelles sont : Rose et Van Geluwe, tailleurs, 62, rue Royale.

???

Mais revenons au veston noir et son complément, dont, à mon avis, on abuse ; à première vue, il convient particulièrement aux professions libérales : médecins, notaires, avocats. Pour ces derniers, il a l'avantage de ne pas faire tâche au bas de la toge. Je ne sais, en effet, rien de plus déplorablement comique que la vue d'un pantalon de teinte criarde et d'une paire de chaussures jaunes servant de base à l'austère sévérité de la toge.

???

Nombreux sont ceux qui portent le veston noir et pantalon de fantaisie parce qu'ils le croient économique ; c'est une erreur. Le veston noir est, je le répète, un costume habillé et par conséquent il devra être impeccable dans sa

coupe et dans ses plis; on devra l'abandonner dès qu'il montrera la moindre trace d'usure, sous peine de donner l'impression d'user de vieilles hardes.

???

**Le choix est une chose**

L'embaras du choix une autre; Tilquin vous conseille dans le choix de vos nécessaires à barbe. Rasez-vous vite et bien grâce à Tilquin, 5, Galerie de la Reine.

???

A ceux qui seraient tentés de l'acheter, avec l'intention de le porter journellement pour leur travail, je conseille fortement de donner la préférence à une étoffe grise, plutôt sombre, en « tweed ». Ils en auront meilleur usage et pourront l'user jusqu'à la corde tout en restant convenables.

???

Je conseille particulièrement de faire confectionner deux pantalons pour un complet, de telle façon qu'un pantalon étant toujours sous presse, le pli en soit parfait; pour la même raison, il convient d'exiger du tailleur un pantalon à coupe droite, sans revers, assez ample, qui se déformera moins rapidement.

???

Remarqué un assortiment superbe de cravates et chaussettes assorties chez

DELBAUF, 22, rue de Namur.

???

Dans ces derniers temps, on a vu assez bien de gilets à deux rangées de boutons; ils sont tolérables, à condition que le sujet n'ait pas trop d'embonpoint; ils exigent une coupe impeccable du pantalon; je ne les mentionne, du reste, que parce qu'ils ont l'avantage de ne pas plisser à la taille.

???

Le veston du meilleur style est à trois boutons; en aucun cas, le croisé à deux rangées. La tendance des épaules carrées ne sera suivie qu'avec la plus grande circonspection et les épaules ne devront être artificiellement élargies sous aucun prétexte.

???

E. Wolfcarius, English Taylor, insures perfect style.  
42, avenue de la Toison d'Or, 42.

???

Le pardessus sera de couleur sombre: noir, bleu foncé ou gris; le chapeau boule ou feutre noir; le linge blanc ou gris; le mieux serait gris sur fond blanc, mais jamais du ligné noir, ce qui ferait deuil. Le col raide est de rigueur et, pour être tout à fait correct, un col droit, simple, à bouts recourbés.

???

Le Centre se modernise, chaque jour nous voyons de nouveaux agencements de magasin. Nous avons remarqué la nouvelle installation de James Mojon, 22, rue du Midi. Sobre et de bon goût, elle reflète très exactement les aptitudes du propriétaire, horloger de métier, qui nous offre un choix attrayant de montres de prix moyen, vendues avec une garantie sérieuse.

???

La cravate « riding » et la régate font un peu vieux jeu et je leur préfère un papillon, à pois blancs sur fond noir ou quelque fantaisie grise de soie brochée. Des souliers ou bottines noirs; le cuir naturel est un crime qui, malheureusement, se commet encore trop souvent; en fait, la bottine n'est plus au goût du jour, à moins qu'elle ne soit recouverte d'une guêtre gris-perle.

DON JUAN 346.

**Concours de Mots croisés  
A. S. R. T.**

Les concurrents qui détiennent encore des bons de participation peuvent nous les faire parvenir jusqu'au 31 janvier 1933, date extrême à laquelle nous les rembourserons au prix de fr. 4.50 pièce.

ERRATUM AUX SOLUTIONS DU CONCOURS N° 22. — Dans la deuxième solution, 13e ligne verticale, lire FUTES au lieu de SUTES. En raison de cette erreur typographique, la liste de lauréats que nous donnons ci-dessous a un caractère provisoire. Les concurrents se considérant, à la suite de cette rectification, comme lauréats doivent nous en aviser par carte postale pour mardi par le premier courrier.

**Lauréats du concours n° 22**

PREMIER PRIX: MMmes DENIS, Berthe, Saint-Gilles; Germaine FONTEYNE.

MM. MINGUET, Liège; GEBOS, Forest; DOLHEN, R., Ixelles; MARSILY, Ixelles; MARSILY, Ixelles, gagnent chacun fr. 428.60 (sauf réclamations fondées).

DEUXIEME PRIX: M. MARSILY, Ixelles, gagne 2,000 fr. (sauf réclamations fondées).

**Solutions du concours n° 23**

EN - BU - INAPTES  
AIDE - - MEG - ABO  
U - ALBUM - IL - OL  
X - M - A - EST - HUM  
- LEUCOME - U - LI  
- OS - CHORISTES  
BU - AH - RIRE S - E  
IX - RU - AN - SE - R  
MORTS - B - O - - TA  
ARES - CLAPIRAI  
N - V - N - ENS - ARE  
EMULES - N - IMAN  
SUEES - GEMMAIT

EN - BU - INERTES  
AIDE - - MES - ABO  
U - ALBUM - TE - OL  
X - M - A - ETE - HUM  
- LEUCOMA - T - LI  
- OS - CHOREUTES  
BU - AH - RIRE S - E  
IX - RU - IN - SE - R  
MORTS - A - O - - TA  
ARES - CLAPIRAI  
N - V - N - ENS - ARE  
EMULES - N - IMAN  
SUEES - GEMMAIT

Coupez ici

### Les bons tissus de Verviers ne se froissent pas.

Voulez-vous être à l'aise dans un vêtement souple, agréable, qui conserve son élégance même après 3 ans ? — Voulez-vous choisir votre tissu sans intermédiaires, avec garantie de reprise s'il ne vous plaît pas ? — Sans frais ni engagement, vous recevrez échantillons des classiques les plus distingués en me retournant ce bon comme une lettre ordinaire. Mentionnez votre adresse complète au dos de l'enveloppe.

**F. Lamproye-Pasquasy**

**PETIT-RECHAIN (VERVIERS)**

### Etude du Notaire Léon BRASSEUR à BRUXELLES, rue des Deux-Eglises, 13

Le Notaire Léon BRASSEUR, vendra publiquement le *Mercredi 18 janvier 1933*, en la Salle des Ventes par Notaires, à Bruxelles, 23, rue du Nord :

## UN IMMEUBLE COMMERCIAL ET DE RAPPORT

à 4 étages, à usage de Taverne, sis à Bruxelles, 7-9, rue Antoine Dansaert, à proximité de la Bourse, façade 8 m. 40 environ et cont. en sup. 93 ca. 50 dma.

**Occupation :** rez-de-chaussée et sous-sols occupés jusqu'au 31 janvier 1933.

2<sup>me</sup> étage, occupé au loyer mensuel de 550 francs.

4<sup>me</sup> étage, occupé au loyer mensuel de 350 francs.

1<sup>er</sup> et 3<sup>me</sup> étages, libres d'occupation.

Portée à la modique somme de 450,000 fr.

*Visites:* les lundis, mercredis et vendredis de 10 à 12 heures.

**CHARBONS - TRANSPORTS**

**S. SMITS**

120-122, rue de Waelhem, SCHAEERBEEK

**ANTHRACITES**

10/20 .....	280 fr.	Téléphones	} 15.76.27	
20/30 .....	385 fr.			} 15.12.80
80/100 .....	360 fr.			

## JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT

### Résultats du problème n° 155: Mots croisés

Ont envoyé la solution exacte : N. Bertrand, Watermael-Boitsfort; M. Ar. Crocq, Saint-Josse; M. Bailly, Bruxelles; Mlle J. Massonnet, Arlon; Mlle Boirdijatte, Pré-Vent; F. Wilock, Beaumont; E. Deltombe, Saint-Trond; A. Crets, Ixelles; M. Krier, Arlon; Mlle Yv. Carpay, Etterbeek; Mlle Ger. Richard, Schaerbeek; Mlle S. Panis, Schaerbeek; L. Monckarnie, Gand; F. Stacino, Gant; E. Vandereist, Quaregnon; Mme M. Wilmotte, Linkebek; H. Du Bois, Wisbecq-Saintes; Paul et Fernande, Saintes; P. Piret, Ans; M. Piret, Schaerbeek; Mme R. Chardome, Liège; Jean Jacques, Ixelles; F. Plumier, Jemeppe; Mme G. Stevens, Saint-Gilles.

Ont envoyé la solution exacte du problème n° 152: Mlle S. Gillis, Anvers; Mlle S. Van Molle, Bruxelles; Mlle S. Panis, Schaerbeek; Mme Ed. Gillet, Ostende; Duhaut-Lefebvre, Quevaucamps; J. Dapont, Bruxelles; E. Deltombe, Saint-Trond; Mme R. Poulain, Morlanwelz.

### Solution du problème n° 156: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	D	E	M	O	R	A	L	I	S	A	I
2	E	R	O	T	O	M	A	N	I	E	S
3	M	O	R	A	L	I	S	E	N	T	
4	O	S	T		L			S	A	I	E
5	S	T		A	M	A	N			U	S
6	T	R	I	P	O	T	A	G	E	S	
7	H	A	N		P	R	I	A	M	A	
8	E	T	A		S	I		R	E	E	L
9	N	E	U	F		D		E	U	R	E
10	E		D	I	M	E		E	T	O	N
11			M	I	N	E	S			E	S

A. P. = Antoinette Poisson (La Pompadour)

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 20 janvier.

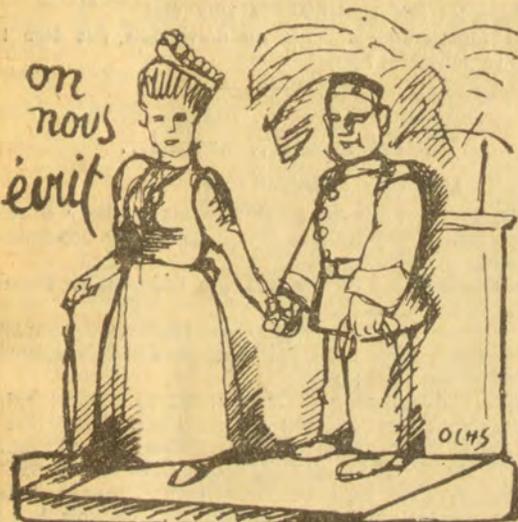
### Problème n° 157: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement : 1. Justes proportions; 2. Se conforme

— macérer certaine plante; 3. Qui peut contracter une veur acre; 4. Se servit d'artifice — initiales d'un poète dramaturge français mort en 1869; 5. Etourdi — ville France; 6. Initiales d'un peintre d'histoire et portraitiste français né en 1842 — mangera; 7. Fleuve d'Asie — exclamation; 8. Lac américain — marche; 9. Vil — terme de farine; 10. Supprimé — poche; 11. Boisson — roi d'Israël — ve du hanneton.

Verticalement : 1. Brûler; 2. Esquisser — initiales d'un iteur français; 3. Revenu — reine de Thèbes; 4. Région ançaise; 5. Epoque — constatai — plante; 6. Alliés — ndiment; 7. Arme — ville anglaise; 8. Religieux; 9. Trois emières lettres d'une île grecque — colore les microbes; 10. Partie mobile d'une poignée de manivelle — ville du hill; 11. Tombes.



on nous écrit

**ou nos lecteurs font leur journal**

**Le militaire n'est pas content**

Mon cher Pourquoi Pas?,

Les journaux nous ont appris, voici quelques jours, l'en U. R. S. S., certains directeurs d'usine avaient augmenté le salaire de leurs ouvriers, sans en avoir sollicité l'autorisation du gouvernement. Ces directeurs furent sévèrement punis, mais le supplément payé aux travailleurs leur resta acquis.

Dans la conservatrice Belgique, il en va tout autrement! Gégez-en!

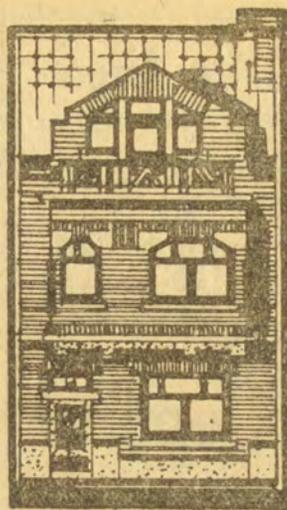
1) Les lieutenants de l'armée, nommés capitaines, conservaient leurs appointements de lieutenants lorsque ce traitement leur était plus favorable. Ce droit leur avait été explicitement reconnu par des circulaires ministérielles en 1928, par un règlement approuvé par arrêté royal en 1931.

Or, en 1932, le Ministère des Finances trouva abusive toute application de la loi sur les appointements des fonctionnaires. Et les pauvres officiers durent rembourser environ 3,000 francs chacun au Trésor. (N. B. Le directeur du Ministère de la Défense Nationale qui avait signé, au nom du ministre, les circulaires et arrêtés ne fut aucunement inquiété.)

2) Anvers est entouré d'une ceinture circulaire de forts aménagés de 1 à 8. Tandis que certains de ces ouvrages ont été bâtis sur le territoire de l'agglomération anversoise (Mortsel, Hoboken), d'autres sont situés en dehors de cette agglomération (Wyneghem, Borsbeek). Tous, cependant, font partie de la garnison d'Anvers.

Or, le taux de l'indemnité de logement accordée aux sous-officiers et soldats varie suivant l'importance de la localité où le militaire exerce sa profession. Cette localité est appelée, dans les règlements militaires, « garnison », mais ce mot est rayé du dictionnaire employé par les dictionnaires de M. Jaspard.

De 1925 à 1932, tous les forts furent mis sur le même pied, par décision ministérielle, c'est-à-dire par un direc-



**Pourquoi Pas**

**EXIGER**

une construction moderne et confortable, telle que vous la concevez, dans une situation d'avenir, aux communications faciles, à un prix très avantageux, avec les facilités les plus larges,

aux taux les moins élevés, et des références sérieuses, vous donnant la plus sûre des garanties, puisque vous trouverez tout cela chez

**DEWIT & BYTRAP**

INGÉNIEURS — ARCHITECTES — ENTREPRENEURS

40, Rue Van Droogenbroeck, 40  
Schaerbeek Tél.: 15.09.19

**Pour votre chauffage**

Utilisez les appareils brevetés

**FOYERS**   
**ET CALOS**

**"CINEY"**

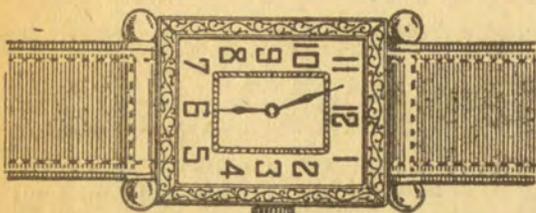
**M. WYNANT**  
22, rue Saint-Jean, 22  
**BRUXELLES**

Téléphone : 12.10.56

# 10 à 20 Mois de Crédit

Discrétion absolue.

Garantie 10 ans



## Comptoir Général d'Horlogerie

DEPOI DE FABRIQUE SUISSE  
Fournisseur aux Chemins de fer Belges

203, Boul. Maurice Lemonnier, 203  
BRUXELLES (MIDI)

NOS JOLIS MODELES de montres en tous genres  
et nos dernières créations en chromé argent et or 18 c

NOS JOYEUX CARILLONS

VISITEZ NOTRE MAGASIN Tél: 12.07.41  
Tél: 12.07.41 DEMANDEZ CATALOGUE GRATUIT

# Pathé-Baby

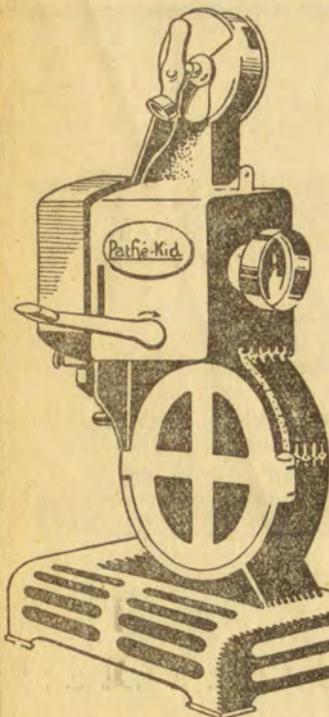
Le cinéma chez soi

PLUS DE 6,000  
FILMS DIVERS  
(Location)

INSTRUCTIFS  
COMIQUES  
DRAMATIQUES  
ETC.

APPAREILS  
DEPUIS  
520 Fr.

Belge Cinéma  
104, Bd Ad. Max



teur du ministère de la Défense Nationale, signant au nom du ministre.

En 1932, les « Finances » crièrent : « Abus! Abus! Garçon, connaissons pas ça, nous! Agglomération, dit la loi. Et les pauvres militaires peuvent rembourser chacun 1,000 à 5,000 francs.

(N. B. Le haut fonctionnaire qui avait accordé le traitement uniforme à toute la garnison anversoise n'a pas été inquiété. Il s'en f...; il sera décoré.)

Nous demandons à M. Devèze, qui passe pour énergique, de mettre un terme à ce qu'on appelle, en style administratif militaire: « l'effet rétroactif »! Si des abus ont été commis, les chefs de section du ministère les ont couverts de leur signature et les vérificateurs aux divers échelons les ont entérinés de leur visa.

Ces fonctionnaires seuls ne doivent-ils pas être tenus pour responsables?

### En avant... arche!...

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Sous-officier d'infanterie, je me suis appliqué à relever durant l'année 1932 le nombre de kilomètres pédestrement parcourus avec la troupe.

Les distances ne comportent que l'aller et le retour de chaque exercice.

En considérant que le nombre de journées de travail est de 300 jours, nous obtenons le total de 3,090 kilomètres répartis comme suit:

Janvier: 275 kilomètres; février: 333 id.; mars: 307 id.; avril: 332 id.; mai: 335 id.; juin: 351 id.; juillet: 150 id.; août: 94 id.; septembre: 117 id.; octobre: 241 id.; novembre: 275 id.; décembre: 288 id. Total: 3,098 kilomètres.

Le parcours annuel peut se représenter par la distance séparant Bruxelles d'Arkangel ou par trois fois le trajet de Paris à Berlin.

A cette allure il faut donc 12 années à un sous-officier instructeur pour parcourir un trajet équivalent au tour complet du Globe.

J'espère, cher « Pourquoi Pas? », que vous voudrez bien insérer cet article dans « Nos lecteurs font leur journal » et vous prie d'accepter l'expression de ma réelle considération.

Un vieux sous-officier d'infanterie.

*Pour une fois que nous avons l'occasion d'être agréable à un vieux sous-officier d'infanterie, ne la laissons pas échapper et publions sa lettre.*

### Sur l'I. N. R.

Encore un qui rouspète :

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Il est fort difficile de contenter tout le monde et sa belle mère (surtout); mais, il faut reconnaître qu'il y aura moyen d'éviter certains reproches. Chaque dimanche, par exemple, à la même heure, on nous sert des causeries religieuses. Tout le monde n'est pas catholique pourtant! Pourquoi, dès lors, vouloir nous obliger, *malgré tout*, à digérer des histoires philosophiques?

Pourquoi, tandis que Bruxelles français sert une causerie religieuse, n'avons-nous pas, au flamand, la musique enregistrée qui se donne avant la causerie? Nous ne serions pas obligés de prendre un poste étranger. On dirait que tout est combiné pour embêter les écouteurs chaque dimanche à 19 h. 15; serait-ce parce que c'est le moment du repas? Et c'est déjà bien quand on n'a que deux histoires religieuses au programme, certains jours nous en apportons trois ou quatre. A cela, beaucoup préféreraient une fantaisie sur les *Boussigneuls* ou sur les *Cent Vierges*!...

Nous avons été « abasourdis », pendant des semaines par les palabres des aspirants députés et autres.

*Il faut décidément que ces scies cessent et disparaissent*

B. H.

**Géographie fantaisiste**

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Je crois bien que les géographes auront été plus indignés en lisant votre article qu'en écoutant Sacha Guitry.

Notez en effet que « Amsterdam » est bien la capitale de la Hollande; « La Haye » est la résidence de la Reine et du Gouvernement.

Si vous doutez, n'allez de grâce pas consulter le Larousse du XXe siècle : sous la rubrique Amsterdam, il désigne cette ville comme la capitale de la Hollande, ce qui est exact; mais sous Pays-Bas, c'est La Haye qui devient la capitale.

Ce qui prouve que si Sacha Guitry connaît bien la géographie, il y a d'autres personnes qui ne peuvent en dire autant.

Votre dévoué.

B...

*Attrape, Champagne, c'est du lard...*

**Suite au précédent**

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Dans le dernier numéro des *Nouvelles Littéraires* (7 janvier 1933), M. Henri de Régnier publie un article sur Verhaeren; il rappelle que le poète belge s'était fixé à Saint-Cloud « qu'il ne quittait plus guère que pour sa résidence ardennaise du Caillou-qui-Bique ». Je concède volontiers au romancier et au poète des libertés très grandes avec l'histoire et la géographie; mais pour un homme qui, comme M. de Régnier, a la prétention d'avoir bien connu Verhaeren, placer le Caillou-qui-Bique en Ardenne constitue tout de même une erreur grossière.

Veillez croire, etc.

M. R...

**Métèques**

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Je lis dans votre dernier numéro la lettre d'un ingénieur chômeur; sa situation est analogue à celle de beaucoup d'autres et je ne vois pas bien comment et en quoi le communisme pourrait les aider.

Mais tout de même, en Belgique on exagère; on en prend trop à son aise avec les chômeurs intellectuels. Je ne vais pas jusqu'à réclamer le renvoi dans leur pays de tous les étrangers; il en est cependant parmi ceux-ci de peu recommandables.

Ils ont fait leurs études en Belgique et par conséquent ont coûté de l'argent au Gouvernement; à présent ils occupent la place de Belges dans des établissements capitalistes. Parmi ces métèques, certains n'ont pas rempli leurs obligations militaires dans leur pays d'origine (ils sont donc déserteurs pour appeler les choses par leur nom); ou se sont peut-être livrés à une politique subversive; la police pourrait utilement nous renseigner à ce sujet. Dans tous les cas, ils n'oseraient rentrer dans leur lointaine patrie. Ce sont des éléments dangereux, intrigants, s'implantant partout, rien ne les rebute, car il faut tout dire, ils sont généralement travailleurs.

Quand, par hasard, un de ces messieurs éprouve l'envie de nous quitter, il se rend par la voie la plus directe vers sa patrie d'élection: l'U. R. S. S.

Voilà des abus à réprimer; tout le monde y gagnerait.

Bien sincèrement vôtre,

A. P.

*aussi ingénieur chômeur licencié d'un pays où il avait séjourné presque cinq ans, parce qu'étranger.*

*Les manuscrits et les dessins ne sont jamais rendus.*

**Dancing SAINT-SAUVEUR**

le plus beau du monde

**DE QUOI S'AGIT-IL?  
DE QUOI??? MAIS,**

qu'un appartement acheté

**PALAIS JOSAPHAT**

constitue le meilleur placement tout en augmentant considérablement votre bien-être et diminuant vos charges.

**Quelques Appartements  
restent à vendre**

comprenant : Hall, bureau, salon, salle à manger, deux chambres à coucher, cuisine et salle de bains faïencées et installées. Dégagement avec W.-C. Nombreuses armoires.

Chauffage au mazout de tout l'immeuble. Service eau chaude dans la cuisine, salle de bains et les chambres à coucher.

Nettoyage par le vide

Superbe vestibule d'entrée et escaliers en marbre Deux ascenseurs, l'un de maître, l'autre de service

Vue superbe sur le Parc Josaphat.

Communications faciles

Pour conditions visites et traiter, s'adresser « Palais Josaphat », avenue des Hortensias, angle avenue des Azalées, à Schaerbeek, de 14 à 17 heures

**T. S. F. - RADIO**

**PILOT**

**DRAGON**

pour ondes ultra courtes

courtes et longues

de 18 à 2000 mètres.

**LE MONDE ENTIER  
AU BOUT DES DOIGTS**



De la *Gazette de Charleroi*, du 7 janvier, cette explication de la catastrophe de l'Atlantique :

Il n'y avait pas encore de flammes, bien que la cabine 222 servit d'entrepôt à une trentaine de matelots.

On n'ajoute pas si ce sont des « matelas » qui ont participé au sauvetage...

???

De la *Gazette* (15 décembre) :

A Malines, une ouvrière, Jeanne C..., qui regagnait son domicile, poussant une brouette chargée de chaises, a été renversée, au pont Sainte-Catherine, par une auto conduite par un entrepreneur d'Anvers. Elle souffre de douleurs internes. Conseil de la S. D. N. se réunira lundi ou mardi à ce sujet.

Et voilà encore une affaire dont nous ne verrons jamais la fin...

???

*Sculpture, Décoration.* FABRE, 80, rue de l'Orient. Référ.: Bon Marché, Hôtel Scheers. Spécialité de maquettes.

???

De la *Nation belge* du 5 janvier, description du navire l'Atlantique :

...Le magnifique paquebot avait 227 m. de longueur et 30 cm. de largeur maximum au niveau du pont.

Comment on s'y est pris pour installer là-dedans un dancing de 500 mètres carrés, nous n'en savons rien du tout; et, d'ailleurs, cela ne nous regarde pas.

???

De la *Nation belge* du mercredi 4 janvier :

Les chroniqueurs du « Peuple » ont... des idées... qui doivent leur causer quelques avatars avec les bureaux de l'Internationale...

Causer un avatar avec quelqu'un!!!

???

De la *Meuse* (6 janvier) :

TIHANGE. — D'audacieux voleurs sont mal récompensés. — Pendant que Mme veuve Ferdinand R..., habitant à Bonne-Espérance, Tihange, s'était rendue au marché de Huy, des voleurs ont opéré chez elle en plein jour. (Suit l'histoire du vol, dont les voleurs n'ont absolument rien retiré.)

La *Meuse* estime évidemment que ces audacieux voleurs méritaient d'être mieux récompensés?

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350,000 volumes en lecture. Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix : 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22.

Du *Journal* du 23 mai 1932 :

Sur douze présidents qui se sont succédés (sic) depuis 1878, huit n'ont pas achevé leur septennat, quatre ont été missionnés : Mac-Mahon, Grévy, Périé, Millerand; trois ont été assassinés : Sadi Carnot, Félix Faure et Paul Doumer...

Félix Faure assassiné!... Il ne peut être question que de violences ultra-légères ayant causé la mort sans l'intention de la donner.

???

Vous ignorez, peut-être, que vous jetez votre argent, en faisant recouvrir votre plancher usagé d'un de ces nombreux produits de recouvrement, imitant vaguement tapis ou parquets, d'ailleurs, très rapidement finis par l'usage, déchirures, gondolements, etc.

Sachez qu'il est possible de placer en quelques heures seulement, sur votre plancher abîmé, un véritable parquet en chêne donnant à votre appartement la richesse que vous recherchez. Ce parquet, pratiquement inusable, coûte moins cher que n'importe quel revêtement. Vous ne payerez qu'55 francs le mètre carré, le parquet Lachappelle, en chêne. Avant de vous décider à faire recouvrir votre plancher n'importe comment et avec n'importe quoi, documentez-vous et visitez les salons d'exposition d'Aug Lachappelle S. A. 32, avenue Louise, Bruxelles. Tél. 11.90.83.

???

Du *journal Midi* (14 décembre) cette légende inscrite sous un cliché représentant Gustave Eiffel :

Le 15 décembre 1832, naquit à Lyon Gustave Eiffel, ce magistrat ingénieur qui, à l'âge de 32 ans, devait conclure son brillant passé avec la construction de la Tour qui porte son nom et qui fut le grand éclat de l'Exposition de 1900 et qui reste le monument le plus typiquement parisien.

Comme accumulation de négligences, c'est tour-eiffel que!

???

De l'*Indépendance belge* du 7 janvier, 6e col., 1re page

Le ministère de l'Agriculture vient de diminuer d'un pourcentage important les quantités de viandes de tous genres qui peuvent être importées, etc.

C'est intitulé : « Une mesure maladroite ».

Du même, 7e colonne, 1re page :

Nous apprenons que le ministre de l'Agriculture va sérieusement continger l'importation des viandes abattues, etc.

Et c'est intitulé : « Excellente idée ».

Au lecteur de choisir.

D'ici cinq ans

30 MILLIONNAIRES

2.070 FAMILLES DANS LA JOIE

grâce à l'emprunt à lots du

CREDIT COMMUNAL

4 tirages par an pour un total de 30 millions!

Pendant cinq ans, 414 lots annuels, variant de 25,000 fr. à 5 MILLIONS

1<sup>er</sup> TIRAGE DANS QUELQUES JOURS

L'obligation assure en outre un revenu de 5 p. c. net

# LE CONCOURS DE LA FLOCHE D'ARGENT

## Quel est le plus beau Bourgmestre de Belgique ?

# C'est Georges Pètre

*Bourgmestre de la Commune de Saint-Josse-ten-Noode*

4,789 LECTEURS ONT PRIS PART AU CONCOURS :

M. Georges PETRE a obtenu . . . . .	3,569 voix
M. Maurice GERARD . . . . .	1,103 voix
M. METTEWIE . . . . .	117 voix

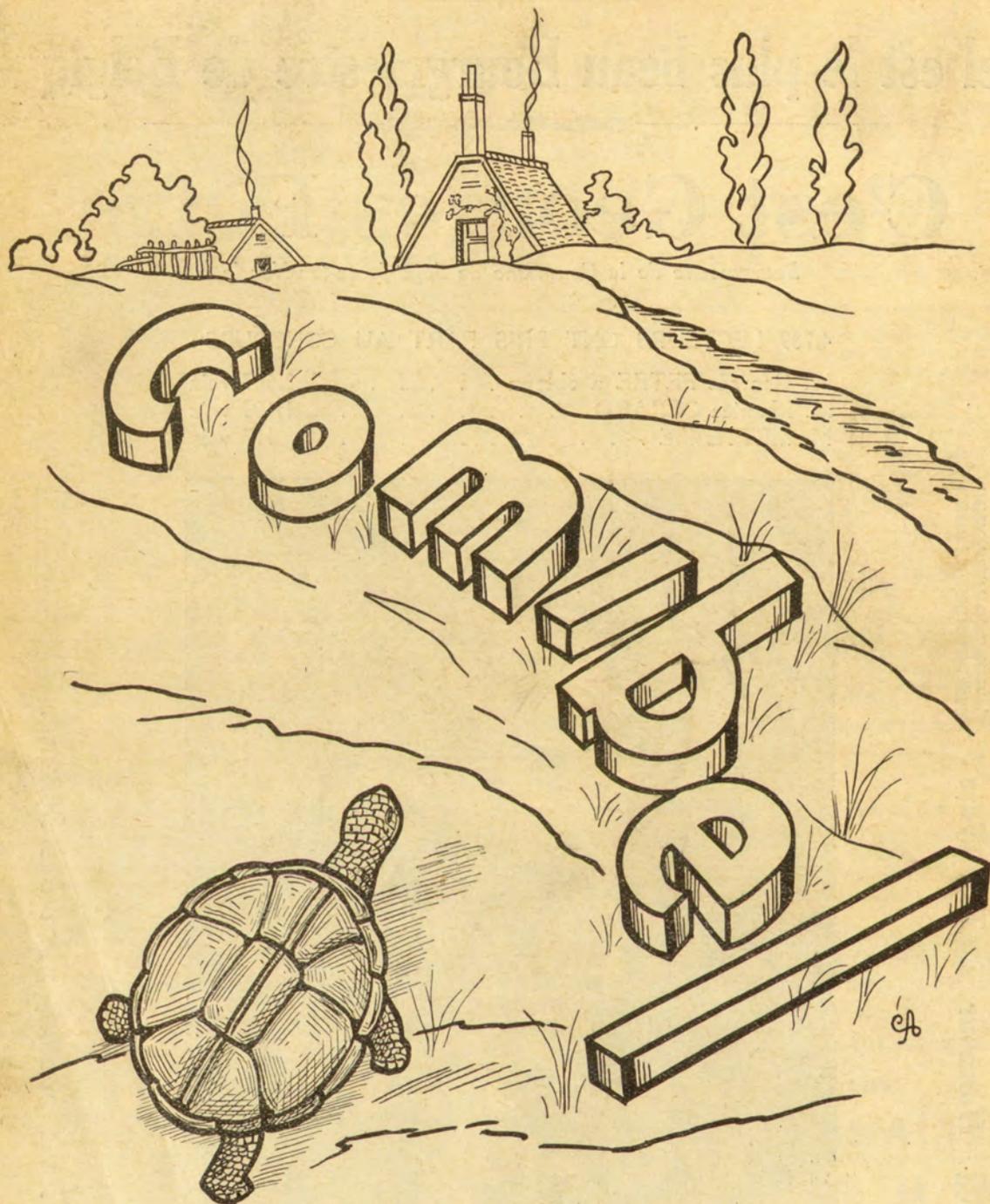


Honneur à Ten Noie !

Si vis pacem, para bel homme.

L'écharpe à la floche d'argent sera donc remise solennellement à M. Pètre !

C'est M. Fabri, le banquier archimultimillionnaire bien connu, qui a désigné le plus exactement le nombre de votes obtenus par le lauréat (3,569). A M. Fabri est donc échue la prime de ce concours spécial, UN PAQUET DE CIGARETTES D'UNE VALEUR REELLE DE 1 FRANC 25 CENTIMES.



*... avoir sa maison...!*

19, AVENUE DU BOULEVARD

BRUXELLES